

UNE RÉVOLTE ÉCLATE À L'HÔTEL DE VILLE

(LIRE EN PAGE 3)

A l'enquête sur la mort mystérieuse de Ricardo Bersani



Photographies prises hier soir à la Cour du Coroner de Saint-Jean, alors que l'on tentait d'établir les causes de la mort de Ricardo Bersani, dont le cadavre déchiqueté fut trouvé sur la voie du Pacifique Canadien, à Saint-Grégoire le Grand, jeudi dernier, le 18 novembre. Dans la photo du haut, on voit le tribunal en séance. En arrière, assis, Mlle Lucienne Sabourin, sténographe de la Cour; le docteur N.-A. Sabourin, coroner; en avant, Me J.-A. Régner, C.R., représentant la famille; Me Georges Fortin, procureur de la Couronne, et le détective provincial Marcel Beauregard; au premier plan, le détective provincial Marcel Roy; (2)—Le coroner Sabourin assermentant les six membres du jury, MM. Georges Hébert, M. Campbell, Louis Brouillet, Gérard Thomas, V. Lambert et Amédée Lesieur; debout le chef de police Morin, de St-Jean; (3)—M. J.-G. McWilliams, constable du Canadien Pacifique, montrant au jury la casquette de la victime, le seul morceau de ses vêtements intact; à droite on voit Mlle Sabourin, sténographe. (4)—La famille du défunt et deux témoins; 1ère rangée, le révérend Augusto Bersani; Mme Ricardo Bersani, la veuve; et Mme Augusto Bersani; en arrière, de gauche à droite, les témoins, Donato Fasciano et Micardo Cardota, compagnons de travail du défunt. (Photos G.-A. Laferrière, la "Patrie")

"Quand nous voulons regarder sur l'administration, on nous ferme les portes" (M. Godbout)

QUEBEC, 25. (Spécial à la "Patrie"). — "Quand nous voulons regarder sur l'administration actuelle, on nous ferme les portes. Est-ce que nous aurions cessé d'être responsable au peuple? Voilà la différence de principe, de doctrine entre conservateurs et libéraux. Je puis vous assurer ici que nous ferons enquête sur l'administration".

C'est ainsi que s'exprimait, hier soir, le chef du parti libéral provincial, l'hon. M. Adélard Godbout, devant les membres du club Adélard Godbout. Les autres orateurs furent l'hon. M. T.-D. Bouchard, chef parlementaire d'Opposition, M. Charles Delagrave, député provincial de Québec-Ouest, M. Oscar Boulanger, député fédéral de Belchasse et M. Paul Roy, président de la Jeunesse libérale de Québec. "Nous irons voir dans tous les recoins", de continuer M. Godbout, "mais sans pour cela nous attaquer aux réputations. Nous inspirant de la doctrine libérale, nous voulons l'égalité de tous les citoyens devant la loi, qu'ils soient petits ou grands, puissants ou riches. Tous ont la même valeur devant nous. Voilà une doctrine que les libéraux ont toujours mise en application. Je ne pense pas que l'on puisse dire la même chose de l'administration conservatrice".

LES TRAVAILLEURS

Toutes les lois favorables passées et à Ottawa et à Québec l'ont été par des gouvernements libéraux. Aujourd'hui, le gouvernement provincial tâche de saper la dernière conquête du travailleur: la loi de l'extension juridique des conventions collectives de travail.

M. Godbout termina son discours en disant: "La menace dangereuse, ce n'est pas le communisme, la population ne s'y laissera pas prendre, c'est le fascisme parce qu'il a de nombreux adeptes et des moyens d'action perfectionnés. Si nous n'y mettons pas ordre, il peut accomplir une œuvre de désagrégation considérable. Nous sommes pour le gouvernement responsable et pour la démocratie".

L'HON. M. BOUCHARD

"Deux noms de personnages bien connus me reviennent tout particulièrement à la mémoire en pensant au gouvernement de l'Union Nationale", déclara M. Bouchard. L'un est Tardif, le prototype de l'hypocrisie et l'autre, le Barbier de Séville. Le gouvernement actuel ne manque pas de Tartufes vous les connaissez aussi bien que moi et je n'ai pas besoin de vous les nommer".

"Mais, à défaut du Barbier de Séville, le gouvernement Duplessis a le barbier de St-Jérôme, ami intime de M. Hermann Barrette".

LES COMPTES PUBLICS

Parlant de l'enquête sur les comptes publics, M. Bouchard dit qu'il espère que M. Duplessis tiendra sa promesse à l'effet que l'enquête sera continuée et que les coupables seront traduits devant les tribunaux. J'espère aussi que nous aurons, cette fois, le privilège de pouvoir faire déposer certains témoins.

La dernière session fut une tache pour l'Assemblée légis-

lative et la province toute entière. On nous promet d'être plus poli à la prochaine session. J'espère que cette autre promesse sera tenue et que nous pourrions enfin dire ce que nous pensons et savoir ce que nous avons le droit de savoir".

Voulant éviter une fillette, le chauffeur tue son petit frère

OTTAWA, 25. (D.N.C.) — Danny Ling, enfant âgé de quatre ans, de M. et Mme Arthur-D. Ling, domicilié quatrième avenue, a été presque instantanément tué hier après-midi lorsqu'il fut frappé par un camion conduit par Arthur Walker, 18 ans, de l'avenue Sims.

Walker rapporte qu'il s'en allait vers le nord sur la rue Bank lorsqu'il aperçut à droite une fillette qui se préparait à traverser la rue. Il diminua de vitesse, mais ne vit point de l'autre côté de la rue un autre enfant qui traversait la rue, évidemment pour rejoindre sa petite sœur. La petite victime fut conduite de suite à l'hôpital mais, à son arrivée, le médecin en charge la déclara morte.

Crédit social

(Par Joseph LaVergne)

"Sûrement, les hommes ne sont pas associés pour se rendre mutuellement la vie plus difficile, intolérable, horrible, implacable et cruelle, mais, au contraire, pour obtenir avec moins d'efforts, moins de travail pénible, une plus grande somme de biens pour chacun, une plus complète satisfaction des besoins de tous".

Voilà toute la thèse du Crédit social, exposée, hier midi, au Café Saint-Jacques, aux déjeuners-causeries de M. Paul Gouin, par M. Louis Even, autrefois rédacteur-adjoint du "Moniteur", qui traita de la philosophie du Crédit social, de sa technique monétaire et de quelques effets prévisibles d'une application de ses propositions.

M. Even déclara que "la grande innovation du Crédit social est de passer toute la monnaie nouvelle du côté du consommateur". Il reconnait que la production n'est pas seulement le fait des énergies humaines de ceux qui y contribuent, mais de plus en plus celui de la science appliquée.

M. Paul Gouin, en présentant le conférencier, fit remarquer qu'il ne s'engageait pas à préconiser les idées émises par les conférenciers invités à ses déjeuners.

Le conférencier de mercredi prochain sera M. Léo Lépérance. Il traitera du "corporatisme".

Condoléances

Le directeur Christopher Carson et les membres de l'Etat-major du service des incendies de la métropole ont adressé leurs condoléances les plus sincères à la famille de feu M. David-R. Walsh, commissaire des incendies de Montréal, décédé mardi.

Temps perdu

OTTAWA, 25. — (D.N.C.) — La Gazette du Travail, numéro de novembre, annonce que durant le mois d'octobre les grèves au Canada ont affecté 7,251 ouvriers et impliqué une perte de temps de 55,692 jours de travail. En septembre, 7,007 employés avaient perdu de ce fait 44,378 jours de travail par suite de 34 différends ouvriers.

Quatre de ces grèves d'octobre ont été réglées en faveur des patrons, six en faveur des ouvriers et dix par voie de compromis.

Lewis vs Henry Ford

SAINT-LOUIS, 25. (P.A.) — La bataille que promettait depuis longtemps le Comité d'organisation industrielle de John-L. Lewis à Henry Ford est commencée.

Magda n'est plus une indésirable

NEW-YORK, 25. — Magda de Fontange, qui blessa d'un coup de revolver le comte diplomate Charles de Chambrun, "parce qu'il avait brisé son idylle avec Mussolini", a enfin obtenu l'autorisation d'entrer aux Etats-Unis, mais sous certaines restrictions.

Telle est la décision rendue par le juge fédéral Samuel Mandelbaum qui ajoute, toutefois, que Magda devra se conduire en brave et honnête femme, si elle ne veut point encourir les foudres de la justice américaine et être invitée à retourner dans son pays.

L'ancienne femme-journaliste devra conséquemment, et pour se conformer strictement aux instructions du tribunal, s'abstenir de donner des représentations dans des boîtes de nuit. (On se souvient que ses services furent retenus par le Casino Français qui lui facilita la traversée et qui vient de fermer ses portes). Elle ne pourra faire aucu-

ne apparition en public dans le but de faire de l'argent. Enfin elle ne pourra pas, et le juge est très catégorique sur ce dernier point, réaliser un bénéfice monétaire quelconque avec sa "vie inoubliable aux côtés du dictateur italien".

Dame rumeur veut, toutefois, que Magda retourne en France le 4 décembre prochain. D'un autre côté, on ajoute que la décision du juge Mandelbaum ne couvre qu'une période de temps limitée, en attendant l'audition de l'appel de la jeune femme contre les autorités de l'immigration. Cet appel ne pourra probablement pas être entendu avant un mois.

Aurons-nous un cinquième parti politique à Québec?

Aurons-nous un cinquième parti politique provincial dans le Québec? Tout semble l'indiquer. Quel nom porterait-il? Nous l'ignorons.

Ce groupe ne serait rien autre que les anciens amis de Paul Gouin qui lui sont restés fidèles immédiatement à la suite de la scission Duplessis-Gouin, en juin 1936.

Pas plus tard qu'hier, en effet,

se réunissaient en caucus, à l'hôtel Windsor, presque au même moment du dîner-causerie de M. Gouin, MM. Edouard Lacroix, député fédéral de Beauce, M. Vital Cliche, ex-député unioniste de Beauce, à l'Assemblée législative, M. Fred Monk, ex-député unioniste de Jacques-Cartier, à Québec, M. le docteur J.-Emile Noël, de Sherbrooke, M. J. Léonard Demers de Thetford-Mines, M. Hector Langevin et M. Henri Moquin.

Qu'a-t-on discuté? Mystère. Mais une chose est certaine. On a parlé de politique provinciale. Seul M. Monk a fait cette comique déclaration: "C'est un caucus du groupe Lacroix".

Joseph Dansereau, président de la Société Saint-Jean-Baptiste

M. Joseph Dansereau, ancien président général de l'A.C.J.C., a été élu président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Il succède à M. J.-Ernest Laforce, sous-ministre de la Colonisation, qui a refusé la présidence pour un deuxième terme à cause de ses



M. Joseph DANSEREAU

nombreuses occupations. M. Laforce qui préside le congrès annuel ouvert hier soir et ajourné au 9 décembre, a présenté un bref rapport sur l'activité de la Société depuis le congrès de mars 1937. On a ensuite procédé à l'élection du nouvel exécutif pour le prochain terme. Sous la présidence de M. J.-V. Désautels, ancien président de la société, M. Téléphore Rivard et le notaire Alphonse de la Rochelle remplissaient les fonctions de secrétaires. Voici la composition du nouvel exécutif:

LES ELECTIONS

Président, M. Joseph Dansereau, assistant du principal de l'Ecole

primaire supérieure Le Plateau; premier vice-président, M. Raymond Denis organisateur général de la Sauvegarde; deuxième vice-président, M. Hermas Bastien, secrétaire de la Ligue d'Action nationale; directeurs: MM. Aimé Parent, J. Ferdinand Perreault et Rodolphe Dagenais, pharmacien.

Les autres membres du conseil général: sont Me Guy Vanier, C.R., M. Elzéar Beaupré, I.C., Victor Doré, secrétaire de la Commission des écoles catholiques de Montréal, J. Alfred Bernier, J. E. Laforce, Emile Pigeon, Hugues LeMoine de Martigny, Donat Allaire, J. Emile Charbonneau.

CYCLISTE BLESSE

Roger Burns, 14 ans, 10797, La-Jeunesse, cycliste, fut renversé par une auto conduite par M. Didier Desjardins, 10667, rue Saint-Charles, hier soir à 8 h. 20. On l'a transporté à l'hôpital Saint-Luc. Il souffre de blessures à la tête.

Renversée par une automobile

Mlle Jeannette Foisy, 16 ans, 1842, De Lasalle, a été gravement blessée par une auto, en traversant la chaussée, rue Sainte-Catherine, près de la rue Desjardins. On l'a transportée d'urgence à l'hôpital Notre-Dame où on a constaté qu'elle souffrait d'un traumatisme crânien et de multiples contusions.

HOMMES

Cette ère de la mécanique demande des hommes entraînés pour son entretien. Apprenez comment conduire et réparer la foreuse au diamant, le moteur Diesel, ateliers entièrement canadiens bien outillés. Enseignement en anglais. Voyez les preuves de succès des diplômés. Facilités de paiement des honoraires. Ecrivez en anglais pour entrevue.

Standard Engineering
Casier 520, la "Patrie", Montréal.

Les Docteurs DURAND

Dr MARTIAL DURAND Dr CHARLES-A. DURAND

CHIRURGIENS-DENTISTES

1244 rue MANSFIELD

(coin Ste-Catherine)

Téléphone: HARbour 8333

NOTRE FAVORI
NATIONAL

melchers

GIN CANADIEN
CROIX D'OR

Prévenez
Cassez - LA GRIPPE

— de l'eau bien chaude
— le jus d'un citron
— deux doigts de MELCHERS
— du sucre au goût
— saupoudrés de muscade

Incident diplomatique à l'hôtel de ville

Le maire exclu d'une fête, dans le quartier Montcalm

Une déclaration de M. l'échevin Emile Dubreuil, représentant du quartier Montcalm, à l'effet qu'il refusait de patronner une partie de tire, si le maire Adhémar Raynault était invité à la présider, a causé un réel incident diplomatique, à l'hôtel de ville.

UNE RÉVOLTE À L'HÔTEL DE VILLE

"Nous aurons la majorité avec nous"

Le maire, le comité exécutif, et les conseillers sympathiques à l'administration Raynault auront-ils la majorité au "Comité administratif" (qui vient d'être formé par un groupe d'échevins) à la prochaine séance du conseil, lundi ou mardi le plus tard.

Selon M. Léon Trépanier, l'un des chefs de ce fameux comité, l'administration ne pourra rien faire sans son approbation. "Nous ne badinons pas, nous avons la majorité des échevins avec nous, et nous allons voir à ce que les mesures administratives urgentes soient adoptées", a déclaré M. Trépanier.

M. Bray a suggéré un peu avant le midi d'aller mettre le maire en mesure de convoquer une assemblée du conseil pour lundi, "et s'il n'y consent pas, nous nous rendrons cinq échevins chez le greffier et nous ferons convoquer l'assemblée".

Le maire, mis au courant de ces faits, a déclaré: "Nous allons présenter les mesures de l'administration au conseil, et nous allons exiger le vote. Chacun prendra ses responsabilités, et le public jugera du sérieux de chaque conseiller".

Les Nationaux voient l'hon. M. Duplessis

QUEBEC, 25. (D.N.C.)—Les députés de la région de Montréal et les candidats de l'Union Nationale aux dernières élections, ont rencontré ce matin l'honorable M. Maurice Duplessis, premier-ministre de la Province. L'entrevue a porté sur la distribution du patronage dans la région de Montréal, et l'organisation politique en général. On croit savoir qu'il n'a été aucune question de la nomination d'un organisateur général de l'Union Nationale pour toute la province. Interrogé à ce sujet ce matin, M. Hortensius Béique, député de Chambly, qui se trouvait au Parlement, a répondu en souriant: "C'est la première nouvelle que j'en ai". La délégation se composait de MM. P.-A. Lafleur, Candide Rochefort, J.-Grégoire Bélanger, Gérard Thibault, René Labelle, le Dr Zénon Lesage et W.-R. Bulloch.

M. Mallette meurt de ses blessures

M. Arthur Mallette, 52 ans, inspecteur de la compagnie des tramways, blessé au cours d'un accident survenu samedi soir, à l'angle des rues Mont-Royal et du Parc, est mort hier soir de ses blessures, à l'hôpital Royal Victoria. L'enquête sera tenue demain.

Plus de cautionnement pour les récidivistes

René Tétreault comparait ce matin devant le juge en chef Gustave Perrault, sous une accusation de tentative de vol. Le prévenu protesta de son innocence et le président du tribunal, refusant le cautionnement demandé, envoya pour trois jours le prévenu aux bureaux de la sûreté. Le juge profita de la circonstance pour déclarer catégoriquement que, dorénavant, tous les récidivistes qui comparaitront devant lui ne pourront bénéficier d'aucun cautionnement.

L'Artistic Print Shop

L'hon. juge Curran, de la Cour Supérieure, a accordé ce matin une requête présentée par la compagnie Lamontagne Ltée, aux fins d'annuler l'ordre de suspension dont fut l'objet l'un de ses bureaux occupés par Jacob Abel de l'Artistic Print Shop, 736 ouest rue Notre-Dame, à la suite d'une descente de la police provinciale le 9 novembre dernier.

Ce bureau fut cadenassé en vertu de la loi du cadenas sous le prétexte qu'il y était publié des imprimés communistes. La compagnie désire faire annuler le bail d'Abel et louer le bureau à un autre.

Mort accidentelle

Le coroner a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de Mlle Juliette Boutin, âgée de 30 ans, de Québec, décédée à l'hôpital de l'hôtel Dieu, où elle avait été transportée il y a environ une semaine.

Ad multos annos



Nos meilleurs souhaits à M. J.-A. BONNIER, le conseiller de St-Paul, qui célèbre aujourd'hui le 58e anniversaire de sa naissance.

* Le maire et les membres du comité exécutif ont été offusqués de l'affaire, et ce matin, ils ont eu une entrevue avec M. Dubreuil, qui s'est rendu aux représentations de ses collègues de l'administration, et a résolu de convier le premier magistrat de la ville à cette fête, et de s'y faire accompagner des membres du comité exécutif.

Après tout, je suis le premier magistrat, et il n'y a pas lieu de faire des fêtes de ce genre, une question politique, a déclaré le maire au représentant de la "Patrie", ce matin.

M. DUBREUIL, CONCILIANT

M. Dubreuil, de son côté, a voulu mettre de l'eau dans le vin afin de maintenir l'harmonie entre lui et

(Suite à la page 9)

Gravement malade



Helene COSTELLO, ex-vedette de l'écran, est actuellement dans un hôpital d'Hollywood, souffrant d'une inflammation de poumon. Elle tombe malade au moment où elle se préparait à revenir à l'écran.

"Vous auriez eu le fouet"

George Sullivan, qui prétend venir de Halifax, a été condamné à dix ans de pénitencier, ce matin par le juge Perrault, après avoir plaidé culpabilité pour un vol de \$230 commis samedi dernier. Sullivan pénétra dans un appartement de rapport situé à 2024 rue McGill et à la pointe du revolver il vola la somme précitée. "Vous êtes heureux" dit le juge, "que le vol ait été commis simplement à main armée parce que si réellement le vol avait été commis avec violence, vous auriez eu le fouet".

Trop tard pour être classifié.

DECES

AMVOT—A Granby, le 24 courant à l'âge de 51 ans, est décédée Alphéma Amyot, épouse du Dr Maastal Dupont.

Les funérailles auront lieu samedi le 27 courant. Le convoi funèbre partira à 9 h. 30 pour se rendre à l'église Ste-Famille de Granby et de là au cimetière paroissial lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 232-1

La présumée meurtrière console sa mère



MARY KEENAN O'CONNOR, 18 ans, étudiante d'un collège de Philadelphie, fait taire sa propre anxiété pour encourager de son mieux sa malheureuse mère, à leur arrivée de Camden, New Jersey, où la jeune fille a comparu sous l'accusation d'avoir assassiné une fillette âgée de 5 ans, Nancy Glenn, quand cette dernière osa rire en voyant la jeune fille faire une chute de sa bicyclette.

400 chauffeurs n'avaient pas de permis de conduire

Les officiers de la circulation provinciale continuent leur enquête par toute la province. Le colonel Girouard nous apprend ce matin que, à date, plus de 400 personnes ont été trouvées sans permis de chauffeur.

20,000 licences ont été examinées dans les régions de Gaspé, Abitibi, Lac Saint-Jean, Hull, Témiscamingue et Gatineau.

Deux motocyclettes et deux automobiles ont été saisies parce que les licences ne rencontraient pas les exigences de la loi. Aux 400 personnes trouvées sans permis, ordre a été donné de s'en procurer dans les 48 heures. M. Girouard nous informe aussi qu'il y a un nombre considérable d'automobiles non enregistrées dans la province.

Le public en général accueille très bien les officiers de la circulation. Cette enquête ne sera pas terminée avant trois semaines.

Le juge s'est montré clément

Jean-Paul Poirier et Albert Charon, tous deux de Verdun, qui ont assailli une femme à Verdun, samedi soir, ont été condamnés ce matin à 1 mois de prison par le juge-en-chef Gustave Perrault.

Ils ont attaqué une femme, l'ont bâillonnée, et lui ont ensuite volé sa sacoche. Vu leur jeune âge, ils sont tous deux âgés de dix-sept ans, le juge se montra clément.

12 mois de prison pour des gants

Adrien Tremblay, trouvé coupable d'avoir volé une paire de gants dans un magasin de l'Ouest de la ville, a été condamné ce matin, par le juge Perrault à 12 mois de prison.

200 ouvrières font la grève

Une grève dans l'industrie de la confection pour dames vient d'éclater à l'usine de la "Ideal Dress" rue Saint-Laurent, entre les rues Mont-Royal et Marie-Anne. Plus de 400 ouvrières ont quitté l'ouvrage ce matin et sont décidées à obliger leurs patrons à augmenter les salaires. On veut aussi diminuer les heures de travail dans cette manufacture.

Une réunion eut lieu ce matin au local de l'union, rue Saint-Laurent et tout nous fait croire que les organisateurs de la grève présenteront un contrat de travail aux propriétaires de l'"Ideal Dress" en vue d'améliorer la situation des ouvrières.



PL.
8121

Spéciaux de GATEHOUSE pour VENDREDI

FLETAN FRAIS — DORE FRAIS — MAQUEREAU FRAIS

Filets de sole	Patates Idaho	Volaille fraîche
Poisson beurre	pour cuire au four	tuee
Achigan de mer	Champignons	Poulets à rôti
Homards	Brocoli	Poulets à braiser
Huitres	Pois verts	Pigeonnets
Moules	Fèves vertes	Canetons du lac
	Epinards	Broue
	Choux-fleurs	Dindes à rôti

HUITRES SUR 1/2 COQUELLE livrées sur glace.

GATEHOUSE

Département des commandes ouvert jusqu'à 7.30 P.M. jeudi. Veuillez téléphoner votre commande le soir pour première livraison vendredi.

LA TRAGÉDIE DE SAINT-GRÉGOIRE

La veuve de Bersani témoignera mardi soir

SAINT-JEAN, 25. (De l'envoyé spécial de la "Patrie"). — Aucun verdict n'a pu être rendu hier soir en cour du coroner, sous la présidence du docteur N.-A. Sabourin, par le jury qui entendit 24 témoins sur les circonstances entourant la mort mystérieuse de Ricardo Bersani, de Saint-Grégoire, survenue mercredi le 17 novembre.

L'enquête, commencée à 7 heures 30, a été forcément ajournée quelques minutes avant minuit, alors que le procureur de la famille du défunt, Me J.-André Régnier, C.R., déclara avoir encore plusieurs témoins à faire entendre.

Il fut alors décidé que l'enquête serait terminée mardi soir prochain à 7 h. 30.

24 TÉMOINS

Jusqu'à présent les 24 témoins entendus n'ont pu éclaircir définitivement le mystère qui entoure les allées et venues du défunt, dont le cadavre, déchiqueté et sanglant, fut trouvé sur les voies du Canadien Pacifique, le matin du 18 novembre dernier.

Il a été impossible aux témoins entendus de déterminer ce qu'avait fait Ricardo Bersani de 10 h. 25, le 17, jusqu'au moment où il fut apparemment tué par un convoi de chemin de fer, dans l'après-midi du même jour, pour n'être découvert que le lendemain matin.

COMMENT FUT-IL TUÉ?

Il n'a même pas encore été prouvé hors de tout doute que la victime ait été tuée par un convoi. L'on a bien pu retrouver une locomotive sous laquelle adhéraient une couple de morceaux de chair humaine, mais aucune trace de sang n'y fut relevée. Il a cependant été clairement établi que la victime fut tuée sur la voie de chemin de fer, car plusieurs mares de sang indiquent ce fait.

UN ACCIDENT?

Il restera à décider, mardi soir prochain, si le malheureux jeune homme, qui n'était parti de chez lui que pour quelques minutes, disant aller chercher du pain pour le dîner, fut tué par un inconnu et laissé sur la voie de chemin de fer afin de faire croire à un accident, ou si, marchant sur la voie, malade ou partiellement privé de connaissance, il fut tué par un convoi.

LA VEUVE TÉMOIGNE

La veuve du malheureux jeune homme, accompagnée du révérend Augusto Bersani, frère de la victime, était présente en Cour hier soir et faisait peine à voir. Elle rendit témoignage, identifiant les restes de son mari. Elle eut beaucoup de difficulté à raconter comment elle avait vu son mari vivant pour la dernière fois.

PAS DE VOL

La veuve déclara que son mari fut envoyé par elle chez le boulangier. Il avait, dit-elle, alors une somme de \$2.70 dans ses goussets, et devait revenir sans tarder.

Le vol ne peut avoir été le mobile du crime si crime il y eut. En effet, chaque sou de cette somme a été retracé. D'après les témoignages Ricardo acheta une bouteille de vin Valencia à Farnham et paya 85 sous pour cela. Il acheta ensuite un billet de chemin de fer pour Versailles, 20 sous; à bord du train il changea d'idée et acheta un second billet pour St-Jean, 20 sous; sur la voie un constable du Pacifique Canadien retrouva 15 sous et, dans la journée du 18, un autre employé du chemin de fer, retrouvant, à divers endroits, sur la scène de l'accident, diverses pièces de monnaie pour un total de \$1.30, formant un grand total de \$2.70.

LE DETECTIVE BEAUREGARD

Le principal témoin entendu hier soir fut le détective Hilaire Beauregard, de la police provinciale, qui en compagnie du détective Marcel Roy, fit les constatations d'usage. Le détective raconta comment il avait appris, des divers témoins, que Ricardo Bersani était parti de chez lui en camion vers les 9 heures

mercredi matin, le 17. Quelques minutes plus tard il achetait de l'essence au garage Barrière de Saint-Grégoire et partit de là dans la direction de la demeure du boulangier Quentin.

Il ne se rendit cependant pas à cet endroit, et, à partir de ce moment, toute trace du défunt devient difficile à suivre.

A FARNHAM

Il est cependant identifié, à 10 heures 20, comme étant l'étranger "parlant un français cassé", qui se présenta à la Commission des liqueurs de Farnham, où il acheta, pour 85 sous, une bouteille de vin Valencia, vin rarement demandé à ce magasin. C'est ce qui le fit remarquer par le commis, M. Lucien Jodoin, qui, dans son témoignage, vint dire que Bersani lui demanda quand passait le convoi pour Mariville.

POUR VERSAILLES

De là un homme répondant au même signalement est vu à la gare de Farnham et prend un billet pour Versailles, laissant le camion près de la gare. A bord du train qui quitte cette ville à 10 heures 25, on retrouve celui que l'on croit être Ricardo Bersani. Il parle au conducteur lui demandant si ce convoi arrête à Laprairie. Sur la réponse négative du conducteur, et sur l'avis de ce dernier, il achète un second billet de Versailles à St-Jean. Il parle alors d'aller à Montréal. Il change de nouveau d'idée quand le convoi entre en gare de St-Grégoire et, agissant d'une manière curieuse, il descend là du train.

A ST-GREGOIRE

Sur la plateforme de la gare, Bersani, du moins celui que tous les témoins semblent reconnaître comme étant Bersani, fait mine de vouloir remonter à bord du train qui part, mais change d'idée. Il reste sur le quai.

Là il refuse l'offre du postillon qui veut le conduire au village dans sa voiture, disant qu'il attend quelqu'un qui viendra le chercher.

IL DISPARAIT

Deux employés de la gare le voient alors marcher sur la plate-forme, dans la direction du convoi 213 qui s'en va, et là on perd toute trace de lui.

Pendant toute l'avant-midi deux cantonniers qui travaillent entre la gare de Saint-Grégoire et l'endroit où le cadavre fut trouvé déchiqueté le lendemain matin, ne voient passer personne.

DANS LES BOIS

Le détective Beauregard, devant ces faits, raconte qu'il se rendit dans les champs. A environ un quart de mille de la voie, à l'entrée d'un bois, il trouve une enveloppe de papier ayant servi à envelopper une bouteille de vin Valencia.

DES PISTES

Dans une étable vacante, située à encore un quart de mille de cet endroit, il trouve des traces comme si quelqu'un y avait séjourné longtemps. Ayant comparé les empreintes des boîtes portées par Bersani et les pistes laissées sur le sol détrempé de l'étable, il constate qu'elles concordent entièrement. Un trou, dans la semelle de chaque botte, est clairement indiqué dans le sol.

Nulle part, là, il ne peut trouver la moindre trace de sang, ni le moindre indice qu'un homme s'y fut assis ou couché. Aucun des résidents des fermes situées le long de la voie n'a vu d'étranger. Le camion est toujours abandonné à Farnham, sous la surveillance de la police du Pacifique Canadien.

LE CADAVRE DECHIQUETE

On ne retrouve ensuite de traces de Bersani que jeudi matin, peu après trois heures, quand deux employés d'un convoi du Canadien National, passant par là, voient le cadavre sectionné de la victime. Les autorités sont alors prévenues et commencent l'enquête.

Là tout semble clairement indiquer que, pour une raison ou une autre, soit maladie, soit accident, soit encore la théorie possible du suicide, Bersani, a bel et bien été tué par un convoi de chemin de fer.

MACABRE SPECTACLE

Il y a double voie à cet endroit. Tout d'abord vers Saint-Grégoire, on retrouve une bouteille cassée. Le haut a été fracassé et repose par terre. Dans le fond de la bouteille repose un liquide blanc où flotte encore le bouchon. Cette bouteille est à l'extérieur du rail de la voie sud.

DANS UN PANIER

Un peu plus loin, entre les deux voies, mais près de l'intérieur de la voie nord, on trouve la tête, les bras et le haut du corps de la victime. Plusieurs pieds encore plus loin, on trouve le tronc et le haut des jambes du cadavre; plus loin toujours, sur la voie sud, on trouve une des bottes, et à une assez grande distance de là, sur la voie nord, on retrouve l'autre botte. Tout est placé dans un panier et transporté à Iberville.

Partout, sur une distance d'environ 200 pieds, on trouve des lambeaux de chair de toutes sortes, d'os et de vêtements qui ont été réduits en charpie, comme si un grand nombre de wagons avaient passé sur le corps. Partout également on retrouve du sang en abondance, prouvant bien que la victime a été tuée à cet endroit. On trouve une mare de sang assez abondante à l'endroit où repose le haut du corps, et plus loin, avant d'arriver à l'autre partie du corps, une plaque de sang encore plus forte. Sur 200 pieds le rail est entièrement recouvert de sang.

Il manque environ un pied de la partie centrale du corps ou sont placés le cœur, les poumons, le foie, et tout cela est disparu, apparemment réduit en miettes.

A WESTMOUNT

A Westmount on trouve deux petites morceaux de foie adhérant au tender et à la locomotive du convoi ayant passé à cet endroit à 5 heures 25 dans l'après-midi du 17, mais aucune trace de sang.

Le détective Beauregard termine son témoignage en racontant comment il avait pu retracer les témoins.

PAS D'ENNEMIS

Il a été clairement établi par ceux des 22 témoins entendus qui connaissent la victime, que celle-ci n'avait aucun ennemi. Bersani, au dire de tous, ne buvait ni ne fumait. Il avait des habitudes plus que régulières et, jusqu'à présent, il a été établi qu'il n'avait aucune raison de se décourager. D'après sa veuve il devait prendre charge de la ferme dans quelques jours et recevoir une forte augmentation. Il avait un bébé de onze mois et le ménage vivait dans la plus parfaite harmonie.

Une seule chose clochait. Il devait comparaître en Cour le 4 décembre, et ceci semblait le tracasser un peu, mais il ne doutait apparemment pas du tout de l'issue d'heureuse de la cause.

L'AUTOPSIE

Dans le rapport du docteur Ro-

Gandhi est alerte



LE MAHATMA K. GANDHI, 68 ans, chef des nationalistes indous, photographié récemment à son arrivée à Calcutta. En cours de route, à Barakpore, il eut une conférence avec Sir John Anderson, gouverneur du Bengale, au sujet de l'annexion des prisonniers.

sario Fontaine, médecin légiste de la province, lu par le coroner Sabourin, le médecin dit: "J'ai fait l'examen du cadavre d'un homme relativement jeune, tout déchiqueté et dont la tête et les quatre membres étaient détachés du tronc. Le cœur, les poumons, le foie et une forte partie du haut du corps manquaient. Il m'a été impossible, par suite de cela de déterminer si l'homme a été victime d'un accident, d'un suicide ou d'un homicide, mais tout semble indiquer que la victime fut frappée par accident, par exemple par un train. Dans le sang de la victime, dont nous a-

vons pu retrouver une partie, il y avait environ 1 cinquième de mille d'alcool, indiquant que, sans être ivre, la victime était dans un état anormal, voisin de l'ivresse au moment de sa mort."

LONG INTERROGATOIRE

Tous les témoins furent interrogés par le procureur de la Couronne de Saint-Jean, Me Georges Fortin, et Me J.-A. Régnier, représentant la famille de la victime. Un seul, Joseph Internacio, ancien gérant de la ferme, qui quitta son poste le 14 novembre, fut longuement

(Suite à la page 9)

Les bouchers et les magasins en série

L'Association des Bouchers de Montréal réunie, hier soir, en assemblée régulière au Monument National sous la présidence de M. Pierre-R. Lazure, a discuté longuement de l'imposition d'une taxe plus élevée sur les magasins en série particulièrement sur ceux qui font le commerce de l'épicerie et de la boucherie. Les bouchers verront de bonne heure à ce qu'une clause à cet effet soit incluse dans le bill de Montréal. Ils s'informeront au préalable des dispositions du gouvernement par l'entremise de l'hon. William Tremblay, ancien président de l'Association.

Les bouchers sont priés de prendre note que la prochaine réunion régulière est portée au 15 décembre, à cause de la fête de l'Immaculée-Conception, le 8.

L'Association étudiera la question de créer un bureau de placement pour les commis bouchers sans emploi.

Assemblée du Conseil central des syndicats catholiques de Montréal, ce soir, à 8 heures, au No 1231, est rue De Montigny. Présidence de M. Philippe Girard.

Hommes! Soyez vigoureux

COMME CE VIEILLARD DE 72 ANS. "J'ai 72 ans. Je me sentais mon âge. Ostrex me fortifia tellement que je me sens des années plus jeune." M. J. O'Boyle, Détroit. Ce tonique contient 4 éléments fortifiants, concentrés, d'huîtres crues, particulièrement efficaces pour l'état d'épuisement qui apparaît à 40 ou 50 ans. Pastilles inoffensives, agréables au goût. Procurez-vous Ostrex aujourd'hui! Soyez enchanter de la force et de l'entrain rapidement obtenus, ou le fabricant rembourse le prix, \$1.25. Vous ne risquez pas un sou.

OSTREX LE NOUVEAU TONIQUE AUX HUÎTRES CRUES. En vente par la Pharmacie Montréal, L'American Drug, Dr. Leduc Drug Co.

DAMASQUINERIE



MINAUDIERES ornées de motifs superbes, copies de la damasquinerie des célèbres épées de Damas.

Elles sont délicates autant que les décors des lames de Damas, dont elles s'inspirent.

En or patiné oriental, or et noir, et fini argent.

2.00

BIRKS

"Le journal quotidien est le meilleur medium de publicité"

(M. BANNERMAN DE HUDSON MOTORS)

Voici un résumé de la conférence prononcée devant l'Advertising Club de Montréal le mercredi 24 novembre dernier, par M. Glen Bannerman, directeur-adjoint des ventes en charge de la publicité de Hudson Motors of Canada, Limited. M. Bannerman avait intitulé sa causerie: "Les affaires, du point de vue du directeur de publicité."

"Je crois que les prochaines années prouveront que les firmes les plus prospères sont celles qui choisissent comme directeur de publicité un publiciste expert, mais qui soit aussi capable de prendre place au comité d'administration et de s'y familiariser avec toutes les ramifications des affaires de leur maison. J'appuie mon raisonnement sur le fait que les activités dans la publicité et la promotion des ventes sont devenues un facteur si important dans les relations publiques qu'elles se confondent inévitablement avec le rendement d'un manufacturier et en affectent toutes les phases."



M. GLEN BANNERMAN

Un des premiers devoirs du publiciste digne de ce nom est l'utilisation à bon escient des sommes affectées au budget de publicité. Dans un pays comme le nôtre, le publiciste de la plupart de nos firmes manufacturières doit considérer en premier lieu les journaux

quotidiens. Ensuite, si le volume des affaires le permet, il pourra utiliser les périodiques. Si le volume des affaires s'accroît encore, il augmentera la réclame dans les quotidiens. Une plus grande augmentation des affaires lui permettra de faire de la publicité par les panneaux-réclames. En enfin, si l'augmentation devient encore plus sensible, il se tournera vers la radio.

Mais le directeur de publicité devra tenir compte en tout premier lieu du plus important chaînon qui relie les produits d'une firme à ses acheteurs: la presse quotidienne.

"Je vous le déclare: le plus grand médium de publicité aujourd'hui est le journal quotidien. C'est par lui que le manufacturier peut démontrer au public la valeur de ses produits le plus économiquement et à une époque où le public est le plus susceptible de répondre à son invitation."

M. Bannerman a terminé sa conférence en faisant quelques remarques sur l'avenir de la publicité. "Je suis persuadé que la publicité dans ce pays connaîtra bientôt de beaux jours. Un succès indéniable attend le jeune homme qui a la volonté de travailler ferme, qui inspire de bon sens le cours de ses idées et qui aura toujours à l'esprit la vision de son idéal. Et à ce propos, je suis heureux de constater qu'un plus grand nombre d'industries s'occupent maintenant de former des jeunes pour les positions de responsabilité. La force des affaires dans notre pays repose sur le jeune homme et trop peu souvent les chefs de nos grandes compagnies songent à préparer leurs subordonnés à prendre leur succession."

L'enquête sur l'instruction

L'enquête annoncée, la semaine dernière, par l'hon. M. Martin-B. Fisher, trésorier provincial, sur l'instruction publique protestante dans la province de Québec, sera commencée dès demain, à Montréal.

"Nous verrons cela au Forum"



"Nous verrons cela. J'ai peur que le contraire se réalise", disait Florian LeBrasseur, le célèbre et invincible boxeur canadien-français, au cours d'un interview radiophonique qu'il donnait hier soir sur les ondes du poste CHLP. Florian LeBrasseur répondait par ces mots au défi de Lenglet: "J'ai peur que Florian LeBrasseur perde en sept rounds!" M. Michel Normandin, le commentateur sportif du poste (à droite), serre ici la main du fameux pugiliste (à gauche) à la fin de l'interview.

28 dindes volées à Saint-Philippe

Vingt-huit dindes ont été volées la nuit dernière dans le poulailler de M. Raoul Lussier, du rang Ste-Claude, à Saint-Philippe de Laprairie. La police provinciale enquête.

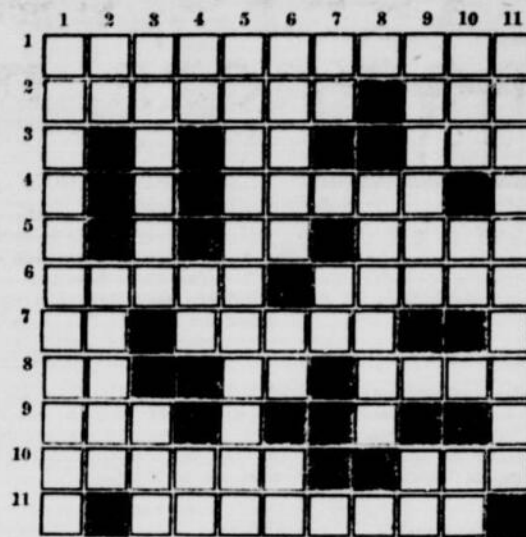
Fête intime à M. Jean-Baptiste Bellemare

Les amis de M. Jean-Baptiste Bellemare, président du Club Ouvrier de Maisonneuve, lui organisant une fête intime pour lundi prochain, le 22 décembre, en la salle du marché Maisonneuve. On sait que M. Bellemare est aussi l'organisateur politique de l'hon. William Tremblay, pour la circonscription électorale de Maisonneuve.

Honneur au mérite

BRIGHAM, 25. (De notre correspondant).—Mlle Aline Hébert, institutrice, vient de recevoir par l'entremise de l'inspecteur J.-O. Ducharme, la somme de \$20 pour ses succès dans l'enseignement.

Mots croisés de la "Patrie"



HORIZONTALEMENT

- 1.—Etats démocratiques.
- 2.—Révéler. — Voie publique.
- 3.—Métal précieux. — Recueil de bons mots.

Solution du problème d'hier

H	O	L	O	P	H	E	R	N	E
A	R	E	T	I	E	R	U	R	
G	E	N	E	S			E	R	
I	S	T	E		M	E	R	O	
O	T			T	I	T	I	E	N
G	E	O	M	E	T	R	A	L	E
R		R	E			E	N		
A	I	M	A	N	T		T	O	R
P	I	E		E	U	E	R	I	
H	A	S			M	I	N	E	
E	R	U	D	I	T		S	E	N

- 4.—Femme dissolue.
- 5.—D'un verbe joyeux. — Assaut.
- 6.—Répète un air. — Maréchal de France (1628-1715).
- 7.—Dans un aquarelle. — Coléoptère.
- 8.—Usages. — Exclamation. — Chef.
- 9.—Se trouve dans cult.
- 10.—Mercure. — Saison.
- 11.—Arme d'assassin.

VERTICALEMENT

- 1.—Gobelet contenant de l'eau qu'on utilise après déjeuner.
- 2.—Dans. — Née de.
- 3.—Traces. — Colère.
- 4.—Note de musique. — Possessif.
- 5.—Actionné.
- 6.—Vies de diverses personnes.
- 7.—Sa Majesté. — Fut changée en génisse. — Abrégé de saint.
- 8.—Terminaison d'infinitif. — Lettre grecque.
- 9.—Amoureux de Céphise.
- 10.—Planète. — Exclamation.
- 11.—Epellation phonétique de l'heure. — Terminaison féminine d'un participe passé. — Pronom.
- 12.—Poème italien de Tassent.

Le Dr M. Trudel chez M. Leduc

QUEBEC, 25. (P.C.) — Le Dr Marc Trudel, député provincial de St-Maurice et vice-président de l'Assemblée législative, s'est rendu, au cours de la journée d'hier, accompagné d'une nombreuse délégation, auprès du ministre de la Voirie, l'hon. F.-J. Leduc. On voudrait que la route entre Trois-Rivières et Shawinigan soit ouverte durant la saison d'hiver. Le ministre a promis d'étudier sérieusement la question.

Appréhensions du comité des citoyens

Le Comité des citoyens de Montréal craint que l'ingérance politique ne fasse échouer le travail de l'Office d'initiative économique. "Pour faire un travail efficace, il faut que le personnel d'un tel organisme n'ait pas l'inquiétude d'une stabilité incomplète", dit-on, dans une lettre circulaire, qui est envoyée au maire et aux membres du conseil, sous la signature de M. Bernard Languedoc, le secrétaire de ce comité.

POUR UN BON BREUVAGE . . .

'SALADA'

. . . EST LE THÉ INDICQUÉ

EN MUSIQUE C'EST LE RYTHME



POUR LE THÉ C'EST LA SAVEUR

AU CANADA

par monts et par vaux

QUÉBEC

QUÉBEC, 25. — Un des plus vieux prêtres du diocèse de Québec, M. l'abbé Georges Pelletier, ancien curé de St-François de Montmagny, vient de mourir à l'âge de 82 ans.

COLONISATION

Sept familles comprenant 42 personnes venant des diocèses de Nicolet, Trois-Rivières et Québec partiront ce soir, pour aller faire de la colonisation dans l'Abitibi.

MORTS VIOLENTES

Les cas de mort violente au cours de novembre se sont totalisés à 14, suivant un rapport du coronar du district.

EXPOSITION

Une exposition provinciale de renards argentés, sera tenue à Saint-Hyacinthe, du 30 novembre au 3 décembre, a annoncé le ministère de l'Agriculture. Au cours de l'exposition un banquet sera donné en l'honneur de l'honorable M. Bona Dussault.

REORGANISATION

On a annoncé à l'hôtel de ville que le major H.-R. Gagnon et que le sergent-major Larivière, de la Gendarmerie Royale, qui ont été embauchés pour réorganiser la nouvelle force policière de la ville de Québec, entreront en fonctions le 1er décembre.

VOYAGE

Me Louis St-Laurent est parti pour Ottawa où il rencontrera, les membres de la commission Rowell. Il partira avec eux pour Winnipeg où commencera, lundi prochain, l'enquête sur les relations financières et économiques entre le Dominion et les provinces.

VIADUC

La construction du viaduc que le ministère de la Voirie creusera sous le chemin de fer à l'ancienne-Lorette au coût de \$100,000, commencera dans quelques jours.

CHIEN CRUEL

MISTASSINI, 25. — Un enfant de 7 ans a été cruellement mordu par un chien. L'enfant est le fils de M. Edgar Simard.

REUNION

TROIS-RIVIERES, 25. — La Société d'histoire régionale des Trois-Rivières tiendra une réunion dimanche prochain, au Séminaire St-Joseph, sous la présidence de Me Louis-D. Durand. L'hôte d'honneur sera M. l'abbé Victor Tremblay, du Séminaire de Chicoutimi et président de la Société d'histoire régionale du Saguenay. M. l'abbé Victor

Tremblay parlera de la célébration, l'an prochain, du centenaire de l'arrivée des vingt-et-un premiers pionniers du Saguenay.

AMPUTATION

ROBERVAL, 25. — Mme Edmour Savard, du lac Bouchette, a dû se faire amputer une main à la suite d'une blessure qu'elle s'infligea en aidant son mari à scier du bois.

MORT SUBITE

TERREBONNE, 25. — M. Henri Lachapelle, 64 ans, a été trouvé mort dans son lit en sa demeure ici. Une indigestion aiguë a été la cause de la mort.

CELEBRATION

ST-HYACINTHE, 25. — La Société philharmonique de Saint-Hyacinthe célébrera le 58e anniversaire de sa fondation ce soir. Le lieutenant Jos.-L. Gariépy, directeur de la fanfare, a préparé un programme spécial de musique, qui comprendra principalement des oeuvres d'auteurs canadiens, notamment de feu Léon Ringuet.

ORGANISATION

Un Conseil des métiers et du travail vient d'être organisé à Saint-Hyacinthe. Il relèvera du Congrès des métiers et du travail du Canada, lequel est affilié à la grande Fédération américaine du travail.

PATINOIRES

ST-JEROME, 25. — Deux patinoires seront construites et maintenues durant tout l'hiver, ici, à la suite d'une décision prise par le conseil municipal.

JAMBE BRISEE

M. Patrice Martel, 45 ans, s'est brisé la jambe en travaillant à la Dominion Rubber Company ici, lorsqu'il glissa sur une boîte de bois sur laquelle il était monté pour allumer une lumière.

ALBERTA

BONNYVILLE, 25. — Un jury est parti d'ici dans la neige pour aller enquêter sur la mort de Mme Dan Saggonuk et de son frère, Fred Mykolishyn, tous deux tués par des balles de carabine.

TUERIE

WAINWRIGHT, 25. — La "tuerie" annuelle des bisons dans le parc National ici a été commencée et Sam Purchell, tireur émérite, à l'emploi du gouvernement fédéral, qui a le titre original de tuer chaque bison par une balle entre les deux yeux, continue son travail, qui consiste à tuer environ 60 bisons par jour. Le troupeau de bisons est trop considérable pour l'espace qui lui est réservé, c'est pourquoi on en tue chaque année.

ONTARIO

TORONTO, 25. — Le colonel T. A. Kidd a été nommé "whip" des conservateurs à l'Assemblée législative.

REFUS

Toronto avait demandé au gouvernement provincial de contribuer à l'assistance que la ville accorde aux chômeurs capables de travailler et qui sont célibataires. Le premier ministre M. Hepburn, a refusé de faire droit à cette demande et il a déclaré qu'aucune municipalité ontarienne ne recevra d'octroi du gouvernement pour l'assistance à cette catégorie de chômeurs.

Colombie CANADIENNE

WEST SUMMERLAND, 25. — Mme Laura Crouch, organisatrice du "Home of the Friendless", une institution charitable et religieuse, vient de mourir d'une pneumonie. Son institution fut récemment le sujet d'une enquête par le gouvernement provincial.

NOUVELLE ÉCOSSE

HALIFAX, 25. — Le premier ministre Angus Macdonald, de Nouvelle-Ecosse, a publié une déclaration disant que le cabinet provincial a consenti à permettre au fédéral d'amender la loi de l'Amérique du Nord en ce qui concerne l'assurance-chômage.

EMPOISONNES

AMHERST, 25. — Quatre marins, de l'équipage du cargo norvégien "Blink", se sont empoisonnés en buvant de l'alcool méthylique, ou alcool de bois. Trois sont morts et le quatrième est dans un état critique.

MANITOBA

WINNIPEG, 25. — Le congrès des Métiers et du Travail du Manitoba recommande dans une résolution adressée à la commission Rowell que l'acte de l'Amérique Britannique du Nord soit amendé en ce qui concerne les rapports provinciaux et fédéraux.

DECEDE

Thomas Ryan, pionnier de Winnipeg et qui en avait été le maire en 1890, est décédé à l'âge de 89 ans.

29,963 prêts: \$11,721,128

OTTAWA, 25. — (DNC.) — Selon les chiffres publiés par le ministre des Finances, M. Charles Dunning, le grand total des prêts consentis en vertu du plan d'améliorations aux maisons se chiffre à date à \$11,721,128.67, impliquant 29,963 prêts. C'est encore l'Ontario qui tient la tête avec 12,875 prêts d'un total de \$5,027,331.70. Québec vient en deuxième lieu avec 4,604 prêts, \$2,286,198.29. La Colombie Canadienne et l'Alberta occupent les troisième et quatrième rangs, les prêts dans les deux cas ne dépassant guère le million.

Aux noces d'argent de M. et Mme Millette

On a fêté de joyeuse façon, le vingt-cinquième anniversaire de mariage de M. Raoul Millette, entrepreneur-menuisier bien connu du quartier Saint-Denis et de Mme Millette. Un bouquet de fleurs leur fut présenté par leur charmant petit bambin, Marcel, et une adresse leur fut lue par leur jeune fille, Rita.

Une cinquantaine de parents et amis s'étaient réunis à la demeure des heureux époux pour leur adresser leurs meilleurs vœux de bonheur et longue vie. La soirée ne manqua pas d'entrain et une galette de bon aloi présida aux manifestations.

Parmi les parents et amis présents, nous avons remarqué: les quatre fils du couple fêté, Odina, Roger, Jean-Guy et Marcel; leurs cinq filles, Gisèle, Dorina, Rita, Gilberte, Suzanne; M. et Mme Adrien Millette; M. E. Robin, Mlle Mercédès Robin, MM. Fernand et Maurice Robin; Mlle Madeleine Ste-Marie; M. et Mme André Garon, M. et Mme A. Milot, M. et Mme O. Champagne, Mme J. Lalonde, MM. Fernand et Gilles Lalonde; Mlle Marcelle et Jeanne Laberge; M. et Mme François Lalonde; M. et Mme Georges Harvey, MM. Marc Aumont, Roger Boisclerc.

Excursions

M. G.-A. Trudeau, agent du service des voyageurs pour la région de Montréal du Canadian National, annonce des excursions en fin de semaine à différents endroits des Provinces Maritimes, de l'Est et du Nord-ouest de Québec.

Vendredi des trains quitteront la gare Bonaventure à 12:25 p.m. et à 8 h. 25 p.m. à destination d'endroits situés à l'est de la Rivière du Loup, de Gaspe, de l'île du Prince Édouard, de Halifax, de Sydney et de l'île du Cap Breton.

Un autre train d'excursion quittera la gare de la rue Moreau, vendredi soir, à 6 h. 19 à destination des gares situées sur le Transcontinental, dans le nord-ouest de Québec.

Montréal recevra la visite en fin de semaine de voyageurs de Brockville, Prescott, Cornwall, d'endroits sur la ligne Ottawa-Montréal, de Hawkesbury, de la Malbaie et du Lac Saint-Jean ainsi que de Detroit et de différents endroits de l'Ontario.

SASKATCHEWAN

REGINA, 25. — Le "Daily Star" de Regina dit de façon officielle que la session de la législature provinciale va commencer le 6 janvier.

Poteaux électriques brisés par une auto volée à St-Augustin

SAINT-AUGUSTIN, 25. — Une automobile volée à Montréal a été cause d'un accident qui a privé temporairement ce village de lumière électrique et de téléphone pendant assez longtemps.

L'auto, conduite apparemment par les voleurs qui prirent la fuite après l'accident, frappa et cassa trois poteaux électriques le long de la route à 8 heures 30 hier soir.

Le constable Joly, de Sainte-Scholastique, constata que l'auto appartenait à M. Sam Leopold, 3780, boulevard Westmount, et avait été volée peu auparavant. La police provinciale et celle de Montréal ont été prévenues.

Dernier navire

Le "Chomedy" de la Canadian National Steamships affecté aux croisières à l'aventure sera le dernier navire de cette compagnie à quitter le St-Laurent cette année. Il quittera Montréal vendredi après-midi. Parmi les voyageurs on remarque M. et Mme C. H. Lanthier de Montréal, qui entreprennent cette dernière croisière, avec départ de Montréal, à Puerto Rico, Trinidad, Barbades et Guyanes Anglaises.

Une toux ne s'en ira pas d'elle-même

Nombre de personnes contractent une vilaine toux et n'y portent aucune attention, disant: "Oh, elle s'en ira en peu de temps, comme elle est venue," mais même dans ce cas, de graves lésions peuvent avoir été faites aux conduits bronchiaux par la toux violente, prolongée, intermittente.

On ne saurait trop insister sur le fait que dès les premiers symptômes d'un rhume ou d'une toux on devrait s'en débarrasser en toute hâte, vu que le défaut de ce faire peut mettre en danger la santé générale.

Le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood est sur le marché depuis les quarante-huit dernières années, et nous pouvons le recommander comme étant un des meilleurs remèdes contre les rhumes et la toux que vous puissiez obtenir.

Mlle AGNES S. FRASER, R.R. 4, New-Glasgow, N.E., écrit: — "J'eus une terrible toux. Je toussais une partie de la nuit. Je ne pouvais m'en débarrasser. Une amie me parla du Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood. Il me soulagea immédiatement de ma toux".

Préparé par The T. Milburn Co., Ltd.

TARANNA



Des pensées tristes envahirent le cerveau troublé de Goufala et elle s'enfuit dans la nuit. Spike et Troll avaient raison. Stanley Wood ne l'épouserait jamais. Et pourquoi le ferait-il? Elle admit en elle-même qu'à certains temps elle avait été une véritable diablesse.



Et le pire de tout était qu'elle ne croyait pas pouvoir réprimer ces accès de rage inutile. Après tout, n'était-elle pas la fille du cruel Marka? Est-ce que son sang n'était pas teinté de la même nuance que celui qui portait Marka à accomplir cent et un crimes?



... Dans le camp Van Eyk se réveilla de bonne heure. Il avait à peine ouvert les yeux qu'il passa la main dans l'herbe à côté de son lit de camp. Ses yeux s'ouvrirent grands étonnés, puis il appela Wood: "Stout! Stout! Le diamant est parti! Il était ici la nuit dernière!"



Stanley se trouvait éveillé et se roulait dans son lit de feuilles. Il se leva précipitamment et fit une brève recherche; puis une autre qu'il fit avec soin. Lorsqu'il parvint à le trouver, il se pencha et murmura: "Ce n'est pas seulement le diamant — mais l'émeraude, la grande émeraude de Goufala est disparue aussi!"

ACHÈTE BIEN *qui* ACHÈTE CHEZ **DUPUIS**

PLUS QUE DEUX JOURS POUR BÉNÉFICIER DES PRIX RÉDUITS

au rayon de la confection pour dames

ROBES—BLOUSES—COSTUMES
MANTEAUX — ROBES de JOUR — ROBES du SOIR

Vu le succès remporté aujourd'hui par une offre aussi économique et attirante... nous vous conseillons fortement de venir le plus tôt possible pour avoir un meilleur choix.

PAS DE COMMANDES POSTALES P. S. L.
NI TELEPHONIQUES S. V. P.



BLOUSES manches courtes 14 à 20. Prix ord. jusqu'à 3.98. Prix de liquidation rapide 1.00	BLOUSES de satin, manches longues. 14 à 44. Prix de liquidation rapide. 1.69
COSTUMES bouclé de laine. Tailles 14 à 20. Prix ord. jusqu'à 18.50. Prix de liquidation rapide. 9.98	ROBES D'APRES-MIDI. Diverses nuances. 14 à 40. Prix ord. jusqu'à 6.00. Prix de liqui- dation rapide 2.98
ROBES Prix ord. jusqu'à 24.50. Tailles variées. Prix de li- quidation rapide. 5.67	ROBES d'après midi, du soir Tailles 14 à 50 dans le lot. Prix ord. jus- qu'à 49.50. Prix de liquidation rapide. ... 10.98
ROBES de laine, tailles: 14 à 42. Prix ord. 6.98 à 24.50. Prix de liqui- dation rapide. 5.58 à 19.60	MANTEAUX garnis de fourrure. Tailles 14 à 52 1/2. Prix ord. jusqu'à 49.50. Prix de liqui- dation rapide. 12.98
MANTEAUX garnis de fourrure. Tailles 14 à 52 1/2. Prix ord. jusqu'à 49.50. Prix de liqui- dation rapide. 24.98	COSTUMES 2 pièces, superbe fourrure. Prix ord. jusqu'à 98.50. Prix de liquidation rapide 39.98
MANTEAUX garnis de mouton de Perse noir ou brun (peaux) ou renard noir. Tail- les 14 à 20. Prix ord. jusqu'à 75.00. Prix de liquidation rapide 59.95	MANTEAUX garnis de renard argenté Aussi écarteil gris vison, etc. Prix ord. 89.50 à 125.00. Prix de liquidation rapide 71.60 à 100.00

Salon de la confection pour dames.
DUPUIS — deuxième (De Montigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS sec.-trés.

Manteaux
à paiements
faciles si désiré.

BILLETS DE HOCKEY
de la Ligue Nationale en
vente chez Dupuis. —
bureau d'information.

La Patrie

J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 150, rue Saint-
Catherine, Montréal. Téléphone LAN-
caster 3121. — Echange correspond-
ant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto: Hugh Rose, 310 Edifice
McKinnon, 19 rue Melinda. Télé-
phone: Elgin 1016.
Etats-Unis: E. Katz Special Adv.
Agency New-York, 509 Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation,
Ltd., 26 Craven Street, Londres,
W. 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada:	\$5.00
Edition quotidienne, Canada:	\$5.00
Edition quotidienne, Etats- Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats- Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada:	2.50
Edition du dimanche, Etats- Unis, un an	3.00

MONTREAL, 25 NOVEMBRE 1937

*L'assurance-chômage est-elle désira-
ble?*

*Oui, répond l'hon. M. Duplessis,
mais à certaines conditions.*

*Le but poursuivi est bon. Encore
faudrait-il des précautions pour y attein-
dre.*

*Le communisme ressemble à l'hy-
dre de Lerne. Les têtes coupées
semblent sans cesse renaître.*

*Les nouveaux autos prouvent que
vous aviez tort lorsque vous préten-
diez qu'on ne pourrait les perfection-
ner davantage.*

*Lorsqu'un musicien brigue les suf-
frages du peuple, cela ne veut pas
dire que tout se passera dans la plus
parfaite harmonie.*

*Pour apprendre aux Chinois à se
civiliser, les Japonais détruisent à
coups de bombes les édifices les plus
modernes des villes assiégées.*

*Le repos de nos vieux jours dé-
pend souvent du repos de nos nuits,
mais allez faire croire cela à ceux
qui se couchent lorsque le soleil se
lève.*

*Le comte de Paris veut remonter
sur le trône, mais il est douteux que
le fantôme de la monarchie puisse
jamais reprendre possession de sa
couronne ancienne.*

*Les médecins aliénistes s'effraient
de voir dans quelles proportions aug-
mente chaque année le nombre des
démence. Il croit à mesure que baisse
le niveau de la morale chrétienne.*

Assurance-chômage

Réponse du Québec

On sait l'attachement du Québec
à la lettre et surtout à l'esprit du
pacte confédératif; sa préoccu-
pation constante de satisfaire la mi-
norité, indépendamment de ce que
les autres peuvent souffrir ail-
leurs. Après inventaire et après sa-
crifices, notre province acceptait le
compromis de 1867; depuis lors,
elle tient quasiment pour sacré, in-
touchable, le parchemin de cette
Charte canadienne et elle s'efforce
de collaborer loyalement avec tous
les parlements canadiens, ou locaux
ou fédéral.

Telle fut la politique constante
de nos chefs. Et la réponse que
l'hon. M. Duplessis vient de faire
au T. H. M. King, à propos d'as-
surance-chômage, reste dans la li-
gne de la tradition; elle ressemble
vraisemblablement à celle qu'eût
précédemment formulée l'hon. M.
Taschereau, irréductible, voire in-
transigeant au chapitre de nos
droits constitutionnels. Que trou-
vons-nous dans la lettre de M. Du-
plessis? Une approbation absolue de
l'assurance-chômage, soit de son
principe, et une approbation condi-
tionnelle de son établissement au
Québec: une opposition formelle à
l'action législative; le désir que, le
chômage étant reconnu de caractè-
re national, le gouvernement fédé-
ral modifie la forme de son aide.

UN DEVOIR SOCIAL

Faire la part des miséreux

Les véritables nécessiteux ne doivent pas être victimes de la paresse
des autres, et s'il est, malheureusement, nombre de chômeurs qui refusent
de travailler, il en est d'autres qui n'ont jamais été favorisés par la fortune
et qui méritent qu'on s'occupe d'eux.

La saison froide et les misères qu'elle comporte ne font qu'aggraver
leur situation: combien de familles d'indigents devront compter unique-
ment sur la charité de bienfaiteurs pour ne pas souffrir de la faim ou du
froid au cours des prochains mois?

Plusieurs oeuvres de bienfaisance apportent toute l'aide possible aux
désérités, mais ne peuvent suffire à la tâche sans le concours du public.

Il est tant de manières de se rendre utile et de soulager les souffran-
ces des malheureux: le dévouement à la cause des foyers incapables de
subvenir à leurs besoins est l'un des plus importants devoirs du citoyen, qui
sait que donner aux pauvres, c'est prêter à Dieu.

Votre aumône, soit sous forme de contribution monétaire, de vête-
ments et lainages dont vous ne vous servez plus, ou encore sous forme de
vivres ou de combustible, adoucira le sort des indigents.

Lorsque vous êtes bien au chaud et que votre appétit est rassasié, que
vous jouissez de tout le confort du home, songez parfois à ceux qui n'ont
pas d'abri, qui sont vêtus insuffisamment et qui ont faim.

Les sociétés de bienfaisance accueilleront avec joie vos dons, si mi-
nimes soient-ils. Sans qu'il vous en ait coûté aucune privation, vous aurez
la satisfaction de faire des heureux et la joie si reconfortante d'accomplir
votre devoir social.

ral modifie la forme de son aide.

Ottawa et Québec se tiennent res-
pectivement sur la défensive. Otta-
wa refuse de formuler un projet
à moins d'avoir le consentement
préalable de M. Duplessis; et Qué-
bec suspend son fiat jusqu'à l'ob-
tention de renseignements que vou-
dra bien lui communiquer M. King.
L'assurance-chômage sera-t-elle
vraiment gratuite pour les provin-
ces, triplement contributrice, rigou-
reusement contractuelle et indus-
trielle, obligatoire comme en An-
gleterre, en Italie, en Autriche?
Voilà des précisions qui intéressent
notre premier ministre. Le probable,
c'est que le parlement fédéral s'inspi-
rera de la loi Bennett (1935), elle-
même ressemblante au statut bri-
tannique.

Le Comité judiciaire du Conseil
privé a statué que toute législation
sur les gages minima, sur les heu-
res de travail et sur l'assurance-
chômage ressortit aux provinces.
Même chose, probablement, pour les
bureaux de placement. D'où, la dé-
marche du gouvernement central
pour se ménager l'approbation des
provinces. Or, M. Duplessis estime
qu'Ottawa peut établir son assuran-
ce-chômage sans faire modifier l'A.
A.B.N., singulièrement par la vota-
tion d'une loi facultative, telle la
loi de la pension au vieillard. On
pourrait encore, à Ottawa, se con-
tenter d'un mandat civil, qui ne dé-
pouille pas le mandant de son auto-
rité, ou souscrire à une loi provin-
ciale d'assurance-chômage.

Cette assurance est un article
d'importation. Elle a originé dans
les vieux pays, industrialisés, sur-
peuplés. C'est l'Angleterre qui lui
donna son caractère national et
obligatoire. Précédente s'avère l'ex-
périence britannique du National
Unemployment Act (1911), du Na-
tional Insurance Act (Part II, 1916)
et de l'Unemployment Insurance Act
(1920). Il semble, après enquête, que
l'assurance-chômage doive être in-
dustrielle, contributrice et limitée
aux employables; fiancée aussi
d'un organisme parallèle pour les
invalides, inactifs et indigents. Sa
fin est, pour le travailleur, de fa-
voriser l'épargne, de secourir sa mi-
sère et d'épauler son pouvoir d'a-
chat; pour l'Etat et l'industrie, de
maintenir leur commune stabilité.

On attendait surtout la réponse
des vieilles provinces (Québec et
Ontario), plus industrialisées et
plus concernées. Trois provinces de
l'Ouest et l'Île-du-Prince-Édouard,
qui n'ont point de chômeurs, toutes
provinces agricoles, ont pris les de-
vants. Bon prince, l'Ontario a re-

noncé à un projet sien d'assurance,
en vue de faire chorus avec les
Prairies. Pour des raisons propres,
le Québec, la Nouvelle-Ecosse et le
Nouveau-Brunswick diffèrent enco-
re leur assentiment définitif. Il est
bon de scruter, sous tous ses as-
pects, le précédent constitutionnel
à créer, principalement pour nous
de statut minoritaire, et ce projet
d'assurance, formidable par son
coût et par ses complications tech-
niques.

Léon GRAY

Nos amis les livres

Oeuvres d'aujourd'hui

LES OEUVRES D'AUJOURD'HUI,
dont la formule s'apparente à celle
des "Oeuvres libres" de Paris, vien-
nent de paraître en librairie. Les
EDITIONS DE L'A.C.F. tentent, avec
ce recueil, de regagner à la litté-
rature pure la place qui lui revient
dans le monde des lettres. La vogue
est en ce moment aux livres de so-
ciologie, d'histoire, de politique; il
y a quelque mérite à vouloir faire
entendre, au milieu de ce concert,
les voix du poète, du romancier, du
conteur ou du dramaturge.

LES OEUVRES D'AUJOURD'HUI
débutent avec un recueil de poèmes,
"L'éternel silence" de Roger Brien.
M. Brien est un poète authentique à
qui on ne saurait nier l'inspiration,
le don de l'image neuve et colorée,
même si la forme est encore peu sa-
vante. "L'éternel silence" renferme
la plupart de ses meilleurs poèmes.

M. Rex Desmarchais fait suite à
M. Brien avec des essais, qu'il inti-
tule "Tentatives". On sait quel ex-
cellent accueil reçut le premier ro-
man de M. Desmarchais, *L'initia-
tive*. Après un long silence, il nous
donne maintenant une série d'études
d'une forme très personnelle, d'une
langue très sûre.

Quant à Mme Yvette O. Mercier-
Gouin, elle a depuis longtemps con-
quis le titre de "premier dramaturge
canadien". L'action sans faiblesse,
la finesse et la vérité psychologi-
ques du dialogue qui caractérisent
"Le jeune dieu" nous prouvent que
cet éloge est mérité.

M. Clément Marchand, avec "Cour-
rier des villages", clôt le recueil. Ce
jeune auteur, connu comme poète,
essayiste, journaliste et conteur,
donne aux "OEUVRES D'AUJOUR-
D'HUI", une série de contes qui re-
présentent une prise de contact di-
recte avec la terre, qu'il a su voir
avec des yeux nouveaux et peindre avec
un réalisme saisissant.

Le premier recueil des "OEUVRES
D'AUJOURD'HUI", qui compte 250
pages d'un texte serré, nous appor-
te donc quatre oeuvres complètes.
Nul doute que le public fera à cette
publication l'accueil qu'elle mérite.
Elle encouragera les éditeurs à con-
tinuer leur magnifique travail.

En vente aux EDITIONS DE L'A.
C.F., 1735, rue Saint-Denis, Mon-
tréal, et dans toutes les librairies
bien assorties.

M. Raynault écrit à M. Ed. Pharon

M. Edouard Pharon, président du
comité des créanciers de St-Etienne,
a récemment félicité Son Honneur
le maire Raynault pour son dis-
cours prononcé devant les étudiants
lors de l'assemblée anti-communi-
ste de ces derniers. M. Raynault
s'est dit échanté et touche de la
lettre à lui adressée à cette occa-
sion.

Energie, Santé, Gaïeté

La santé est une si belle chose. Pourquoi
la traiter comme quantité négligeable? Il
devient de plus en plus facile, par la cul-
ture physique, de l'améliorer, de la con-
server.

J'assistais hier soir, à une séance de
démonstration à l'Ecole de Culture Physique
de Montréal enregistrée, rue Sherbrooke,
toute représentée en ces mots: énergie, san-
té, gaïeté. On y donne des cours de gym-
nastique rationnelle, hygiénique et spécia-
le; des massages, des frictions, des bains
d'électricité; l'hydrothérapie, les rayons
infra-rouges. Les cours sont partagés en:
série normale, série pour les débutants et
série pour les enfants. On y fait une spé-
cialité de correction des attitudes défec-
tueuses.

Le directeur technique: M. N.-E. Ke-
bedgy, diplômé professeur de la Fédéra-
tion française de Culture Physique, de
Paris, a fait toute une série d'exercices
commentés par M. J.-E. Simard, Direc-
teur-Gérant. Une direction médicale sé-
rieuse s'intéressera toujours au bon fonc-
tionnement de l'organisme de ceux qui fré-
quentent l'Ecole.

L'atmosphère est intéressante et distin-
guée. On croit vraiment à l'entretien de la
santé par l'exercice, quand on a visité cet
endroit. On nous faisait remarquer l'im-
portance de la respiration dont la valeur,
dans les exercices, est au moins 60%. Que
de maladies enrayées, de dispositions à la
tuberculose éliminées, si les mères savaient
apprendre à leurs enfants à bien respirer.

Des exercices spéciaux sont enseignés
pour la guérison des troubles digestifs, res-
piratoires, circulations, neuro-musculaires,
etc.

Cette école, si intéressante à visiter,
doit l'être combien, à fréquenter! Tous les
assistants de la démonstration d'hier soir
étaient unanimes à penser ainsi, et à le
proclamer.

M. J.-O. Sénécal président

M. J.-O. Sénécal a été élu pré-
sident de la West End Horticultural
Society hier soir.

Privilège diplomatique

OTTAWA, 25. (D.N.C.)—M. Nor-
man Armour, ministre des Etats-
Unis au Canada, a tiré parti en
cours de police du privilège que lui
confère son statut diplomatique,
en faveur de son chauffeur, Roy
Jamison, qui était accusé d'avoir
négligé d'obéir promptement au si-
gnal du trafic donné. L'accusation
portée contre Jamison fut en con-
séquence retirée.

Pronostics:

Vallée de l'Ou-
taouais et du haut
Saint-Laurent:
Vents modérés et
frais du sud-ouest,
beau et plus doux
aujourd'hui et de-
main.



Vallée du Bas
Saint-Laurent:
Vents modérés et
frais du sud-ouest,
beau ce soir et de-
main; un peu plus chaud.

Nord-ouest de Québec et Lac St-Jean:
Vents du sud-ouest; partiellement nuageux
et comparativement doux. Vendredi: Vents
modérés et frais; nuageux et comparati-
vement doux; neige probable.

Golfe, Baie des Chaleurs et Rive Nord:
Vents modérés et variables; généralement
nuageux et froid, avec neige. Vendredi:
Vents frais du sud-ouest; partiellement
nuageux et un peu plus doux.

Provinces Maritimes: Vents modérés de
l'ouest; au sud-ouest; beau ce soir et de-
main; un peu plus chaud.

MATIN, MIDI et SOIR
VOUS ENTENDREZ DEMANDER
Le GINGERALE SEC
Gürd

George Brown est réélu à Verdun

M. George Brown, l'échevin de
Verdun qui démissionna pour des
"raisons personnelles", a été réélu
hier au siège no 2 du quartier no
3. Voici le résultat de l'élection
complémentaire: Brown, 417 voix;
Burton, 274; Walter Smith, 117.
Il y eut une arrestation pour
"télégraphie".

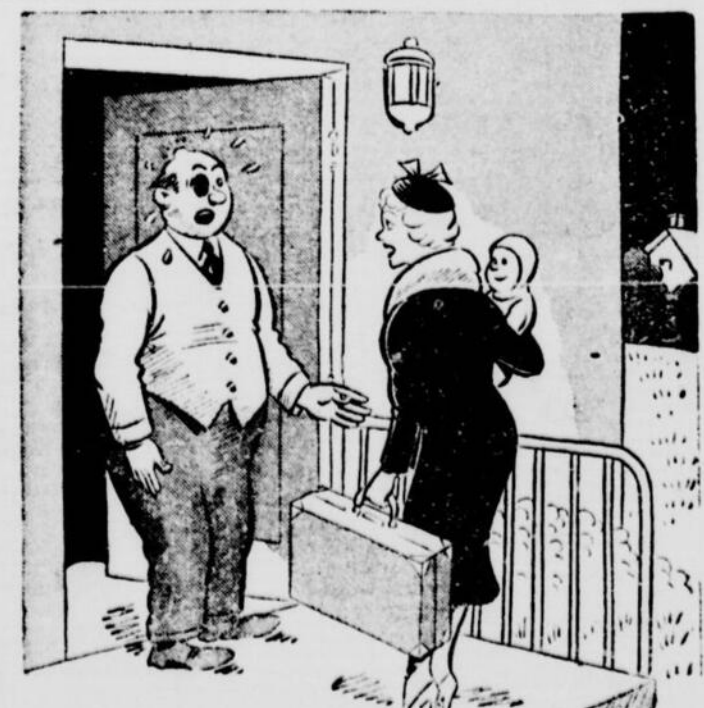
L'hon. King banqueté

OTTAWA, 25. (D.N.C.)—Le pre-
mier ministre King était hier l'hôte
des membres de la Galerie de la
presse, au Club Rideau où un dé-
jeuner a été offert en son hon-
neur, sous la présidence de M.
Norman McLeod.

Ce soir à l'E.S.S.S.

Tous les anciens de l'Ecole Su-
périeure St-Stanislas sont priés de
ne pas oublier que c'est ce soir
leur grande réunion traditionnelle,
à la salle de leur Alma Mater,
1269, rue Laurier, à 8 heures.
A l'occasion de la Ste-Catherine,
M. Ernest Savignac, P.S.S., sera
le conférencier.

Rions un peu



"Tu as bien choisi ton heure pour venir avec nous, ta mère vient ju-
stement de me quitter pour aller habiter avec ma mère."

La foule afflue au Salon!

"Nous n'avons jamais eu une assistance aussi considérable et nos exposants me disent qu'ils n'ont jamais reçu de visiteurs aussi intéressés, comment voulez-vous ne pas voir là l'indice d'excellentes affaires pour 1938?" "Telle est la déclaration de M. Adelstan Lévesque en réponse aux journalistes qui lui ont demandé quel était l'aspect des affaires au Salon.

"Il y a même de nombreuses ventes effectuées à l'étagage des camions, continue le gérant du Salon, et deux ou trois gérants de district m'ont assuré hier que leurs vendeurs voyaient toutes leurs espérances dépassées. Les décorations et les merveilleuses créations de 1938 nous ont évidemment attiré les foules et les



M. A. LÉVESQUE

200 ouvriers en grève à Coaticook

COATICOOK, 25. — (P.C.) — Deux cents ouvriers et ouvrières sont en grève à l'usine locale de la Belding Corticelli Company. Tous ces employés appartiennent au syndicat catholique et national de Coaticook. Il appert que la grève fut ordonnée par suite d'une mésentente survenue entre un contremaître et les employés. Le piquetage se fait devant l'usine.

Le maire exclu...

(Suite de la page 3)

ses collègues de l'administration, et a fait une certaine amende honorable au maire, qu'il a personnellement invité à la fête. "Je ne veux pas que les œuvres de bienfaisance soient mêlées à la politique, et pour cette raison, j'ai invité le maire à cette soirée", a dit M. Dubreuil.

M. FILION

Cette soirée devait être sous la présidence de M. Alfred Filion, et c'est encore lui qui officiera comme président, et il sera le seul à adresser la parole, nous a expliqué M. Dubreuil.

M. Filion se trouvait dans une situation difficile. Membre de l'exécutif, et par conséquent, solidaire du maire, il devait présider une fête de laquelle le maire était publiquement exclu. Ses collègues de l'exécutif lui ont représenté qu'il ne devait pas présider cette réunion, à moins que le maire y soit convié.

Le maire ne sait pas encore si oui ou non il se rendra à l'invitation de M. Dubreuil. Au dernier moment, nous apprenons que M. Dubreuil inviterait M. Camille Houde, ce qui ajouterait du pittoresque à l'incident.

Les abeilles laborieuses

OTTAWA, 25. (DNC). — Suivant des statistiques du service de l'agriculture, une abeille doit voyager 40,000 milles pour une livre de miel.

UNDERWOOD

REMINGTON, ROYAL, Régu-
liers ou Portatifs. Calculateurs,
Machines à additionner.



CHEZ

N. Martineau & Fils
1019, RUE BLEURY

ouvert le samedi après-midi
de 2 à 5 heures — Montréal
Pour plus amples informations
écrivez ou maillez ce coupon.
NOM
ADRESSE

gens nous arrivent des points les plus reculés de la campagne pour jeter un coup d'oeil sur les nouveautés. Il est entendu que la température idéale et le bon état des routes ont contribué à nous amener des visiteurs et je vois dans leur intérêt l'indice d'un excellent 1938," termine M. Lévesque.

La veuve...

(Suite de la page 4)

Interrogé par Me Régner, qui insista afin de savoir s'il n'était pas parti en querelle avec Ricardo Bersani. Ce témoin refusa tout soupçon de ce genre, et rendit un compte parfait de ses allées et venues le jour de la disparition de Bersani.

Internacio raconta avoir, ce jour-là, passé plus de deux heures, le matin, en compagnie du révérend Augusto Bersani, le frère de la victime, ici. Il alla ensuite au cinéma Capitol pour revenir souper chez lui et passer la soirée chez un ami et des parents, rue Cartier et rue Papineau.

AJOURNEMENT

L'enquête, après que 22 témoins eurent raconté ce qui s'était passé à leur connaissance, fut ajournée à mardi soir prochain, alors que le frère de la victime, l'épouse de M. Augusto Bersani et la veuve, ainsi que deux autres témoins, seront entendus.

Au cours d'un témoignage, le coronier fit remarquer que le fait d'avoir trouvé des chairs, sur la locomotive du convoi du Pacifique de 5 h. 25, sans y trouver de traces de sang, indiquait apparemment que la victime était déjà morte quand elle fut frappée par ce train.

MARDI LE 30

Mardi soir prochain, on produira les empreintes digitales de la victime ainsi que les empreintes trouvées sur la bouteille, et cela afin de tenter de bien démontrer que ce fut réellement la victime qui acheta le vin à Farnham.

La population de toute la région s'intéresse grandement au résultat de l'enquête et est anxieuse de connaître les véritables causes de la mort du jeune homme qui était fort estimé.

TOMBE D'UN CONVOI

Dans son témoignage, un des employés de chemin de fer, indiqua que la position des restes semblait indiquer le fait d'une personne qui serait tombée d'un convoi en tentant d'y monter ou d'en descendre. Cela laisserait supposer que Bersani aurait été tué au moment où, de toute apparence, il aurait voulu sauter à bord d'un convoi en marche.

LES VÊTEMENTS

Les vêtements en lambeaux de la victime furent produits en Cour. Seule la casquette était intacte. La victime avait également encore, dans les goussets de son veston, les deux clefs du camion qu'elle avait abandonné près de la gare, sur la propriété du chemin de fer, le 17 au matin.

Voici la liste des témoins entendus hier soir, dans l'ordre de leur comparution: Me J.-André Régner, qui identifia la victime; Ricardo Cordova, compagnon de travail; le révérend Augusto Bersani, frère de la victime, qui l'identifia; Mme Ricardo Bersani, la veuve; Cordova, rappelé, raconte les recherches entreprises quand l'on constata la disparition de la victime; M. Donat Fasciano, compagnon de travail; M. Lucien Quentin, boulanger; M. Omer Barrière, garagiste de Saint-Grégoire; M. Gérard Demers, camionneur du C.P.R. à Farnham; M. Lucien Jodoin, de la Commission des Liqueurs de Farnham, qui identifia l'inconnu comme étant Bersani grâce à une photo parue dans la "Patrie"; M. P. Shanahan, conducteur du C.P.R.; M. Paul Dextrase, chef de gare de Saint-Grégoire; M. Alcide Fournier, postillon à Saint-Grégoire; M. J.-B. Berger, cantonnier du Canadien Pacifique; M. Alphonse Lamontagne, cantonnier du Canadien Pacifique; M. J.-C. Préfontaine, chauffeur du Canadien National; M. H. Perron, serre-frein du Canadien National; M. J. C. McWilliams, investigateur du Pacific

Graham est fier de ses lignes et certain du succès

"Le Graham est fier de lui, conscient de son élégance moderne et de son mécanisme impeccable: nous, directeurs, sommes optimistes sur la tendance des affaires et, conséquemment, je vous prédici une année-record pour nos produits." Voilà la déclaration de M. Henry Harris, gérant-général de Graham-Palge motors, à l'occasion d'un lunch intime qu'il offrait hier au distributeur et aux agents de cette organisation.

"Nous avons reçu partout un excellent accueil, continue M. Harris, et le Salon de Montréal prouve davantage que la popularité de nos produits sera générale à travers le Canada et surtout la province de Québec. Les gens de l'automobile n'ont pas à s'en faire; la situation financière du Canada est excellente et les intérêts privés n'ont pas à se plaindre du commerce ou de l'industrie."

M. Harris a été remercié par M. Paul Massé, gérant-général de New East end garage, distributeur de Graham. M. Massé a affirmé que les agents et vendeurs de Montréal s'étaient préparés pour une année-record et il s'est dit certain que l'année sera mémorable dans l'histoire de Graham. M. Harry Hekkema, de Franklin Motors, assistait aussi au lunch.



M. Paul MASSÉ

que Canadien; M. M. Timmins, du Canadien Pacifique à Westmount; Joseph Internacio, ancien gérant de la ferme; le détective Hilaire Beauregard; le détective Marcel Roy et le docteur Fernand Ethier, de Saint-Jean.

L'assurance-chômage coûtera \$15,000,000 au gouvernement

OTTAWA, 25. (D.N.C.) — Le projet qu'entretient le fédéral relativement à l'assurance-chômage, nous rappelle ce qu'il en aurait coûté, d'après les chiffres soumis au parlement en 1935, à l'administration Bennett, si le plan eût été alors accepté.

Selon les actuaires le plan Bennett aurait coûté cinquante millions par année, repartis ainsi: \$17,500,000 contribués par les employés, \$17,500,000 par les patrons et sept millions par le gouvernement fédé-

ral... En plus le fédéral aurait eu à déboursier environ huit millions par année pour administrer la chose...

Cela veut dire que si le gouvernement fédéral lance son projet, sujet toutefois au consentement des provinces en ce qui a trait à la modification de l'acte constitutionnel, et pourvu que le nouveau plan suive d'assez près celui de M. Bennett, il en coûtera à la trésorerie fédérale environ 15 millions par année, cette somme à comparer à \$19,500,000 qu'elle débourse cette année en secours directs dans les provinces.

Le Packard reste toujours l'auto fort et durable

"Il y aura toujours un excellent marché pour l'automobile de qualité, pour le mécanisme impeccable, pour le châssis solide et pour la carrosserie confortable et, en conséquence Packard gardera toujours sa place parmi les voitures populaires". Voilà ce que nous disait hier, M. W. C. Herring, gérant régional de Packard Motor Car au Canada. M. Herring n'a pas hésité à se déclarer parfaitement optimiste sur l'issue des campagnes de ventes qui commencent et il s'est dit assuré qu'il se ferait certainement un retour prononcé vers



W. C. Herring

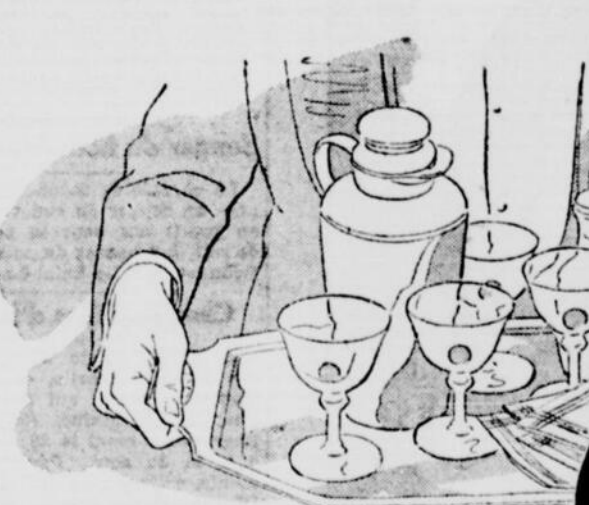
l'automobile de prix moyen. "Les gens, dit M. Herring, sont fatigués de se priver et d'économiser, ils voudront sûrement retourner à leurs habitudes de confort et d'aisance. Packard, en prévision, a fabriqué des voitures plus agiles, plus aisées à conduire et plus souples pour le va-et-vient de la ville.

Les Packard d'autrefois, continue M. Herring, étaient aussi difficiles à diriger que les plus énormes camions et voyez avec quelle facilité Madame peut aujourd'hui traverser les rues les plus achalandées et faire stationner sa voiture dans l'espace le plus restreint.

"Nous établissons une foule de nouvelles agences et il est remarquable de constater avec quel enthousiasme les gens de l'auto se disputent la mise en vente de nos modèles. Il est certain que 1938 sera une année excellente pour l'auto en général et pour Packard en particulier.

POMPIER BLESSE

Le lieutenant Georges Saulniers, 8792, rue Lajeunesse, membre de la caserne des pompiers de la rue Laurier, s'est infligé de légères blessures, hier après-midi, en combattant un incendie qui avait pris naissance dans un immeuble, rue Saint-Laurent. Il fut traité sur les lieux et put retourner chez lui, après pansement.



Un Bon Vermouth

est essentiel pour faire un bon cocktail. Le VERMOUTH ST. GEORGES se mélange à la perfection et possède un goût exquis. Il est fait au Canada, d'après la méthode italienne, et coûte environ la moitié du prix du VERMOUTH importé.

\$1.00 LA BOUTEILLE

St. Georges

ITALIAN TYPE

VERMOUTH

Fait par les producteurs du fameux VIN ST. GEORGES



Le Royaume des Femmes

Répondre à tout

par Jeanne

On peut toujours compter sur l'avenir.

Q.—COMME tant d'autres je veux avoir recours à vos justes réponses. Lors de vacances, j'ai rencontré un jeune homme, nous avons promis de nous écrire chaque mois, et malgré la grande distance, il m'écrivait régulièrement, pendant deux ans et demi; il vint me rendre visite deux fois, et au commencement de la belle saison, cette année, il promit de venir mais quand le temps est arrivé il trouva une excuse et ne vint pas. Voyant cela je lui écrivis une lettre lui disant qu'il était préférable de s'oublier, etc. — PETITE FLEUR VOLAGE.

R.—TOUT roman, si simple soit-il, doit avoir un jour son épilogue. Le vôtre promettait une meilleure fin.

Une constance de plus de deux ans vous permettait d'espérer une amitié durable. Mais, s'il ne s'agissait que d'une camaraderie amicale, vous aviez tort de vous bâtir des rêves, ma pauvre amie. Voyez, comme à la première occasion, ce correspondant s'est empressé de se libérer.

Vous auriez l'air de vous jeter à sa tête, en lui demandant de vous éclairer sur ses sentiments, ses projets, ses rêves, si jamais il ne fut question entre vous de bâtir à deux le château de l'avenir. Ce fait existant, vous pouvez fort bien, si c'est le cas, lui dire que vous avez simulé cet attachement sérieux d'un autre ami, afin de vous rendre compte s'il tenait à vous. C'est lui avouer votre déception, mais quand on aime, on ne sait pas être fière.

Donc, s'il ne s'agissait que d'une bonne amitié, ce sentiment ne vous autorise pas à demander compte. Il ne vous restera qu'à vous résigner, à oublier celui qui a passé dans votre vie, et à compter sur l'avenir pour connaître la consolation d'un amour durable.

Vous n'avez pas de visite à faire à cet ami, même s'il vous invite à l'occasion de la collation d'un grade; n'ayant pu assister à cette fête, quelques mots sincères de félicitations suffisent.

Q.—Qu'est-ce que de "hypochlorite de soude"? Est-ce que cela a un autre nom dans le commerce? — STEN.

R.—L'hypochlorite de soude

s'appelle: eau de Labarraque; c'est un composé analogue à l'eau de Javel; ce liquide agit comme décolorant, désinfectant, et, très dilué, comme antiseptique.

LES PLUS BEAUX JOUETS



Patron 1587.—Les plus beaux jouets dont vous ornerez l'arbre de Noël seront ceux que vous fabriquerez vous-même. En tricot à boucles, cet oursin, par exemple, ne sera-t-il pas merveilleux?

Le patron 1587 contient les indications pour fabriquer l'oursin et le chat représentés sur cette gravure. Il ne coûte que 20 sous, complet. Demandez-le en adressant ce montant à: Service des patrons de tricot et de broderie, la "Patrie", Montréal, P. Q.

AVIS

Il sera répondu à toutes les questions d'intérêt général, ou même individuel, dans ce courrier quotidien. Nous prions les correspondants de bien vouloir écrire lisiblement et de faire leur question aussi claire et concise que possible.

Ces colonnes ne sont aucunement commerciales, tout ce qui touche à la réclame doit en être écarté.

Les lettres doivent être signées de pseudonymes, mais il ne faut pas que ceux-ci soient trop longs.

Il est bon de mettre sur l'adresse, la mention: Réponse à tout.

Q.—Pourriez-vous me dire s'il y a une maison au Canada qui vend des cahiers de modèles de fillet simple et fillet brodé, si oui, auriez-vous la bonté de me dire où je puis m'adresser? Je viens de finir un rideau au fillet, en fil de couleur écarlate et je me demande comment le laver pour qu'il garde tout son lustre, que me conseillez-vous?

Lorsque le linge est fatigué ou que je fais un travail le dos un peu courbé, j'ai bien mal. Le médecin m'a fait suivre six séries de pointes de feu qui me soulagent tout le dos et je ne suis pas mieux. Je me suis fait teindre le dos d'indigo tous les deux soirs pendant un mois et pas de meilleur résultat. Alors, que dois-je faire? Cela m'intrigue beaucoup pour l'avenir. J'ai 29 ans. Je vous remercie beaucoup.

ANNIEUSE.

R.—Dans les grandes librairies, ou les maisons d'ouvrages féminins, vous obtiendrez ces cahiers dont il y a des éditions françaises, américaines, etc. Lavez ce rideau dans un savonnage doux, faites sécher sur un drap, bien épinglé, et s'il y a lieu, pressez humide.

La fatigue s'accumule toujours au point sensible; si vous ne toussiez pas, il n'y a rien à craindre. D'ailleurs, vous avez consulté un médecin. Ce qu'il vous faut, c'est du repos. Tâchez de trouver le loisir de faire une sieste, bien couchée sur le dos, sur lit ou divan assez dur, après chaque repas. Quand vous marchez, que vous êtes assise, restez droite et respirez bien, vous sentirez plus de force. Peut-être un bon tonique vous serait-il nécessaire. Si vous vous soignez, que vous n'abusiez pas de vos forces, ne vous inquiétez pas de l'avenir, avec l'âge votre santé s'affermira.

JEANNE.

Souper du bon vieux temps

La chorale de Saint-Laurent donnera un souper du bon vieux temps au profit des œuvres paroissiales ce soir, à 7 heures du soir, à l'école Beaudet, à Ville Saint-Laurent.

Chez les Filles d'Isabelle

Le Cercle Santa Maria No 319 des Filles d'Isabelle, organise une partie de cartes qui aura lieu au Conseil Lafontaine, 480, est, rue Sherbrooke lundi le 29 novembre à 8 h. 31 du soir. Pour renseignements, s'adresser à Mme A. Groulx, Plateau 4935.

A Notre-Dame de Grâce

Une partie de cartes organisée par les Dames de la paroisse, sous la présidence du R. Père Aug.-M. Siquin, O.P., aura lieu le mardi soir, 30 novembre, à 8 h. Le but de cette soirée est de procurer des récompenses scolaires aux élèves (marquons) de l'école.

On peut se réserver des billets en appelant: DE. 9711 ou WA. 2322.

LA BONNE CUISINE

PAUPIETTES DE VEAU

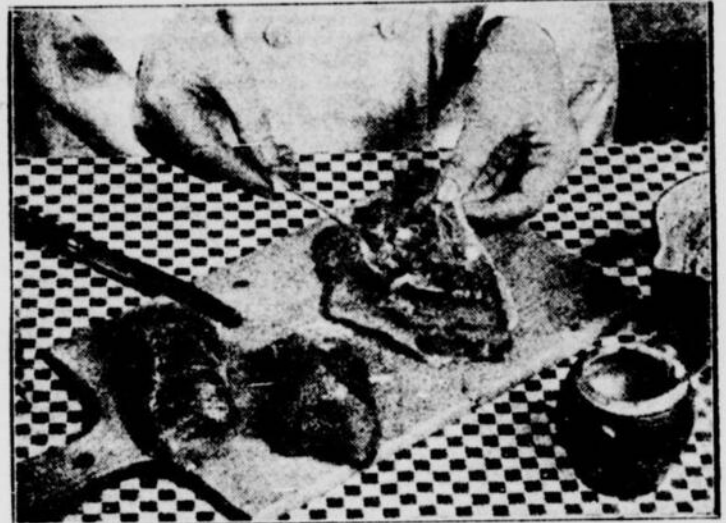
Tailler les paupiettes dans la noix ou la sous-noix. Bien les aplatir. Garnir chaque paupiette d'une ou deux cuillères de farce faite de chair à saucisses, de queues de champignons hachées, de sel, poivre et muscade et d'une cuillère de crème pour lier le tout.

Rouler les paupiettes et les ficeler soigneusement, les faire dorer dans du beurre chaud. Les enlever

alternatives de spaghetti, etc., et de sauce au fromage dans une tourtière beurrée. Recouvrez d'une chapelure de pain et faites brunir dans un four à feu chaud (400 deg. F.).

AUBERGINES PORTUGAISES

Vingt-quatre heures avant de les utiliser, essuyez les aubergines, coupez-les en fines rondelles et mettez-les dans le sel pour leur faire rendre l'eau. Une heure avant la cuis-



PAUPIETTES DE VEAU

et ajouter à la cuisson quelques pinces de farine, laisser un peu brunir puis mouiller avec moitié eau, moitié vin blanc. Remettre les paupiettes dans la casserole, couvrir et laisser mijoter une petite heure environ. Vingt minutes avant de servir, ajouter des champignons coupés en lames épaisses. La sauce ne doit pas être trop longue; si elle l'était, il faudrait avant de servir la lier légèrement avec une petite pincée de fécule.

FROMAGE EN CASSEROLE

4 cuil. à soupe de beurre, 4 cuil. à soupe de farine, 2 tasses de lait, 4 tasses de spaghetti, macaroni ou riz, cuit, ou 4 oeufs cuits dur et 2 tasses de spaghetti, 1 tasse de fromage râpé, sel et poivre, croûtes beurrées, pommes de terre, céleri, blé d'Inde, pois ou épinards, ou 4 tasses de légumes cuits, chou-fleur, chou, pommes de terre, blé d'Inde, épinards, asperges, pois; ou 2 tasses de spaghetti et 2 tasses de céleri, blé d'Inde, chou ou pois.

Faites une sauce crémeuse du beurre, de la farine, des assaisonnements et du lait.

Quand le tout est cuit, ajoutez le fromage râpé. Mettez des couches

son, jetez cette eau et recouvrez les aubergines de lait. Enlevez ensuite le lait qui devient vert et roulez les aubergines dans de la farine. Plongez les rondelles ainsi préparées dans du beurre bouillant. Deux ou trois aubergines suffisent pour préparer un grand plat, car ces légumes gonflent en cuisant.

HUITRES FRITES

Choisissez de grosses huitres Malpeques, égouttez-les dans la passoire. Roulez les huitres, une à une, dans de la farine, trempez-les dans un jaune d'oeuf délayé dans un peu de lait, roulez-les alors dans de la chapelure très fine. Faites cuire une demi-douzaine à la fois dans de la graisse très chaude. Pour bien réussir une friture, il doit y avoir assez de graisse dans la poêle pour y faire flotter les huitres, et la friture doit être fumante avant d'y jeter les huitres.

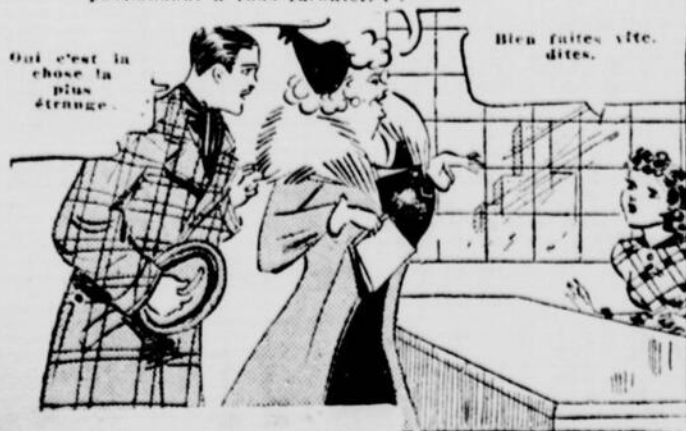
La Fédération juive reçoit \$284,670

La Fédération juive a recueilli dans sa souscription annuelle, \$284,670, soit \$4,670 de plus que son objectif.

BUVEZ
Coca-Cola
Demandez à votre marchand le Carton de 6 Bouteilles

MARQUE DÉPOSÉE
TRAVAILLEZ TROP

Mais chère excusez-moi mais j'ai quelque chose de passionnant à vous raconter.



Oui c'est la chose la plus étrange.

Bien faites vite, dites.



Oui, l'on m'a volée, hier soir; les voleurs m'ont pris pour \$30,000 de bijoux, n'est-ce pas étrange?

Ce fut un peu après mon départ.

Mais n'êtes-vous pas bouleversée madame La Plume?

MONDANITÉS

MONTREAL
PROCHAIN MARIAGE

Le docteur et Mme L.-J. Jutras annoncent le mariage de leur fille, Yvette, avec M. Gérard Delage, de Montréal, fils de Me Achille Delage de Saint-Hyacinthe et de Mme Delage, décédée. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle de l'archevêché, le lundi 13 décembre, à dix heures et demie, dans la plus stricte intimité.

DEPLACEMENTS

Sir Herbert Marler, ministre du Canada aux Etats-Unis et lady Marler, partiront de Washington aujourd'hui, pour se rendre à New-York, où ils passeront la fin de semaine, les invités de M. et de Mme Henry Fuller.

Mme Daniel Steen est revenue à bord du paquebot 'Normandie' d'un séjour de cinq mois en Europe.

L'honorable juge Fabre Surveger passe quelques jours à Québec, l'invité de sa soeur, Mme Jules Tessier.

Mlle Alice Brassard passe la semaine à Québec, l'invitée de M. et de Mme Maurice Meunier.

Mlle Mimi Dupuis, de Val d'Or, passe une quinzaine à Québec.

Le docteur et Mme J.-H. Jasmin sont revenus ces jours derniers, d'un voyage de quelques mois en Europe.

RECEPTIONS

Mme Eric Riordon, (Mollie Usher-Jones) recevra pour la première fois depuis son mariage, le jeudi et vendredi, 3 et 4 décembre.

Mme B.-M. Ogilvie recevra demain soir avant le bal de la Saint-André.

Mlle Josette Vaillancourt et Mlle Michelle Vaillancourt ont reçu à dîner hier soir, avant la soirée dansante donnée par M. et Mme Ogilvie Hastings.

M. et Mme Philippe Beaubien recevront samedi, avant le dîner dansant du Reform Club.

Mme Gaspard Archambault recevait à l'heure du thé hier, en l'honneur de Mme Henri Rolland.

BAL DE LA SAINT-ANDRE

Assisteront au bal de la Saint-André, qui aura lieu demain soir, à l'hôtel Windsor, le docteur et Mme Wilder Penfield, le docteur et Mme Fraser Gurd, le colonel et Mme H.-A. Stewart, le docteur et Mme Mark Haufman, M. et Mme H.-B. MacDougall, M. et Mme N.-L.-C. Mather, le colonel B.-C. Hutchison, M. et Mme Wilson Mellen, M. T.-T. Arnold, le major et Mme G.-M. Grant, le major et Mme Stewart Mason, M. J.-W. McLagan, Mme Elsie Ekers et le docteur F.-M. Woolhouse.

LA BIBLIOTHEQUE
DES ENFANTS

Parmi les personnes qui assisteront au souper aux huîtres au profit de la Bibliothèque des Enfants, le 1er décembre, à la salle Atwater, mentionnons: M. et Mme Roland Préfontaine, Mme Arthur Berthiaume, M. Auguste Frigon, Mme J.-P.-A. Gagnon, M. Léon Mercier Gouin, M. et Mme Aldéric Raymond, Mme

Roméo Gauvreau, M. et Mme Arthur Laframboise, Mlle M.-G. Nadeau, Mme Léo Pariseau, M. et Mme Fernand Dufresne, M. Arthur Perrodeau, M. et Mme Jacques Labelle, M. et Mme Maurice Gaudreau, sénateur et Mme Hugesson, Dr et Mme Lionel Lindsay, M. et Mme Aimé Geoffrion, M. et Mme Heney, M. et Mme F.-T. Drumm, M. et Mme R.-A. Lovelace, M. et Mme Warwick Chipman, Dr Paul Letondal, M. et Mme Albert Dupuis, Mme C.-E. Gravel, Mme St-George Harvey, M. J.-C.-H. Dussault, Mme Philippe Brail, Mme Arthur Boyer, M. L. Chapman, Mme Omer Deservais, M. et Mme Jos. Simard, M. et Mme E. Rouleau, Mlle Eugénie Garneau, M. Gérard Michaud, Mme Edouard Montpetit, M. Charles Viau, Mme B.-G. Bourgeois, Dr et Mme A.-H. Robert, Dr et Mme Omer Noël, M. et Mme Jean Chauvin, Mme Victor Beaudry, Mme Jules Archambault, M. Georges Lawrence, Mme Purcel Baby, M. et Beauchemin, Mme Henri Rolland, Mme Albert Morin, Dr et Mme Charles Lefrançois, M. et Mme Jean Lanctôt, M. et Mme Raymond Hurtubise, Mme Hector Collette, M. et Mme Claude Choquette, Dr Edgar Langlois, M. et Mme J.-E. Blanchard, M. et Mme J.-H. Payette, M. et Mme Lactance Roberge, M. Louis de G. Prévost, Mme B.-J. Bergeron. Pour renseignements, téléphoner à PL. 4941.

QUEBEC

Mlle Madeleine Landry, fille du docteur et de Mme A. Landry, est au nombre des débutantes de la saison.

Mme J.-H. Lachance est partie pour Montréal où elle passera quelques jours.

Mme Ernest Lapointe est de pas-

Soirée anticommuniste au
Cercle "Mgr Gauthier"

Lundi dernier, à la Paestral Nationale, le cercle "Mgr Gauthier" tenait sa séance régulière sous la présidence de M. Léo N. Richard.

Après quelques mots de présentation de M. O. Laine, le conférencier du jour, M. Germain Desrosiers, donna la conférence qu'il avait présentée récemment à Saint-Louis de France, lors de la tournée d'action catholique. Dans un rapide exposé, M. Desrosiers présente une genèse du communisme; il en voit les causes profondes dans le machinisme et dans l'énorme différence entre le standard de vie et le salaire de l'ouvrier. Après avoir ensuite traité brièvement des réformes qui s'imposent dans les relations du capital et de l'ouvrier et dans la répartition des richesses, le conférencier conclut en prouvant que la carence de toute vie spirituelle conduit au communisme. "Mettez J.-C. dans votre vie, vous dit M. Desrosiers, vivez du Christ répandez la doctrine sociale de l'Eglise dans votre milieu, au bureau, à l'atelier et dans votre intérieur et peu à peu, comme un mauvais rêve, on oubliera le communisme qui naît précisément des déficiences de notre spiritualisme." M. Robert remercia le conférencier.

MM. Read, Langlois, Rouleau et plusieurs autres, improvisèrent sur le thème suivant: "Etes-vous en faveur de l'assurance-chômage?". Tous, sauf MM. Read et Rouleau, se prononcèrent contre ce projet qui selon le mot d'ordre du vice-président, M. Langlois, serait l'étatisation du septième péché capital.

Après quelques mots des divers chefs des services, le Directeur des études annonça un débat sur les événements de 1827-28 pour lundi prochain. Que tous les membres du cercle se fassent un devoir d'assister à cette manifestation de "Mgr Gauthier" sur cette page de notre histoire nationale.

(Communiqué.)

sage à Montréal, l'invitée de Mme Roger Ouimet.

Mlle Thérèse Beaudoin, de Thetford Mines, passe quelque temps à Québec, l'invitée de sa soeur, Mme J.-M. Beaudoin.

Mme Desmond-A. Clarke, et Mlle Rosemary Clarke sont de retour de Montréal où elles ont passé la dernière fin de semaine.

Mme Raymond Garneau reviendra de Montréal en fin de semaine.

M. C.-L. Gray, de Toronto, M. A. Carmichael, M. J.-C.-A. Bordeleau, M. Paul Rochon, d'Ottawa, M. et Mme L.-R. Champion, de Vancouver, M. et Mme Robert Tétu, Mlle Tétu de la Rivière du Loup, M. R.-E. Asselin, de Rimouski, M. J.-A. Villeneuve, de Chicoutimi, M. R.-S. Armitage, de Dolbeau, M. J.-A. Trudeau, de St-Hyacinthe, se sont inscrits au Château Frontenac.

OTTAWA

Sir Francis Floud a quitté la capitale mercredi, pour New-York, d'où il s'embarquera pour l'Angleterre, où il fera un séjour de quelques mois.

Le consul général de Pologne et Mme Jan Pawlica, feront un court séjour à Montréal sous peu.

Mlle Madeleine Charlebois a passé deux semaines à Montréal.

L'honorable sénateur et Mme Arthur Hardy, de Brockville, arriveront à Ottawa au commencement du mois prochain, pour y prendre leur résidence d'hiver.

Mme Robert-J. Gill recevra à l'heure du thé vendredi après-midi, en l'honneur de son invitée, Mlle Mary Hicks, de Perth.

A l'Académie Notre-Dame de Bon-Secours
d'Outremont

La partie de cartes annuelle de l'Amicale Notre-Dame de Bon-Secours, aura lieu mercredi le 1er décembre, dans la salle de l'Académie, rue Fairmount, Outremont. Pour renseignements, s'adresser à Mlle Thérèse Barré, présidente, DO. 4988.

Aux Anciennes de
l'Académie du Boulevard

Le Cercle d'Etude "Marie-Anne" de l'Académie Sainte-Anastasia est prié de se réunir vendredi le 26 courant à 7.45 h. p.m. On y traitera des questions préliminaires importantes. Les anciennes élèves que cette première réunion de l'année pourrait intéresser sont cordialement invitées.

Le banquet aux huîtres
des Anciens d'Olier

Les anciens élèves d'Olier n'auront garde d'oublier que le banquet annuel de leur Amicale aura lieu demain, le 26 novembre.

Comme d'habitude, des centaines d'anciens se réuniront et si l'on en juge par la vente des billets, on escompte l'affluence traditionnelle.

On peut se procurer des billets en appelant le numéro DL. 6346. On trouvera aussi des billets à la porte de l'école le soir du banquet.

Chorale Sainte-Catherine

La fête aux huîtres annuelle de la Chorale Sainte-Catherine aura lieu vendredi soir le 26 courant à 8 h. 30 en la salle de l'école Sala-

Les patrons de la "Patrie"



Si vous avez une maison à entretenir, un gâteau à cuire, un ménage à faire, voilà ce qu'il vous faut endosser, un tablier qui couvre votre robe, la protège. En plus d'être pratique, il est joli, ce qui ne nuit à rien. Vous pouvez même le faire léger, organdi ou linon et l'offrir à une amie à l'occasion des fêtes.

Le patron no 4223 peut être obtenu dans les tailles moyenne, petite et large. Une petite taille demande 2 1/4 verges de 36 pouces de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement, nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à Bureau des Modes, La Patrie, Montréal.

Ce soir soirée de la Garde
Notre-Dame du Rosaire

C'est ce soir qu'aura lieu la grande soirée d'amateurs organisée par la Garde Indépendante de Notre-Dame du Rosaire, Inc., sous la présidence d'honneur de M. le curé J.-R. Granger, à la salle paroissiale de Notre-Dame du Rosaire, angle Boyer et Villieray. Les artistes invités seront Roméo Mousseau, spécialiste de la chanson française, son pianiste, Marcel Courtois et G. Lemieux, roi de l'accordéon-piano, accompagné par un guitariste. Durant la soirée, on distribuera à titre gracieux de la tire en quantité.

Pour billets et renseignements, s'adresser à M. A.-Charles Gross, 7575 rue Boyer, DO. 7161; ou à M. R. D'Aragon, 4676 rue St-Denis; ou au Lt-Colonel Lucien Archambault, 7536 rue Boyer, DO. 6865.

Derniers départs

Le trois derniers paquebots du Pacifique Canadien à quitter le port de Montréal, cette saison, sont le "Duchess of York", qui part aujourd'hui, le "Montrose" et le "Duchess of Richmond" qui descendront le St-Laurent, demain, à destination de Glasgow, Belfast et Liverpool.

berry, située à l'angle des rues Robin et Beaudry. Billets en vente à 1750 Amherst et à la porte de la salle.

EATON
Jolis gants de laine

A BAS PRIX SPECIAL !

Plus que jamais les gants en laine de teintes vives sont à la page. A ce prix vous en désirerez plusieurs paires importées de fabricants européens. En laine fantaisie ou bouclée — poignets nouveauté. Teintes : saphir, vert, vinée, beige, brun, marine, noir et blanc. Pointures petites, moyennes et grandes. Ils font de jolis cadeaux.

Vendredi
la paire .59

Gants, au rez-de-chaussée

T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

CEZ-LE
PATAUD



Sapristi Pataud, je vais avoir du travail. Ils demandent 50 filles, alors je crois que je vais avoir une position parce que j'ai vu un homme qui fixait cette annonce.

Seulement trente-quatre filles cherchent une position et ils en ont besoin de cinquante. Si n'en vient pas d'autres, je suis certaine d'en avoir une aussi. Attends à la porte, jusqu'à ce que je revienne. C'est merveilleux!



C'est dit: "Elles demandent." Je suis une fille et il faut que j'aille du travail. Je suis plus grande que j'en ai l'air, vrai.



Peiné, petite, nous voulons de grandes filles. C'est mieux que tu retournes à la maison et que tu attendes d'être grande.



LE COMLOT ROYALISTE EN FRANCE

Un général retraité de l'armée aérienne a été interrogé pendant plusieurs heures par les inspecteurs de la Sûreté nationale

Fleurs de lis sur champ d'azur

PARIS, 25. (P.A.) — Les inspecteurs de la Sûreté nationale ont interrogé pendant plusieurs heures aujourd'hui un général retraité du ministère de l'Air dans l'espoir de faire un peu plus de lumière sur le complot révolutionnaire destiné à rétablir la monarchie en France.

Le général en question, Edouard Duseigneur, est encore détenu par la police ainsi que Joseph le Maresquier, commandant naval en retraite, et le sergent aviateur Chéron. Le général Duseigneur avait déjà subi un interrogatoire très serré dans l'affaire des "Cagoulards".

Les autorités policières poursuivent leur enquête dans toute la France pour mettre à jour les derniers détails de la conspiration.

Le gouvernement a annoncé les derniers développements comme suit:

"CSAR"

On est en état de prouver que Jacques Corréze, marchand de meubles, âgé de 28 ans, était "un des chefs du Comité secret d'action révolutionnaire".

Un certain nombre d'officiers recruteurs de l'Algérie ont été arrêtés (ce qui laisse entendre que la conspiration avait des ramifications jusque dans l'Afrique du Nord).

EUGENE DELONCLE

La police prétend que Jacques Corréze consultait Eugène Deloncle dans le bureau duquel on aurait trouvé des plans des égouts de Paris (par où toute une armée révolutionnaire aurait pu défilier).

Corréze et Deloncle ont quitté la France peu après la découverte du complot. Les agents de la Sûreté

nationale surveillent la frontière. Ils ont un mandat d'arrêt contre Corréze et un mandat d'amener contre Deloncle.

FLEUR DE LIS

Dans le bureau de Corréze, qui était supposé être le secrétaire de Deloncle, la police a trouvé des brassards portant l'insigne royaliste: fleur de lis blanche sur champ d'azur.

Deloncle était un ingénieur consultant attaché aux chantiers maritimes Penhoët, à Saint-Nazaire où les plus puissants navires de guerre de la France sont construits.

QUI A FOURNI L'ARGENT?

Bien que la police laisse entendre qu'elle procédera sous peu à de nombreuses arrestations, elle n'a pu encore répondre à cette question: "Qui a fourni l'argent pour acheter une aussi formidable quantité d'armes?"

La Sûreté nationale signale de nouvelles saisies de mitrailleuses, fusils et balles. En province, on a trouvé un grand nombre de fusils dans un hôpital près de Toulouse. A Noisy-le-Sec, près Paris, la police a saisi des armes. Une nouvelle mitrailleuse a été trouvée dans une villa près de Fontainebleau.

NICE ET MARSEILLE

Le journal de gauche "L'Ouvrier" dit qu'au cours des récents raids, on a saisi des armes à Nice, Marseille et Grenoble.

Edouard Daladier, ministre de la Défense nationale, a visité la fameuse ligne Maginot hier et dans la soirée il a passé en revue les troupes de la garnison de Metz. On assure que cette inspection n'a aucun rapport avec le complot mis à jour, mais on croit généralement que le gouvernement a voulu par là inspirer plus de loyauté à l'armée envers le régime républicain.

L'ARMÉE AÉRIENNE

On a souvent dans les milieux gouvernementaux, critiqué l'armée aérienne comme étant un centre de sympathisants nationalistes.

Entre-temps, Paris retrouve sa gaieté. Il clôture aujourd'hui l'Exposition des Arts et Métiers et célèbre en même temps la Sainte-Catherine.

M. Camille Chautemps en est arrivé à un compromis avec la plupart des groupes de gauche sur la question de la rémunération des fonctionnaires. Les communistes seuls menacent de le lâcher, sur ce point. On s'accorde à dire qu'en dépit de cette défection, M. Chautemps conserve une majorité imposante à la Chambre des députés.

TROIS MAURES ARRÊTES

PARIS, 25. (P.C.-Havas). — La Sûreté nationale a arrêté trois indigènes de l'Afrique du Nord, au cours de l'enquête qu'elle poursuit sur la fameuse affaire des Cagoulards. Ce sont: Hamoun Amara, Mohammed El Maani et Kaddour Fassi, lesquels, dit-on, ont reçu environ 150,000 francs de certains groupes de droite pour recruter 250 hommes sûrs parmi leurs compatriotes demeurant à Paris.

La police prétend avoir par ces deux arrestations "décapité" la puissante société secrète qui projetait une restauration monarchique.

LE "COURRIER ROYAL"

Soupponnant la famille Bourbon-Orléans d'avoir joué un grand rôle dans la conspiration, la police a perquisitionné aujourd'hui les bureaux du "Courrier Royal", l'organe du duc de Guise, prétendant au trône de France.

"DECAPITATION"

L'arrestation de Deloncle a causé

Comme son père



Le professeur GEORGE PAGET THOMSON, 45 ans, savant anglais, qui partage le prix Nobel de 1937 pour les sciences physiques avec le savant américain Clinton J. Davisson, suit les traces de son père, Sir Joseph Thomson, qui gagna le même prix il y a 31 ans.

Des notables au banquet libéral

Les billets s'envolent rapidement pour le banquet populaire qui sera donné à l'hôtel Windsor, lundi soir le 6 décembre, à l'occasion du 25^e anniversaire de la fondation de la Jeunesse libérale de Montréal. Déjà il a l'assurance que pratiquement tous les chefs du parti libéral, tant au fédéral qu'au provincial, seront présents ainsi qu'un très grand nombre de sénateurs, conseillers législatifs et députés libéraux.

Le comité d'organisation du banquet a établi ses quartiers généraux aux bureaux de l'Organisation libérale où on peut obtenir tous les renseignements désirés en communiquant avec M. Paul R. Portelance, M^{re}quette 7768.

Mme P.-P. Martin meurt à 90 ans

Mme P.-P. Martin, née Francoise Lafleur, est décédée à sa résidence, 232 ave. Redfern, Westmount, hier dans sa 91^e année. Mme Martin était malade depuis plusieurs mois.

Elle laisse dans le deuil deux fils, Gustave-R. et Rodolphe, de Westmount; deux filles: Mme Joseph de Boucherville, de Westmount, et Mme Armand Lalonde, de Montréal.

Les funérailles auront lieu demain à 9 heures en l'église St-Léon de Westmount.

La compagnie Ford est acquittée

DETROIT, 25. (P.A.) — Le juge Lester S. Moll, de la Cour de Circuit, a renvoyé hier, une accusation de vol de fait graves portée contre la Ford Motor Company et huit individus à la suite de l'attentat commis sur les organisateurs du syndicat United Automobile Workers près de l'usine Ford le 26 mai dernier.

Le danger de jouer à la "bagatelle"

Pendant qu'il était à jouer à la "bagatelle" dans un restaurant de la rue St-Laurent, l'autre soir, M. Jack Bedard, 2963 rue Haig, s'est fait voler une serviette qu'il avait déposée sur un banc. Il y avait dedans des bagues en or valant \$382.50.

La ROCQUE a convoqué son PSF pour voir s'il lui est resté fidèle...

PARIS, 25. (P.C.-Havas). — Le parti social français formé par le colonel La Rocque, après la dissolution de la ligue des "Croix de Feu", tient à Lyon du 25 au 29 novembre, son deuxième congrès national. Dans l'article publié par Le Petit Journal, organe quotidien du parti, Charles Vallin, directeur de la propagande, écrit à ce propos: "Les procès en cours donnent une piquante actualité à la date et au lieu du congrès. Le parti tout entier par la voix de représentants de toutes ses fédérations régulièrement élus et mandatés rendra un verdict sur les accusations portées contre le P.S.F. et son président. Le congrès de Lyon sera l'épilogue du procès de Lyon".

OUTRE leur caractère sensationnel, les accusations de Tardieu contre La Rocque, eurent une conséquence politique importante: elles mirent le parti social français en opposition avec l'extrême-droite. Il est remarquable que les principaux rapports du congrès de Lyon seront présentés par des parlementaires, notamment Jean Ybarnegaray, président du groupe P.S.F. des députés élus avec l'appui de tous les partis d'opposition républicaine modérée et constitutionnelle. Cependant le P.S.F. reste très attentif à conserver une physionomie propre: c'est pourquoi La Rocque se réserve le rapport sur "l'organisation de la profession" qui constitue l'une des idées essentielles de son programme social.

Les travailleurs français pourvus de vacances, visitent les musées

PARIS, 25. (P.C.-Havas). — La curiosité artistique s'est considérablement développée en France ces dernières années. Les entrées dans les musées sont un sûr baromètre. On compte dans la toute France 70 musées et monuments appartenant à l'Etat, les autres étant la propriété des municipalités. Si l'on considère la statistique des visites aux premiers, on constate que le château de Versailles et les Triangons sont les monuments les plus visités de France: ils ont reçu en 1936 plus de 354,000 visiteurs. Le Mont Saint-Michel 218,000, le Musée du Louvre 212,000 — mais ne sont pas comptés les étudiants qui, le dimanche et le jeudi, entrent gratuitement — le château de Fontainebleau 115,000. Mais il est non moins curieux de noter que le goût du public se modifie. On visite moins l'Arc de Triomphe — 128,000 visiteurs en 1934 et 121,000 en 1936 — et le Panthéon — 139,000 en 1934 et 98,000 en 1936 — tandis que les châteaux forts attirent de plus en plus les foules.

DE 1934 à 1936 les châteaux de Vincennes, de Pierrefonds, de Blois et de Pau — celui-ci avec 96,000 visites — ont vu le nombre des entrées augmenter de moitié. La même remarque pour les reliques de l'époque impériale: la maison de Napoléon à Ajaccio, comme le palais de la Malmaison, sont de moitié plus visités. Le petit droit d'entrée de un à trois francs perçu dans les musées pour l'entretien et la restauration atteint en 1936 5,330,000 francs. Versailles, le Mont Saint-Michel, le Louvre et Fontainebleau représentant presque la moitié de la recette totale. Cette augmentation des visites des musées si elle est certainement due à l'heureux développement de la curiosité artistique en France, est facilitée aussi par la nouvelle organisation du travail qui augmentant les loisirs des travailleurs leur permet de consacrer plus de temps à l'instruction.

Paul REBOUX dans un spectacle de Music-Hall

PARIS, 25. (P.C.-Havas). — Paul Reboux a-t-il senti le besoin de connaître le public auquel il s'adresse, soit par le livre, soit par la radio, depuis tant d'années? Toujours est-il que cette semaine il est la vedette du spectacle que Mitty Goldin présente au Music-Hall. Sur la scène une petite table recouverte du classique tapis vert à franges. Il ne manque que la terre d'eau sucrée. Car Reboux ne vient pas avaler des sables ou chanter des romances, mais seulement faire une petite conférence humoristique. "Les belles mères, déclara Reboux, drapant leur majesté charnelle dans un peignoir de pilou étaient autrefois ridicules. L'indépendance acquise maintenant par les jeunes gens a changé les choses et les belles-mères qui furent de grandes méconnaissances sont devenues de grandes connaissances. Car elles souffrent, les belles-mères. Lorsque leur fille est partie avec son mari, leur cœur est aussi vide que la chambre de leur enfant." Le public écouta sans déplaisir cette petite apologie spirituellement présentée, mais s'amusa surtout de voir l'auteur connu paraître entre des jongleurs et des danseuses espagnoles.

Fillette qui revient de Chine toute seule



La petite IRENE MALO âgée de sept ans arrive d'une Chine ravagée par la guerre et est accueillie à New-York par sa grand-mère, Mme Henry Malo de Long Island City, au terme de son voyage de 11,000 milles. Le père d'Irene est un marin américain en devoir à Shanghai. La fillette a fait tout le voyage sur un paquebot.

Un drame dans une boîte de nuit
Un gangster de la fameuse "bande rouge" est abattu par des racketteurs rivaux

PLUS DE 20 COUPS DE FEU

DETROIT, 25. (P.A.) — Un drame du "milieu" s'est déroulé de bonne heure ce matin dans un restaurant-taverne du haut de la ville. Des bandits ont envahi la place et ont tué froidement Harry Millman, un ancien membre de la fameuse bande "rouge" de gangsters. Plus de 20 coups de feu ont été tirés et quatre autres individus qui étaient dans la place ont été blessés.

Les blessés ont été identifiés comme étant ABE BETENSKY, 42 ans, vendeur de préparés de Detroit; HARRY GROSS, 27 ans, un bandit de Detroit; HARRY ZULAK, 21 ans, un fournisseur de Toledo, Ohio, et RYME COOPER, un serveur de restaurant. On dit que Betensky est dans un état désespéré. On attend sa mort d'une minute à l'autre.

SECOND ATTENTAT

Ce n'est pas le premier attentat commis sur Millman. Le 29 août dernier, il échappa par une circonstance toute fortuite à la mort lorsque son automobile fut réduite en pièces par une bombe dans le parc de stationnement d'un club de nuit. Au lieu de se rendre directement à son automobile, comme il en avait l'habitude, il envoya chercher par le portier du club. Ce dernier, il va sans dire, fut tué dans l'explosion.

Peu après cet attentat, les Agents de l'Escouade des meurtres de la police municipale prirent que Millman ne tarderait à tomber sous les balles des racketteurs rivaux.

ARRÊTE 28 FOIS

Millman avait un casier judiciaire chargé ayant été arrêté 28 fois pendant les 27 années de sa vie. Il avait déjà été arrêté pour meurtre. Dans tous ces cas, sauf trois, il fut acquitté.

FOULE JOYEUSE

La police ne peut dire si les meurtriers voulaient abattre d'autres personnes ou si toutes les balles étaient destinées à Millman. Le club était alors rempli d'une foule joyeuse qui se préparait à célébrer le Jour d'Actions de Grâce. Une soixantaine de clients ont été interrogés.

Voyage désagréable



WILLIAM KING, garagiste de Syracuse, fut victime de forçats évadés qui le forcèrent à les accompagner dans leur fuite en auto pour ensuite l'abandonner sur la route, non sans l'avoir menacé de mort.

Appels retirés

OTTAWA, 25. (D.N.C.) — Le Bureau du Tarif a permis que deux appels, institués par la Drummondville Cotton Company et par l'Abbottston Corporation, Limited, de St-Lambert, soient retirés. L'appel de la manufacture de Drummondville était à l'encontre d'une décision du service d'accès du département du Revenu national et celui de la compagnie de Saint-Lambert contre un arrêté du commissaire des Douanes.

171,401 vieillards pensionnés au pays

OTTAWA, 25. — (D.N.C.) — Des chèques pour la pension du vieil âge ont été envoyés à 171,401 personnes, le 30 septembre 1937. Depuis la mise en force de l'Acte des Pensions, le Dominion, dont la participation est de 75 pour cent du coût total, a contribué au projet pour une somme de \$109,552,778. Du nombre global des pensionnaires, 43,813 appartiennent au Québec.

A peine dehors encore en-dedans

A peine sorti du pénitencier, Charles W. Doyle, sans adresse connue, a été condamné, hier, par le juge en chef Gustave Perrault à deux autres années de pénitencier qui seront ajoutées à son dossier. Il a avoué sa culpabilité à l'accusation d'avoir pénétré par effraction dans un restaurant à 201 ouest, rue Saint-Paul, et d'y avoir volé \$2 de cigarettes et \$10 de monnaie. Vu que c'était un récidiviste, le juge Perrault s'est montré sévère et la condamné s'encaisse tenante à la sentence que l'on sait.

La responsabilité des hôpitaux en jeu?

OTTAWA, 25. (D.N.C.) — La responsabilité des hôpitaux pour dommages causés par l'emploi maladroit d'appareils d'électrothérapie de la part de leurs spécialistes, est venue hier devant la cour suprême du Canada dans un appel de RR. SS. de St-Joseph, de London, Ont.

L'hôpital St-Joseph en appelle d'un jugement au montant de \$3,056 en faveur d'Edward Fleming qui aurait souffert de la maladresse de ses spécialistes dans un traitement diathermique. Dans le cas présent une infirmière aurait appliqué un courant de 3,000 millampères au lieu de 700. L'hôpital soutient que Fleming a été traité sous la direction de son médecin personnel.

La cause se poursuit aujourd'hui.

\$300 d'amende!

Le juge Gustave Marin a condamné à \$300 d'amende, aux frais ou à un mois de prison, H. Meyer, 3827 boulevard Saint-Laurent, pour avoir exporté de la viande de boucherie de notre province sans avoir au préalable obtenu un permis du ministère fédéral de l'Agriculture. Le juge Marin a déclaré qu'il se montrait encore plus sévère à l'égard.

Feu William Lusignan

OTTAWA, 25. (D.N.C.) — William Lusignan, père du détective Ovide Lusignan, de la Sûreté de Hull est décédé à sa résidence de la rue Courcelle, après quelques semaines de maladie. Il était âgé de 77 ans. Le défunt appartenait à l'une des familles pionnières de Luskville, non loin d'Aylmer, sur le côté québécois de l'Outaouais. Les funérailles auront lieu demain matin à Luskville.

Auto-fantôme

Les citoyens du boulevard Saint-Joseph ont eu un spectacle des plus fantastiques, hier soir. Une auto mystérieuse sans chauffeur, descendant, boulevard Saint-Joseph, un peu plus bas du Chemin Sainte-Catherine, toute en flammes Le chauffeur, par crainte de se faire rôtir quitta prestement sa voiture qui roula d'elle-même jusqu'à l'intersection de la rue Hutchison pour s'arrêter sur le trottoir. On alerta les pompiers d'Outremont qui, en quelques minutes éteignirent le feu. Il n'y eut aucun blessé.

"Le gouvernement prêt à la coopération, mais contre une union législative"

L'hon. M. Duplessis a rendu public, hier après-midi, le texte de sa lettre au premier ministre du Canada, l'hon. M. King, relativement à l'assurance-chômage. La voici:

"Québec, le 22 novembre 1937.
"Hon. W. L. Mackenzie King,
P.C.L.K.D., C.R.,
"Premier ministre du Canada,
"Edifice du Parlement,
"Ottawa.
"Mon cher premier,

"Votre lettre du 5 novembre en rapport avec l'établissement d'un système fédéral d'assurance-chômage a été soumise au gouvernement provincial qui l'a étudiée attentivement.

"La province de Québec serait certainement heureuse de collaborer à l'établissement d'un système juste et raisonnable d'assurance-chômage.

"Votre lettre ne mentionne ni les grandes lignes, ni les détails importants de votre projet. En ce qui regarde Québec, nous considérons ces renseignements comme absolument essentiels. La constitution garantit notre complète autonomie, et, inutile de le dire, pour des raisons bien évidentes, nous ne ferons rien qui puisse la détruire.

"Le gouvernement de Québec est toujours prêt à collaborer et à coopérer, mais il est fermement et irrémédiablement opposé à l'union législative.

"Il serait possible d'établir un système national d'assurance-chômage sans enliser sur les droits de la province. Par exemple, chaque province pourrait adopter une législation concurrente ou d'assistance (enabling) comme cela s'est déjà fait plusieurs fois dans le passé. De plus, il y a d'autres moyens d'établir l'assurance-chômage fédérale, tout en sauvegardant l'autonomie provinciale.

"Nous remarquons que vous considérez le chômage comme un problème national dont le fardeau financier repose surtout sur Ottawa. Alors ne pensez-vous pas qu'il est très important et urgent de mettre fin au chômage actuel et conséquemment aux secours directs?"

"Le programme de travaux publics productifs que nous avons suggéré à votre gouvernement, il y a des mois, aiderait considérablement à atteindre le but désiré.

"La disparition du chômage actuel contribuerait largement à la solidité et à la stabilité d'un système d'assurance contre le chômage à venir.

Bref, le gouvernement de la province de Québec est prêt à coopérer de tout cœur à l'établissement d'un système juste et raisonnable d'assurance-chômage, et de plus à un programme de travaux publics productifs auxquels nous faisons allusion ci-dessus.

"Bien à vous,
(Signé) M. L. DUPLESSIS.

Passe-d'armes entre le maire de Pte-aux-Trembles et M. Anatole Carignan...

"Si la municipalité de Pointe-aux-Trembles veut se retirer de la Commission métropolitaine, je suis prêt à proposer son départ pourvu qu'elle emporte ses guérites", a déclaré M. Anatole Carignan, maire de Lachine, hier après-midi, à une assemblée de cette commission.

PROTESTATION

M. Carignan fit ces remarques alors qu'il se leva pour protester contre les déclarations faites par une délégation de la Pointe-aux-Trembles, dans une entrevue avec le maire de Montréal, M. Carignan s'est particulièrement adressé au maire Eugène Fortin, dans ses remarques cinglantes.

"DEMISSIONNEZ"

"Que votre conseil démissionne si vous trouvez que vous n'avez rien à faire dans l'administration de la municipalité et la Commission métropolitaine l'administrera. C'est ce que nous voulons", a déclaré M. Carignan, qui faisait ainsi connaître à ses collègues que la Commission projetait d'administrer elle-même les trois municipalités insolubles de la banlieue: Pointe-aux-Trembles, Montréal-Nord et Ville Saint-Michel.

M. FORTIN PROTESTE

M. Fortin a protesté contre l'expression "guérites" employée par M. Carignan, et ce dernier, narquois, corrigea: "C'est très bien; je vais remplacer le mot "guérites" par "richesses", "joyaux", "bijoux". Mais, il reste vrai que ce ne sont

que des dettes", ajoute M. Carignan.

Le maire estime que c'est injuste d'obliger les autres municipalités à payer les dettes de celles qui ne peuvent faire face à leurs obligations.

M. Fortin intervint pour reprocher à la Commission métropolitaine d'avoir été responsable de l'accroissement de la dette de la ville de \$2,750,000 à \$7,000,000, depuis 1921. M. Fortin accuse ensuite la Commission d'avoir fait faire des dépenses à la municipalité, dépenses dont le conseil n'avait pas eu connaissance.

Le président, M. W.-H. Biggar, sursauta et répliqua, résolutions en mains, que la commission n'a toujours fait que ratifier les résolutions du conseil.

Il y eut ensuite discussion à laquelle prirent part MM. Biggar, Fortin et Langelier, l'ingénieur de Pointe-aux-Trembles.

L'Assemblée se termina par un éloge de la Commission par M. Almé Léonard, maire de Montréal-Nord. Selon lui, sa municipalité a grandement profité de la Commission métropolitaine.

Des centaines de bûcherons jetés sur le pavé en Gaspésie

GASPE, 25. (D.N.C.) — L'exode des chantiers se continue à la suite de l'ordre transmis aux entrepreneurs d'arrêter toutes les coupes de bois de pulpe. Cet ordre a été donné par le Cie International Paper. L'arrêt brusque du travail dans les chantiers veut dire que plusieurs centaines de valeureux bûcherons ne pourront gagner leur vie au cours de l'hiver.



A noter à CHLP

- 3 h. 00—Poèmes symphoniques.
- 8 h. 00—Récital.
- 8 h. 30—Quatuor à cordes Tudor.
- 9 h. 00—Au fil du courant.
- 10 h. 00—"Ces demoiselles Montagraine".

AUJOURD'HUI

CHLP

La "Patrie"

- 2 h. 00—Comédies musicales.
- 2 h. 30—Orchestre de Henry King.
- 3 h. 00—Poèmes symphoniques.
- 4 h. 00—Disques de Ray Ventura.
- 4 h. 15—Bonne fortune.
- 4 h. 30—La salle d'harmonie.
- 4 h. 45—Orch. de Seger Ellis.
- 5 h. 01—Cocktail Capers.
- 5 h. 30—Mél-Mélo.
- 5 h. 45—Entrevue avec Lou Detner.
- 6 h. 00—Devinez...
- 6 h. 15—Variétés.
- 6 h. 30—Radio-Annuaire.
- 7 h. 00—The Gloom Chasers.
- 7 h. 15—Le magasin de musique.
- 7 h. 30—Récital (CBC).
- 8 h. 15—Les subtils joueurs de piano.
- 8 h. 30—Quatuor à cordes Tudor.
- 9 h. 00—Au fil du courant.
- 9 h. 30—Orch. de danse.
- 10 h. 00—Radio-comédie.
- 10 h. 30—L'orchestre de l'Auditorium.
- 11 h. 00—Fin de l'émission.

CKAC

La "Presse"

- 2 h. 00—Extraits d'opérettes.
- 2 h. 15—La rue principale.
- 2 h. 30—Variétés continentales.
- 3 h. 00—Opéra.
- 3 h. 30—Musique de danse.
- 4 h. 00—Intermède classique.
- 4 h. 15—Mélodies populaires.
- 4 h. 30—Fanfare de l'armée américaine.
- 5 h. 00—Carnet social.
- 5 h. 20—Pianologie.
- 5 h. 30—Programme Sleepers.
- 5 h. 45—Le programme du foyer.
- 6 h. 15—L'heure récréative.
- 6 h. 30—Le reporter Salada.
- 6 h. 45—Parmi mes souvenirs.
- 7 h. 00—L'école de hockey de l'air.
- 7 h. 15—L'association des marchands détaillants.
- 7 h. 30—Emission théâtrale.
- 7 h. 45—Don Juan.
- 8 h. 00—"Le carrousel de la gaieté" avec Gratien Gélinas.
- 8 h. 30—Radio Encyclopédie.
- 9 h. 00—L'heure Amateuse.
- 9 h. 30—Brise des plaines sud-africaines.
- 10 h. 15—Radio-Journal—Westinghouse.

10 h. 30—Orchestre tzigane.

11 h. 00—Allo, allo, les sports.

11 h. 10—Cab Calloway et son orchestre.

11 h. 30—George Olsen et son orchestre.

12 h. 00—Orch. de E. Deutsch.

12 h. 30—Orch. de R. Himber.

1 h. 00—Fin des émissions.

CFCF

2 h. 00—Ensemble instrumental.

2 h. 45—Football: Alabama-Vanderbilt.

3 h. 30—Programme musical.

5 h. 45—Easy Aces.

6 h. 00—Cours de la Bourse.

6 h. 15—Musique.

6 h. 30—Nouvelles.

6 h. 45—Commentaires sur le sport.

6 h. 45—Présentation du studio.

7 h. 00—Oncle Troy.

7 h. 15—Programme musical.

7 h. 30—Musique.

7 h. 45—Revue sportive.

8 h. 00—Rudy Vallee.

9 h. 00—L'heure de concert.

9 h. 30—Studio.

10 h. 00—Music Hall.

11 h. 00—Chronique sportive.

11 h. 15—Revue, (NBC).

11 h. 30—Orch. de B. Crosby.

12 h. 00—L'orchestre de F. Nagel.

12 h. 30—Orch. de Garwood Van.

1 h. 00—Fin des émissions.

CBM

2 h. 00—"London Calling" BBC.

3 h. 45—Disques.

4 h. 30—Quatuor de violoncelles.

5 h. 00—Concert (disques).

5 h. 45—Bourse de Montréal.

6 h. 00—Orch. de J. Haurer.

6 h. 30—Le Père Noël.

6 h. 45—Valda.

7 h. 15—Adaptation radiophonique.

7 h. 30—Nouvelles.

7 h. 45—Chronique sportive.

8 h. 00—Kate Smith.

8 h. 15—Théâtre radiophonique.

8 h. 30—La petite symphonie.

8 h. 45—La petite symphonie de Radio-Canada.

10 h. 30—Mademoiselle au piano.

10 h. 45—Radio-Journal.

11 h. 00—Orch. de L. Romanelli.

11 h. 30—Orch. de L. Hunley.

"BLEU ET OR"

Lundi le 29 novembre prochain, le célèbre comédien Gratien Gélinas rendra visite aux carabins de l'Université de Montréal à leur émission radiophonique au poste CHLP. Ce programme, nous n'en doutons pas, sera des plus intéressants et fera rire aux larmes. En plus, il sera donné d'entendre l'excellent pianiste Laurent Jodoin qui exécutera quelques pièces de sa composition, la gentille chanteuse Lucille Laporte, Pierre Ranger, Maurice Rinfret, l'orchestre de danse de Jean-Jacques Le François et plusieurs autres carabins.

Les carabins promettent en plus d'autres surprises, aussi agréables que celle de la semaine dernière. Ils désirent remercier le public de ses commentaires vraiment élogieux, c'est un encouragement pour eux à continuer dans cette voie. Avec son appui, peut-être y aurait-il moyen de faire de ce programme une émission régulière.

L'entraîné qui réside à ces émissions, qui sont un avant-goût de ce que sera la revue, montre bien que "Bleu et Or" ne peut être qu'un succès. Retenez vos billets des audiences, car vous ne sauriez croire avec quelle rapidité ils s'enlèvent. Rendez-vous à la Maison des Etudiants, angle St-Hubert et de Montigny ou appelez HARBOR 4511 de 9 a.m. à 5 p.m.

Radio-Comédie

Les interprètes de Radio-comédie auront le plaisir de faire entendre, ce soir, de 10 h. 00 à 10 h. 30, une comédie de François de Téramond et Marcelle Guerrier: "Ces Demoiselles Montagraine". Créée le 26 mai 1934, au poste radiophonique de la Tour Eiffel, puis reprise à Radio Côté d'Azur et à Paris P.T.T., cette comédie convient particulièrement à

AU NOM DE LA LOI

Roman radiophonique par Jean BART

Se épisode

(En conjonction avec le Poste CHLP). Sous les auspices de la Buanderie Saint-Hubert.

Raymond.—Mais qu'y a-t-il donc, Sergeant. Qui cherchez-vous? Le Sergeant.—L'homme qui essayait de sortir en cachette de votre propriété, M. Bourdet... et à qui nous avons donné la chasse... dès que nous l'avons aperçu... Le détective Yvory avait donné ses ordres en conséquence...

Raymond (à part).—C'est Simon qui a tenté de s'enfuir... (Haut) Un homme, dites-vous?

Le Sergeant.—Où? De loin, alors que nous le poursuivions, nous l'avons vu pénétrer en courant par cette fenêtre qui donne sur la véranda... Je suis surpris qu'il ne soit pas passé par ici...

Raymond.—Vous avez raison, Sergeant, il a dû certainement passer par ici. Tenez, voilà une de ses vêtements... Essayez de le ramener, Sergeant. M. Armandy vous donnera des renseignements.

Le Sergeant.—Tenez, on dirait qu'il revient peu à peu à lui... Il n'était qu'étonné, sans doute. Le bandit l'aura assommé en fuyant par ici... Allons, fouillez toute la maison, vous autres.

Armandy (faiblement, vivement).—Non, non, attendez. Ce n'est pas par là, qu'il a fui... Je sais... L'homme s'est sauvé par cette porte-là, à gauche... La porte qui donne sur la salle à manger et la serre... Courez vite... Il a dû fuir par là...

(Suite à la page 18)

DEMAIN

CHLP

La "Patrie"

- 8 h. 00—Revue-Matin Musical.
- 9 h. 00—Chansons françaises.
- 9 h. 30—Cécile Informations.
- 10 h. 15—Buanderie St-Hubert.
- 10 h. 30—Emission J. Côté.
- 10 h. 45—Buanderie Fédérale.
- 10 h. 50—Emission Living Room.
- 11 h. 00—Silent Glow.
- 11 h. 00—Le quart d'heure Jasmine.
- 11 h. 15—N.-G. Valiquette Ltée.
- 11 h. 30—Maison O. Benoit.
- 11 h. 45—Salon Bernadette Boivin.
- 12 h. 00—L'heure féminine.
- 12 h. 00—Fantaisies instrumentales.
- 2 h. 30—Orch. de Tom Doring.
- 3 h. 00—Opéra.
- 4 h. 00—Les disques de Lys Gauty.
- 4 h. 15—Course vagabonde.
- 4 h. 30—Orchestre de concert.
- 4 h. 45—Thé dansant.
- 5 h. 30—Mél-Mélo.
- 6 h. 00—Devinez...
- 6 h. 15—Variétés.
- 6 h. 30—A votre santé.
- 6 h. 45—Radio-Annuaire.
- 7 h. 00—Commentaire sportif.
- 7 h. 30—Interview avec Horace Boivin et Jules Dugal.
- 7 h. 45—Le Père Noël.
- 8 h. 00—La jeunesse écolière.
- 8 h. 30—"Au nom de la Loi".
- 9 h. 00—Conférence (CBC).
- 9 h. 30—Orchestre du Grille Américain.
- 10 h. 00—Récital d'orgue, CBC.
- 10 h. 30—Orchestre de l'Auditorium.
- 11 h. 00—Fin de l'émission.

CKAC

La "Presse"

- 7 h. 15—Mélodies rythmiques.
- 7 h. 30—Pot-pourri matinal.
- 8 h. 00—Anbade.
- 8 h. 15—Nouvelles du matin.
- 8 h. 30—Chansons françaises.
- 9 h. 00—Parade Métropolitaine.
- 9 h. 15—Programme Mus-Kee-See.

9 h. 30—Jovette Bernier.

9 h. 45—Bonjour Madame.

10 h. 00—La parade des mélodies.

10 h. 15—Moment musical.

10 h. 30—L'heure de la gaieté.

10 h. 45—L'art de la draperie.

11 h. 00—Écoutez-vous, Madame.

11 h. 15—Symphonette.

11 h. 30—Grosse Souffle-Rinso.

11 h. 45—Musique de danse.

12 h. 00—Service Rapide.

12 h. 15—Programme tabac Le-meurier.

1 h. 00—Cours de la Bourse.

1 h. 15—Mercuriale des produits laitiers.

1 h. 30—Le monde féminin.

2 h. 00—Le trio Mignon.

2 h. 15—La rue principale.

2 h. 30—Chansonnets français.

2 h. 45—Capelines mélodiques.

3 h. 00—Salle de concert Columbia-Orchestre.

3 h. 30—Musique.

3 h. 45—Quatre chapeaux.

4 h. 00—Entre les applaudissements.

4 h. 15—Musique de la Côte d'Or.

4 h. 30—Dernières nouveautés populaires.

4 h. 45—Musique d'orgue.

5 h. 00—Les événements viciants.

5 h. 15—Chant, soprano et piano.

5 h. 30—Programme Sleepers.

5 h. 45—Le programme du foyer.

6 h. 15—L'heure récréative.

6 h. 30—Le reporter Salada.

6 h. 45—Mélodies françaises.

7 h. 00—Les trois secrets de Dorny.

7 h. 15—Le ruzé de village.

7 h. 30—Radio-Bingo Leduc.

7 h. 45—Le soir à la radio.

8 h. 00—Boule provinciale.

8 h. 15—Conférence et musique.

9 h. 00—Hollywood Hites.

10 h. 00—Chronique sportive hebdomadaire.

10 h. 15—Radio-Journal—Westinghouse.

10 h. 30—Ca allers de la Salle.

10 h. 45—A communiquer.

11 h. 00—Allo, allo, les sports.

11 h. 10—Glen Gray et son orchestre.

11 h. 30—Orch. de H. Felton.

12 h. 00—Orchestre de Guy Lombardo.

12 h. 30—Orchestre de Ted Fiorino.

1 h. 00—L'heure — Fin de l'émission.

CFCF

CFCF, 5000 W.

8 h. 00—Les quatre acteurs.

8 h. 15—Orgue, (NBC).

8 h. 30—Le moment musical.

8 h. 45—Edward McHugh "The Gospel Singer".

9 h. 00—Le petit déjeuner.

9 h. 30—Housboat Hannah.

9 h. 45—Musique.

9 h. 55—Nouvelles.

10 h. 00—P. et G. Rangers.

10 h. 15—Dorothy Dale.

10 h. 45—Le cri public.

10 h. 50—Musique.

11 h. 00—Le souriant Ed McConnell.

11 h. 15—Ma Perkins.

11 h. 30—Emission théâtrale—Anglais.

11 h. 45—Programme Musical.

11 h. 55—Nouvelles.

12 h. 00—Musique.

12 h. 15—Soliste, (NBC).

12 h. 30—Mélodies populaires.

12 h. 45—Vagabonds des prairies.

1 h. 00—Cours de la Bourse.

1 h. 15—Fino du Mont-Royal.

1 h. 30—Emission théâtrale—Anglais, (NBC).

1 h. 45—Chant, (NBC).

2 h. 00—A communiquer.

3 h. 00—Groupe de la radio—"Magia".

4 h. 00—Club Matinée.

5 h. 00—Musique.

5 h. 15—Emission théâtrale NBC.

5 h. 30—Barnacle Bill, le marin.

5 h. 45—Drame vécu.

6 h. 00—Cours des courses et des mines.

6 h. 15—Programme musical.

6 h. 30—Nouvelles.

6 h. 45—Les confidences de Jack Smith.

7 h. 00—Studio.

7 h. 15—Orch. Prov.

7 h. 30—A communiquer.

7 h. 45—Musique.

7 h. 55—Commentaires sportifs.

8 h. 00—Le caté B. Horse.

8 h. 30—Studio.

8 h. 15—Théâtre.

9 h. 00—Orchestre de Lloyd Montoya.

9 h. 30—Ligue d'embellissement de la cité.

9 h. 45—Le magasin du coin.

10 h. 00—Canada 1937.

10 h. 15—Programme du studio.

10 h. 30—Nouvelles sportives.

11 h. 15—Orch. de Paschito, (NBC).

11 h. 30—Drame mystérieux de Marconi (NBC).

12 h. 00—Orchestre de William Scott, (NBC).

12 h. 30—Orch. de L. Armstrong (NBC).

1 h. 00—Fin de l'émission.

CBM

12 h. 00—"The Boy and Girl Friend".

12 h. 15—Disques.

12 h. 30—Orch. de D. Fidler.

1 h. 00—"The Happy Gang".

1 h. 30—Rex Battle et son orchestre.

2 h. 00—Au fil des rêves.

2 h. 30—La petite symphonie d'A. Wallenstein.

3 h. 00—Relais de Londres.

3 h. 45—Causerie sur la psychologie.

4 h. 00—Disques.

5 h. 45—Cotes de la Bourse.

6 h. 00—Bibliothèque des Enfants, causerie par Claude Melançon.

6 h. 05—Disques.

6 h. 15—The rhythmaires.

6 h. 30—Le Père Noël.

7 h. 00—L'heure de Vichy.

7 h. 15—Les Cavaliers de La Salle.

7 h. 30—Service de nouvelles.

7 h. 45—Chronique sportive.

8 h. 00—Aurette Leblanc et Germaine Janelle, pianistes.

Armsky, Moszkowski et Tchaikowsky.

8 h. 15—Chant et piano.

8 h. 30—Fresques musicales—Orgue et orchestre.

9 h. 00—Fémina, sous la direction de Mme Pierre Casgrain.

avec le concours du Trio Lyrique.

9 h. 30—"Night Shift".

10 h. 00—Canada 1937.

10 h. 15—Radio-Journal.

10 h. 30—"Près de l'océan".

11 h. 00—Relais de Winnipeg.

L'univers à votre porte

JOHANNESBURG—130

Théâtre Cinéma Musique

"Un Homme" samedi au His Majesty's

C'est samedi, en matinée que débute la série des onze représentations de la nouvelle pièce en trois actes, "Un Homme", de Mme Yvette-O. Mercier-Gouin, dont les principaux interprètes sont: Mlle Antoinette Giroux et M. Jacques Auger. L'action se passe dans la famille d'un grand politicien canadien-français, qui se trouve aux prises avec les difficultés de la politique et aux misères d'un ménage mal assorti. Cette pièce est puissamment imaginée et est digne de l'auteur de "Marie Claire", de "Cocktail", et du "Jeune Dieu".

M. Henri Letondal, le directeur artistique et le metteur en scène a su assurer à l'œuvre de Mme Gouin une distribution des meilleurs artistes du Canada français. Pour seconder Mlle Antoinette Giroux et M. Jacques Auger, on a choisis Mlle Liliane Dorsenn, M. Gaston Dauriac, M. Albert Duquesne, Mmes Jeanne Maubourg et Juliette Béliveau, MM. Paul Charbonneau, Brunet et Boissonnière, Mmes Mla Riddez et Yvette Lorrain. (Comm.)

Première ce soir au Monument National

C'est ce soir que les Variétés Lyriques présenteront l'opérette de Paul Abraham, "Victoria et son Hussard". Il semble que le public local est grandement intéressé à cette œuvre, et s'il faut en juger par la vente des billets, le Monument National sera encore témoin d'un autre brillant succès. Il est vrai que "Victoria et son Hussard" tel que présenté par MM. Daunais et Goulet est susceptible d'intérêt; d'abord par la valeur de la partition musicale, de l'atmosphère et des décors de l'œuvre, ensuite la venue de Simone Etsell, charmante artiste dont on dit le plus grand bien, puis Lucille Laporte, délicieuse légende, la rentrée de Charles Goulet, le retour de la pétillante Olivette Thibault et enfin une liste imposante d'artistes de premier plan, composée de Lionel Daunais, Noël de Tilly, Henri Poitras, Julien Lippé, Georges Lanthier, etc.

On avise le public que les représentations du 25, 26, 27, 28 novembre prochains commenceront à 8 h. 25 précises et que les retardataires seront contraints de demeurer debout toute la durée du premier acte. Il reste encore des bons billets disponibles au contrôle des Variétés Lyriques, au Monument National; le bureau est ouvert tous les jours (excepté le dimanche) entre 10 et 6 heures. Le numéro de téléphone est L'Ancester 3052.

(Comm.)

Récital du Quatuor de femmes d'Oxford le 27

Le concert du samedi après-midi à la Salle Tador, chez Ogilvy's, sera donné, cette semaine, par le quatuor de femmes d'Oxford dirigé par M. Shirley McKyes. Au piano, Mlle Phyllis Rowell. Le quatuor se compose de Mmes Margaret Douglas, Debra Liversidge, Grace Cowan et Audrey Hutcheson. Ce sont de merveilleuses interprètes de madrigaux élyséens et de chansons anciennes et modernes. Elles viennent de terminer une série d'émissions sur le réseau du C.B.S. Le concert comme d'habitude, commencera à trois heures.

La critique de la New-York Opera

C'est avec "Aida" que la série de spectacles de la New-York Opera Company débute lundi prochain, au Monument National. La troupe vient de présenter l'œuvre de Verdi à l'Auditorium Lincoln de Syracuse, et le Post-Standard de cette ville, sous la signature de W.-H. Tuckley, publiait samedi dernier un compte-rendu dont voici quelques passages:

"La N.-Y. Opera Company a donné hier soir une magnifique représentation de l'"Aida" de Verdi, représentation qui mettait bien en relief l'action vivante, la musique électrisante et les brillantes qualités spectaculaires de cette œuvre fameuse.

"La représentation d'hier, si l'on prend en considération les possibilités de la scène de l'Auditorium et l'absence de fosse d'orchestre, a rendu pleine justice à l'œuvre de Verdi. Les premiers rôles étaient chantés par des artistes doués de voix splendides et connaissant bien les traditions de l'opéra, le chœur s'est montré efficace, les costumes sont excellents, l'orchestre est nombreux et compétent, le ballet est bien discipliné, enfin les décors et les éclairages ont été étonnamment réussis." (Comm.)

Au Saint-Denis

La direction du Saint-Denis se rendant au désir de sa clientèle avance de quelques semaines la présentation au Saint-Denis du film "Nichevo" dont on sait la réputation et la belle carrière. Ce film d'une belle facture dans lequel la mer autant que les hommes joue un rôle comporte une double action. On y assiste au conflit moral de deux hommes à propos de la même femme, c'est la partie sentimentale. On assiste aussi à la chasse d'un navire trafiquant d'armes par un sous-marin; c'est la partie action.

La distribution réunit Marcelle Chantal, toujours plus belle semblée-elle; Harry Baur, très à son aise dans le rôle du commandant du sous-marin perdu et Georges Rigaud, capitaine en second. Ce jeune premier donne toute sa mesure dans la scène du naufrage. Citons la présence de Paul Azaris, Lucien Coedel et de Jean Tissier.

Le second film à l'affiche sera "Monsieur Personne", avec Jules Berry, Josseline Gail, Henri Marchand et Christian-Jaque. Ce film du genre policier nous fait connaître "Monsieur Personne", un type mystérieux qui rappelle à la fois Fantomas et Arsène Lupin. (Comm.)

L'horaire du film

HIS MAJESTY'S. — "Victoria the Great", à 2 h. 30 et 8 h. 30. Tous les sièges sont réservés.

PALACE. — "Stage Door", à 10 h., 11 h., 55, 2 h., 27, 4 h., 58, 7 h., 29, 10 h.

PRINCESS. — "Bad Guy", à 10 h., 12 h., 33, 3 h., 19, 6 h., 09, 8 h., 47; "Live, Love and Learn", à 11 h., 13 h., 53, 4 h., 29, 7 h., 23, 10 h., 07.

CAPITOL. — "Forty Naughty Girls", à 10 h., 12 h., 13, 3 h., 28, 4 h., 12, 5 h., 16; "Breakfast for Two", à 11 h., 24, 2 h., 12, 4 h., 54, 7 h., 30, 10 h., 14.

LOEWS. — "It's All Yours", à 1 h. 01, 4 h., 05, 7 h., 09, 10 h., 13; "Racketeers in Exile", à 11 h., 42, 2 h., 46, 5 h., 50, 8 h., 54.

AU SAINT-DENIS. — "Troika", à 1 h., 4.05, 6.50 et 9.55; "La Vie de Madelon", à 11.50, 2.45, 5.25 et 8.25.

CINEMA DE PARIS. — Dimanche, "Un Carnet de Bal", à 1.25, 3.55, 6.25 et 9.00.

Sir Ernest MacMillan vendredi, au Plateau

Sir Ernest MacMillan dirigera vendredi soir au Plateau la troisième audition de la saison des Concerts symphoniques. Sir Ernest, qui n'est pas un inconnu auprès des habitués de notre Société, fera entendre à cette occasion un prélude et fugue en sol mineur de Bach, la symphonie en si bémol majeur d'Ernest Chausson, œuvre inédite à Montréal, et trois danses extraites du ballet "El sombrero de tres picos", (Le Tricorne) de Manuel de Falla. Mlle Gilberte Martin, soliste du concert, jouera un concerto pour piano et orchestre, opus 15, de Sgambatti.

La troisième matinée de la saison aura lieu le lendemain à trois heures de l'après-midi, sous la direction de M. Wilfrid Pelletier. Le programme de ce concert est consacré à Mozart. M. Pelletier fera comme d'habitude les commentaires sur les pièces au programme et sur leur auteur.

Il reste plusieurs fauteuils disponibles pour les deux concerts. Pour tout renseignement à ce sujet, on est prié de téléphoner au bureau de la Société des Concerts symphoniques, suite 241 de l'hôtel Windsor, Lancaster 5037, ou à la maison Edmond Archambault, Marquette 6201.

"Un Carnet de Bal" obtient plein succès

La direction du Cinéma de Paris s'excuse auprès des personnes qui ont dû attendre pour obtenir des sièges aux représentations du chef-d'œuvre de Julien Duvivier "Un carnet de Bal". Le film qui réunit les plus grands artistes du film français soit, Harry Baur, Marie Bell, Pierre Blanchard, Fernandel, Louis Jouvet, Raimu, François Rosay et Pierre Richard-Willm a déjà battu tous les records du Cinéma de Paris depuis les quelques jours qu'il est à l'affiche.

La critique locale a été emballée par le film. On a loué la maîtrise de Duvivier; l'originalité du thème, les compositions de chacune des vedettes, le fini de la photo, la sûreté du montage bref tous se sont trouvés d'accord pour écrire le mot chef-d'œuvre. La décision de la Biennale de Venise est donc ainsi confirmée et l'engouement du public prouve que "Carnet de Bal" est la grande surprise de 1937. (Comm.)

Première de "The Awful Truth" ce soir au Loew's

La semaine prochaine, le théâtre Loew's célébrera son 20e anniversaire de fondation. A cette occasion, le gérant Howard Knevels a préparé un excellent programme se composant des films suivants: "The Awful Truth", avec Irene Dunne, Cary Grant et Ralph Bellamy, et "Life Begins With Love", avec Jean Parker et Douglass Montgomery.

Bien que ces deux films ne doivent prendre l'affiche du Loew's que demain, M. Knevels annonce que les amateurs de cinémas pourront voir "The Awful Truth" dès ce soir à 11 heures. Ceux assistant à la dernière représentation de "It's All Yours", avec Francis Lederer et Madeleine Carroll, et "Racketeers in Exile" avec George Baneroff et Evelyn Venable, pourront en effet rester pour assister à la première montréalaise de "The Awful Truth".

Une fête à la Chorale Saint-Jean Berchmans

La chorale Saint-Jean Berchmans aura samedi le 27 novembre son septième banquet d'huitres annuel à la salle de l'école Saint-Jean Berchmans, coin des rues Bellechasse et Chabot. Il y aura un programme d'amusements variés. Une cordiale invitation est spécialement offerte aux membres d'autres chorales de Montréal. Pour les billets: pharmacie Paquin angle des rues Chabot et boulevard Rosemont, J. E. H. Fournier marchand 2106 Boulevard Rosemont et aussi samedi le 27 novembre à la porte de la salle. Pour information, communiquez avec le président C. A. Jobin DO 1806. (Comm.)

Accusée de meurtre



Sans aucune émotion apparente Mme GRACE DAVIDSON, 31 ans, mère de deux petits enfants, fait face à la police de Nashua, N.H., qui l'accuse du meurtre de son mari, Edgar, 35 ans.

Billets en vente pour le concert de demain soir à l'Auditorium du Plateau

Demain soir aura lieu à l'Auditorium du Plateau une audition des Concerts symphoniques sous la direction de sir Ernest MacMillan, doyen de la faculté de musique de l'Université de Toronto, directeur du Conservatoire et du Toronto Symphony Orchestra. Le distingué musicien fera entendre une symphonie d'Ernest Chausson rarement jouée en Amérique, trois danses du ballet "El sombrero de tres picos" (Le Tricorne) de Manuel de Falla, et un prélude et fugue de Bach. Mlle Gilberte Martin jouera un concerto pour piano et orchestre, opus 15, de Sgambatti.

Samedi après-midi, à 3 heures, aura lieu la troisième matinée symphonique de la saison sous la direction de M. Wilfrid Pelletier. Le programme est cette fois consacré à Mozart.

Il reste pour les deux concerts de bons billets disponibles. On pourra se les réserver en téléphonant à la Société des Concerts symphoniques, chambre 241 de l'hôtel Windsor, Lancaster 5037, ou à la maison Edmond Archambault, MA 6201. (Comm.)

Le Dr Ls.V. Saar décédé

ST-LOUIS, 25 (P.A.). — Le Dr Louis V. Saar, pianiste de réputation internationale, compositeur, est décédé ici dans un hôpital. Il était né à Rotterdam, Hollande. Il s'établit aux Etats-Unis en 1893.

Dernier jour — "It's All Yours" et "Racketeers in Exile".

CE SOIR à 11 p. m.

Représentation spéciale de

"THE AWFUL TRUTH"

Assistez à la dernière représentation de "It's All Yours" et restez pour l'avant-première comme notre invité.

• VENDREDI •

IRENE DUNNE
CARY GRANT

The
"AWFUL TRUTH"

Added Feature
"LIFE BEGINS WITH LOVE"

with JEAN PARKER
DOUGLASS MONTGOMERY

LOEW'S

Mme J.-A. Bonin fait entendre ses élèves

Les élèves de Mme J.-A. Bonin (née Jeanne Daignault), licenciée en musique, lauréate du Conservatoire de musique de Boston, élève de Max Bohrer, ont donné hier soir à la salle Willis, rue Ste-Catherine ouest, un récital de piano qui a mis en valeur l'enseignement donné aux jeunes élèves. Mme Bonin elle-même interpréta à la fin du récital un Rondo de Beethoven et la Rhapsodie hongroise No 8 de Liszt.

Ont pris part à ce récital: Mlles C. Gardner et M.-P. Dugas; M. J. Brasseur; Mlles M. Puvilland, M. Vézina, J. Dugas, L. Tanguay, M. Brasseur et M.-G. Casavant.

Association chorale Ste-Catherine

Vendredi soir, le 26 du courant, à 8 h. 30, aura lieu la fête aux huitres annuelle de la chorale Sainte-Catherine, dans la salle de l'école Salaberry, angle Robin et Beaudry. Billets en vente à 1750 Amherst et à la porte.

Décès d'Alfred Solman

NEW-YORK, 25 (P.A.). — Alfred Solman, compositeur de "The Bird on Nellie's Hat" et de plusieurs autres chansons populaires, est décédé dans un hôpital à 69 ans.

Leur première réunion

QUEBEC, 25—(P.C.) — La Commission provinciale chargée d'étudier l'enseignement de la musique dans la province de Québec tiendra sa première réunion vendredi dans les bureaux du secrétaire provincial.

PARIS, 25. — Une jeune comédienne a fait ces jours-ci ses débuts sur la scène de la Comédie-Française, dans le rôle d'Angélique de "L'Epreuve" de Marivaux.

Cinéma de PARIS Aujourd'hui

Le meilleur film au monde: "UN CARNET DE BAL" avec les plus grands artistes de Paris: Harry Baur, Pierre Blanchard, Louis Jouvet, Françoise Rosay, Marie Bell, Fernandel, Raimu, Pierre-Richard Willm. Production Sigma. — Attraction supplémentaire: "LE COIN DES ENFANTS" de Debussy, joué par Alfred Cortot; aussi ADAGIO et RONDO de Weber, joué par Gregor Piatigorsky.

ST-DENIS Aujourd'hui

Jean Murat - Charles Vanel - Johnny Holt dans "TROIKA" — "Sur la piste blanche" — En programme double avec Ninon Vallin, de l'Opéra de Paris dans "LA FILLE DE LA MADELON".

PRINCESS A l'affiche

Robert MONTGOMERY et Rosalind RUSSELL dans "LOVE, LIVE AND LEARN" — Autre attraction "BIG GUY" avec Bruce Cabot. Tous les jours 10 a.m. à 1 p.m., 25c.

PALACE A l'affiche

Ginger ROGERS et Katharine HEPBURN dans "STAGE DOOR" avec ADOLPHE MENJOU. Tous les jours 10 a.m. à 1 p.m., 25c.

CAPITOL A l'affiche

Herbert MARSHALL, BARBARA STANWYCK, dans "BREAKFAST FOR TWO" — Autre attraction "FORTY NAUGHTY GIRLS". Tous les jours 10 a.m. à 1 p.m., 25c.

IMPERIAL

Retenu jusqu'à jeudi Ronald COLMAN dans "LOST HORIZON" — Seconde attraction "THE LIFE OF THE PARTY".

MONTREAL SALON

DE L' AUTO

EDIFICE SUN LIFE

MAINTENANT
JUSQU'AU
27 NOV.
10 A.M.
à 11 P.M.

ENTRÉE
AVANT 6 P.M. 25c

Après 6 p.m. 50c

\$20.000.000 à verser en dividendes miniers

LES Produits DE LA FERME

La tendance généralement stable que l'on constatait mardi s'est maintenue sur les marchés locaux des produits de la ferme, hier. Toutes les catégories d'œufs étaient de nouveau améliorées à des prix généralement inchangés. Le beurre au comptant ainsi que le fromage étaient légèrement plus faibles, tandis que les pommes de terre et la volaille conservèrent un ton ferme. Les arrivages du jour, exception faite des arrivages par camions, se totalisèrent à 371 caisses d'œufs, 5 boîtes de beurre et 929 boîtes de fromage dont 25 boîtes de ce dernier produit pour l'exportation.

Sur le Canadian Commodity Exchange, le beurre au comptant clôture à 29 1-2-29 3-4 pour le beurre frais du Québec, score 92, 29c offert pour le second du Québec, score 38, et 29 7-8c offert pour le beurre de ferme, réclassé du Québec. Les cours clôturent réguliers et inchangés à 29 3-4-30c pour novembre, 29 3-4-30c pour décembre et 30c-30 3-8c pour janvier. Il n'y eut pas de ventes ou contrats de négociés. Les vendeurs cotèrent les petits lots au détail à 31c en boîte et à 31 1-2c à la livre.

Le marché du fromage était à 14c-14 1-8c pour le fromage No 1 de l'Ouest et à 13 1-2-13 3-8c pour le No 1 du Québec.

Le marché des pommes de terre était à 75c pour les Montagnes de l'Île du Prince-Édouard, en sacs de 50 livres, à 62 1-2-65c en sacs de 50 livres et à 42c en sacs de 50 livres; Cobblers de l'Île du Prince-Édouard, 60c-62 1-2c; Montagnes du Nouveau-Brunswick, 60c-65c; Blanches No 1 du Québec, 55c-60c; et Blanches No 2 du Québec, 55c-60c, toutes en sacs de 50 livres.

Sur le marché des œufs, les envois classifiés étaient généralement cotés à 42c pour les A-gros, à 32c pour les A-moyens, 30c-31c pour les A de poulettes, 25c-26 1-2c pour les A-gros de premier entreposage, 24 1-2c pour les B et 22c pour ceux de la catégorie C. Au Canadian Commodity Exchange, les offres étaient à 42c, 32c, 30c respectivement et à 22c pour les B-gros, 21c pour les B-moyens et 22c pour les C. Les petits lots au détail étaient cotés par les vendeurs comme suit:

Emballés Livres	
A-1 Gros	42c-51c 48c-50c
A-1 moyens	38c-41c 38c-40c
A-1 de poulettes	35c-37c 34c-36c
A-gros	46c-47c 45c-46c
A-moyens	38c 37c
A de poulettes	32c-35c 32c-34c
B-gros	31c 30c
B-moyens	30c 29c
C	25c 24c

Le marché de la volaille, en petits lots au détail, était coté par les vendeurs pour la qualité "A" comme suit, la qualité "B" étant de deux sous meilleur marché par livre:

A la livre	
Dindons	26c-29c
Poulets au lait	25c-28c
Poulets de choix	23c-26c
Canards domestiques	11c-20c
Oies	15c-18c

Hausse des opérations productives en octobre

Les opérations commerciales au Canada, malgré l'influence réactionnaire de la déflation dans le cours des denrées et des actions ordinaires, enregistrent un gain marqué en octobre et atteignent une nouvelle cime en ces dernières années. L'indice, sur la base de 1924 à 100, s'établit à 127,4 en octobre, contre 125 le mois précédent. Il était au cours du mois sous revue à près d'un point au-dessus du maximum antérieur de cette année, touché en juillet.

Non qu'un nombre considérable de facteurs entrant dans ce calcul subissent des déclinés au septembre, après ajustements saisonniers, on constate plusieurs fortes augmentations qui l'emportent sur tout autre octobre de la période d'après-guerre et même avant celle-ci. L'activité des usines manufacturières est exceptionnelle en octobre, et les forts achats de matières premières pour plus ample transformation constituent le trait saillant. Les importations de caoutchouc brut, de coton brut et de pétrole montrent des gains marqués.

Deux des neuf facteurs montrant la marche de la production minière accusent une augmentation en octobre sur le mois précédent, après ajustements saisonniers. Les exportations de nickel l'emportent sur tout autre octobre, mais il y a faible régression sur le mois précédent. La production de plomb et les exportations de zinc enregistrent des gains tandis que les expéditions d'or provenant des mines canadiennes sont plus élevées qu'en tout mois précédent. Toutefois, les exportations d'or, après ajustements saisonniers, s'établissent à plus bas niveau qu'en septembre.

Un gain considérable dans la fabrication de denrées alimentaires est indiqué par la tendance de onze facteurs. La production de farine et de sucre indique un redressement,

L'Ultimatum de Roosevelt

Le président Roosevelt des États-Unis a fait savoir hier, par les services de presse mondiaux, qu'il avait lancé aux directeurs de la Bourse de New-York un ultimatum dans les termes les plus péremptoirs. Il s'agit, en l'occurrence, pour les directeurs du grand marché américain, de réorganiser leur institution selon les goûts de F.D.R., sans quoi le gouvernement appliquera la "loi du cadenas".

L'administration a eu comme interprète la Securities and Exchange Commission qui avait consenti à "faire la commission". Le président de l'organisme, M. W.-O. Douglas, a pris sur lui d'attacher la faveur à l'enveloppe officielle contenant "l'ordre du général", en expliquant que l'administration faisait ce geste suprême uniquement parce qu'elle y était forcée, accusant les financiers professionnels d'exagérer les fluctuations du marché mobilier. Il les a sommés d'avoir à céder le contrôle de la Bourse à des "personnes ayant des responsabilités publiques plus clairement définies".

Inutile de dire que cet ultimatum a causé une surprise chez les traitants de Wall Street, les uns l'interprétant comme une déclaration de guerre et une tentative de faire porter aux membres de la Bourse, la responsabilité des avaries du marché. Des financiers influents croient que c'est la fin des relations qui ont existé jusqu'ici entre la Bourse et la Commission, relations apparemment amicales bien que parfois émaillées de critiques de part et d'autre.

Cette déclaration de M. Douglas a été faite quelques minutes seulement après que le président Roosevelt eût dit aux journalistes que les membres de son gouvernement et les administrateurs des grandes compagnies de services publics, qui depuis cinq ans se regardaient comme des chiens de faïence, étaient bien près d'arriver à une entente qui, si elle est conclue, déclencherait probablement un vaste programme d'organisation des services publics.

Pour, sans doute, adoucir les rugosités de sa première déclaration, M. Douglas a ajouté que ni la Bourse ni la Commission dont il est le président, ne devrait intervenir dans les fluctuations d'un marché normal; il est allé plus loin lorsqu'il a dit qu'il se pourrait, qu'en travaillant de concert, les deux organismes parviennent à mettre la vie économique et le moral de la nation à l'abri de la sévérité des heurts financiers.

Depuis assez longtemps les hommes d'affaires se plaignent de l'abondance des réglementations et du trop grand nombre de taxes excessives qui ont nui au marché des valeurs mobilières; il serait maintenant question de soumettre le cas aux cours de justice, si la Commission tentait d'imposer de nouveaux règlements.

Aux plaintes des uns, on oppose la déclaration de Douglas, parce que, prétend le président de la Commission, la Bourse aurait refusé de modifier selon que le désirait l'administration, les grandes lignes d'une réorganisation récemment négociée de son chef.

Douglas dit que la Bourse en est au point où elle devra subir les réglementations de la Commission ou se réorganiser dans l'intérêt public. De fait, il a fait savoir aux gouverneurs qu'il leur offrait une dernière chance de mettre de l'ordre dans leur "maison", en ajoutant: "qu'à l'heure présente il hésitait, dans l'intérêt public, à confier à la Bourse le soin de se réorganiser selon ses propres moyens, avant qu'elle n'ait adopté une ligne de conduite propre à justifier son existence par sa seule valeur comme marché public".

Il va plus loin et il déclare que les méthodes d'administration, par des comités composés de membres de la Bourse, sont surannées, et il suggère d'avoir recours à des experts impartiaux à l'avenir. Pour satisfaire aux désirs de l'Administration d'Etat, il faudrait encore réduire le nombre des membres de la Bourse, sous prétexte que l'allure normale du marché est insuffisante à justifier leur grand nombre actuel, et que l'on craint le danger de quelque tentative pour stimuler une activité artificielle.

Après avoir pris connaissance des faibles explications données pour excuser l'ultimatum, l'on en vient à la conclusion que l'Etat cherche à éluder la part qui est la sienne dans la dépression qui s'accroît aux États-Unis, pour la faire porter sur le marché mobilier. M. Roosevelt ne fera croire à personne que la Bourse est une institution dénuée et que la dépression actuelle est imputable à l'inexpérience de ceux qui la dirigent, aux règlements qui ne seraient pas conformes aux idées ultra-modernes. Il sait d'ailleurs parfaitement qu'il a, par ses multiples expériences en ces dernières années, contribué plus que tous autres à l'avarie du système économique de son pays; il sait aussi que ce n'est pas le marché mobilier qui a influé sur le commerce et l'industrie, mais bien sa législation pour réglementer les heures de travail, les salaires; ses impositions de taxes restrictives, son hostilité envers les capitalistes, les financiers, les industriels, toutes choses qui ont fait perdre confiance au public.

Le Congrès qui siège à l'heure actuelle, entreprend une lourde tâche s'il entend raccommode le char de l'Etat de façon à le remettre en bonne situation de fonctionnement.

J.-Amédée ROY

tandis que les abatages de pores atteignent un niveau tout particulièrement élevé. Les exportations de conserves de saumon sont élevées, mais la production laitière montre un recul au-dessus de la normale pour la saison.

Les importations de caoutchouc brut sont de 13.400.000 livres, contre 5.400.000 en septembre. Les exportations intérieures l'emportent sur tout autre octobre depuis dix-huit ans. Les importations de matières premières par l'industrie textile montrent un gain marqué, et l'indice passe de 78,3 à 163,3. Les achats de coton brut s'établissent à 19.000.000 livres contre 4.600.000 en septembre, et les importations de laine montent de 1.200.000 livres à 1.500.000.

La production de papier à journal n'est dépassée que par un autre mois, mais il y a régression sur septembre après ajustement saisonniers. Les exportations de pulpe de bois montrent un gain, mais celles de bois d'œuvre et de bardeaux sont beaucoup moins considérables. L'activité de la sidérurgie s'est maintenue, et la production de fonte en gousses accuse une forte augmentation. La production d'automobiles monte de 4.417 unités en septembre à 5.403 en octobre. Les importations de pétrole sont de 135.800.000 gallons, contre 153.300.000 en septembre et enregistrent ainsi un gain considérable à la saison.

Les nouvelles entreprises de construction se sont presque maintenues en octobre, après ajustements saisonniers. La production d'énergie électrique montre une avance qui est moins que normale pour la saison, et l'indice fléchit de 227 à 224. Les chargements de wagons ajustent un déclin même avant ajustements saisonniers. L'indice de l'emploi monte de 132 à 135. Bien que le commerce d'exportation atteigne près de 104.000.000 en octobre, le gain est moins que normal pour la saison. Par contre, les importations sont surtout considérables et s'établissent à \$2.100.000, contre \$70.200.000 en septembre; l'indice avance de 101,6 à 110,8.

Canada Malting Company verse deux dividendes

Les directeurs de Canada Malting Company, Limited, ont autorisé un dividende supplémentaire de 53 cents l'action en même temps que la dividende trimestriel régulier de 37½ cents par action. Les deux dividendes seront payables le 15 décembre aux actionnaires inscrits au 20 novembre. La compagnie répète le geste qu'elle avait fait l'an dernier, bien que l'année fiscale 1935-36 fut de 17 mois et que les dividendes pour cette période furent de \$2,25 plus le supplément de \$1,

General Steel Wares paiera ses arrérages

L'assemblée spéciale tenue hier, les actionnaires privilégiés et ordinaires de General Steel Wares ont adopté à une majorité écrasante, le projet légèrement modifié que les directeurs avaient soumis, relativement à l'acquisition des arrérages dus aux actionnaires privilégiés. Il s'agit dans ces cas des dividendes accumulés et à accrotir, à compter du 31 janvier 1931 et jusqu'au 1er mai 1935.

Il a été annoncé à cette même assemblée, que le volume des ventes de la compagnie, pour les dix mois écoulés, s'est haussé de 15 pour cent et plus, et que, en tenant compte de l'inventaire et des ajustements de fin d'année, on peut estimer que les revenus nets, après toutes déductions et y compris un montant égal à 7 pour cent du capital-actions privilégié, le solde équivalait à tout près de \$1,19 par action ordinaire en cours.

Le projet qui originellement devait permettre aux actionnaires privilégiés de souscrire aux actions ordinaires au prix de \$1 l'action, sur la base de 2½ actions ordinaires pour 1 action privilégiée en portefeuille, a été amendé hier de façon à assurer aux détenteurs de titres privilégiés, à compter du début de 1938, le droit de participer jusqu'à concurrence de 19 pour cent, au résidu des profits nets après toutes provisions, dividende régulier de 7 pour cent au titre privilégié, et après que sera comblé tout déficit au cours des années passées. Le nombre des actionnaires présents ou représentés par procuration, était de 34.692 privilégiés et de 150.964 ordinaires. Le vote en faveur de l'amendement représentait les deux tiers des actionnaires des deux catégories.

M. S. Kilpatrick, qui représentait le groupe d'actionnaires anglais et le plus fort chez les détenteurs de titres privilégiés, a donné son entière approbation à l'amendement.

Production aurifère amoindrie en Russie

NEW-YORK, 25. (P.A.)—M. H.-C. Chelison, ancien géologue consultant au service du gouvernement russe, laissait savoir avant-hier à l'Engineering and Mining Journal que les estimés qui fixent à 10.000.000 d'onces (\$250.000.000) annuellement la production de l'or en Russie soviétique devraient être revus et abaissés.

Son estimé pour 1936, basé sur différentes sources d'information venant de Russie, s'établit à 6.308.119 onces (\$200.784.165) et il se pourrait fort bien que ces chiffres soient encore plus réduits lorsque les dernières statistiques nous seront connues, dit-il. La production de 1937, déclare M. Chelison, devrait vraisemblablement accruser une augmentation sur celle de 1936, mais il se peut qu'elle ait été limitée par le récent "speaky scare" dû à l'appréhension générale ainsi qu'à la destitution d'ingénieurs responsables.

Recettes du C. P. R.

Les recettes brutes du Canadian Pacific Railway, pour la semaine terminée le 21 novembre 1937, se sont élevées à \$2.857.699 comparativement à \$2.735.000 la semaine correspondante de 1936, pour une augmentation de \$122.699 ou de 5,3 pour cent.

L'année 1937 en fut une de réel progrès

L'assemblée des actionnaires de l'Imperial Bank of Canada, tenue hier à Toronto, les administrateurs ont proclamé que l'année écoulée a donné lieu à un progrès général des affaires au Canada. Le 63ème relevé financier de la Banque, tel que présenté et reçu hier, démontre une augmentation du chiffre des dépôts, de l'encaisse, et une plus grande liquidité. Le président A.-E. Phipps a fait observer que les revenus du Dominion accusent à date une augmentation de \$33.372.000 sur les déboursés, au lieu d'un déficit de \$84.000.000 à pareille date en 1936 et il augure une amélioration pour le commerce et l'industrie, au point de vue des taxes.

M. Phipps a aussi fait allusion au progrès de nos exportations, ainsi qu'à la production minière, agricole et industrielle. L'industrie du bâtiment qui a été lente à traduire une ère de relative prospérité, n'en a pas moins accusé une amélioration de 25 pour cent en volume au cours des douze mois écoulés. Le Plan d'Amélioration des Habitations, en vertu duquel les banques ont prêté \$11.000.000 au 30 octobre, a été d'un grand avantage pour le petit entrepreneur et pour le fabricant d'accessoires de tous genres.

Le gérant général M. H.-T. Jaffray a donné en détail les opérations de l'année et souligné les postes qui démontrent qu'il y a eu réel progrès au cours des douze mois écoulés. Ces chiffres que nous avons eu l'occasion de publier récemment, démontrent que la Banque Impériale a pris sa pleine part de l'amélioration des affaires au pays.

Collation de diplôme par le Board of Trade

Le comité des sciences commerciales du Board of Trade de Montréal réunissait hier soir, à l'hôtel Windsor, un public nombreux et distingué auquel il fut donné d'assister à la remise des récompenses et gratifications méritées par les élèves qui ont subi avec succès les examens annuels de cette section. M. Frank E. Udell obtint une bourse pour s'être classé au premier rang des nouveaux diplômés. Les autres bourses offertes aux trois élèves qui remportèrent le plus de succès aux examens de première année furent décernées à M.M. Jack Norris, R.-G. Bond et K.-M. Johnson.

Les élèves suivants obtinrent le diplôme senior du Board of Trade: M.M. Ben Berman, Th.-G. deBruin, L.-E. Nudelman et R.-A. Patterson. Un autre diplôme fut décerné à M.M. James Ariotti, E. Warren, Edwy. R.-G. Bond, Geo. Daine, James E. Reid, F.-E. Udell et P. O. Wells pour le succès remporté par ces derniers dans une épreuve par six sujets spéciaux.

29 prix et 120 certificats furent aussi accordés aux élèves qui se sont distingués dans les différentes matières enseignées au cours de l'année.

M. L.-N. Buzzell, président du comité de direction, fit remarquer que depuis que cette section des sciences commerciales avait été organisée il y a huit ans, 2.382 élèves avaient suivi les cours, dont 87 étaient porteurs de diplômes et 1.099 de certificats de compétence.

La présentation des diplômes et des félicitations fut faite par M. J.-W. Nicoll, président du Board of Trade, assisté du Colonel Wilfrid Hovey, de l'Université McGill, directeur des cours. Parmi les personnes présentes à cette réception, l'on remarquait M.M. H.-K. Wilby, président du Junior Board of Trade, H.-C. Beatty, assistant-secrétaire du senior Board et H.-H. Gould, secrétaire du Junior Board.

L'or en lingot

LONDRES, 25. — (P. C.) — L'or en lingot a clôturé au nord d'un prix de 140 chelins, en recul de 1 denier.

M. S. J. Hungerford, président du C. N. R., est fêté à Toronto

TORONTO, 25. — Plus de 150 personnalités du monde des affaires de Toronto se sont réunies hier soir, à l'hôtel King Edward, pour honorer M. S. J. Hungerford, président du conseil d'administration et directeur général du Canadien National ainsi que président des Trans Canada Air Lines. S. H. le maire Robins souhaita la bienvenue à M. Hungerford et lui remit une adresse enluminée. Sir Henry Drayton proposa la santé de l'hôte d'honneur.

Dans son discours M. Hungerford déclara que toutes les formes de transport devaient coopérer au développement du Canada. Il affirma que les chemins de fer étaient un organisme très souple. Le danger à éviter, dit-il, est la trop grande diffusion des moyens de transport et l'hésitation à adopter de nouvelles méthodes sous prétexte qu'elles seraient de nature à nuire à certaines méthodes stables.

Plus loin M. Hungerford parla de l'effet de la dernière crise sur les chemins de fer. — "En 1928, dit-il, les revenus nets du Canadien National s'élevèrent à 56 millions et tous les intérêts dus sur la dette envers le public furent payés. Même durant la crise le Canadien National a payé tous ses frais d'exploitation. A l'heure actuelle il y a une tendance à réduire l'écart entre les recettes nettes du réseau et le service de la dette envers le public. Le déficit en espèces, en 1936, fut de 18 millions moins qu'en 1932. Et il y aura une autre amélioration cette année."

Ont parlé après M. Hungerford l'honorable M. C. D. Howe, ministre du transport, les honorables M.M. W. Earl Rowe, M.P., Hon. Harold J. Kirby, c.r., ministre de la Santé; Hon. Leopold Macaulay, c.r., chef de l'opposition et W. C. Kettlewell, président pour l'Ontario de la Canadian Manufacturers Association.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par BURKE, DANSE-
REAU & CO. Reg'd.

Valeurs	Cuv.	Haut	Bas	Clôt.
Argosy	26	29	..	..
Astoria	3	3 1/2	..	..
Ashtley	3 1/2	7	..	..
Anglo-Huron	375	..	..	..
Algonquin	42	..	..	..
Buffalo Ark.	11 1/2	..	..	..
Big Missouri	35	..	..	..
Bidgood	41	..	..	..
Beattie	122	128	..	..
Base Metals	12	13	..	..
Bankfield	58	60	..	..
Braceford	790	..	..	..
B. C. Pioneer	305	315	..	..
Bobjo	9 1/2	9 1/2	..	..
Castle Treach	55	70	..	..
Cent. Patricia	235	240	..	..
Central Main	57 1/2	5 1/2	..	..
Research	20	22	..	..
Chibougamau	130	145	..	..
Comstar M.	47 1/2	..	..	..
Dome Mines	82	..	..	..
Est. Malartic	185	190	..	..
Elaborado	475	495	..	..
Falconbridge	48	50	..	..
God's Lake	16 1/2	17	..	..
Gould	4 1/2	..	..	..
Granada	76	85	..	..
Gunnar Gold	13	..	..	..
Gillies Lake	103	..	..	..
Horne Oil	18 1/2	..	..	..
Hudson Bay	28	29	..	..
Howey Gold	95	100	..	..
Halcyon	2 1/2	3	..	..
Hollinger	11 1/2	..	..	..
Int. Nickel	38 1/2	38 1/2	38 1/2	38 1/2
Jackson Man	16	20	..	..
Kirk. Hudson	89	100	..	..
Kirkland Lake	120	119	..	..
Label	13	14	..	..
Lake Shore	52	51 1/2	52	..
Lava Cap	90	96	..	..
Little Long L.	160	170	..	..
Leitch	65	67	..	..
Man & East	2	2 1/2	..	..
Mckenzie R.	162	165	..	..
MacLeod C.	105	106	..	..
Mining Corp.	165	..	..	..
McIntyre	35	..	..	..
Macassa	175	..	..	..
Madison R. L.	39	38	..	..
Nipissing	176	177	..	..
Noranda	45	..	..	..
O'Brien Cad.	165	..	..	..
Omega	6	40	..	..
Parschill	9	10	..	..
Premier Gold	200	204	..	..
Pickle Crow	500	..	..	..
Pamour	280	289	..	..
Paymaster	40	41	40	41
Quebec Gold	37	50	..	..
Royalite	34	..	..	..
Red Lake C.	17	18	..	..
Reine Gold	64	67	..	..
Sullivan C.	95	100	..	..
Sudbury East	240	250	..	..
Stadelin	79	80	..	..
Stadelco	41	42	41	42
Siscoe	325	335	325	335
Sheritt Gold	115	117	115	117
San Antonio	130	139	..	..
Sylvanite	290	..	..	..
Teck Hughes	500	..	..	..
Tawagmaw	30	36	..	..
Ventures	480	500	..	..
Wood Cad	32	33	..	..
Wright-Harg	740	750	..	..
White Anulet	117	120	..	..

Pamour Porcupine M.
atteint un nouveau
record de production

Pamour Porcupine Mines, Limited, rapporte une hausse considérable dans sa production pour le trimestre terminé le 30 septembre, comparativement aux deux trimestres antérieurs de cette année. La production des trois mois expirés à la fin de septembre s'évalue à \$574,895, le plus fort rendement trimestriel qui ait été atteint depuis que la mine a commencé à produire en mai l'an dernier. Au cours du trimestre précédent, le chiffre de production était de \$499,718, et dans les trois premiers mois de l'année, la récupération de billon était évaluée à \$421,434.

Au cours du trimestre en question, un record de tonnage a été établi alors que l'atelier a usiné 72,296 tonnes de minerai, la plus forte quantité traitée auparavant, le fut durant le trimestre précédent et atteignit 67,433. Une augmentation régulière dans la valeur de la production et le tonnage a été accompli depuis que le moulin a débuté dans ses opérations.

La moyenne de récupération de la dernière période se fixe à \$7.95 comparativement à \$7.25 pour le trimestre antérieur.

La production des neuf premiers mois de 1937, se totalise à \$1,456,457 avec un usinage de 203,262 tonnes de minerai, et une récupération moyenne de \$7.23. Pour la période de 7 à 12 mois qui suivit le début des opérations en 1936, la production fut évaluée à \$1,408,471 avec un usinage de 128,181 tonnes de minerai et une récupération moyenne de \$5.85 par tonne.

Rendement des valeurs

Cours fournis par FORGET & FOR-
GET, 51, ouest, rue Saint-Jacques,
Montréal.

Valeurs	Taux	Prix	Ren
Agnew Surpass	60	10 1/2	5.71
Bell Telephone	8.00	159	5.16
B. A. Oil	1.00	20 1/2	5.10
B. C. Power "A"	2.00	32	6.25
Bull. Prod. "A"	1.40	40 1/2	4.91
Can. Maltin	1.50	34	4.35
Can. North Power	1.20	19	6.32
Can. Bronze	1.50	34	4.41
Do. Extra	.75	34	6.59
Can. Celanese	1.60	18 1/2	8.64
Can. Vinegars	1.00	17 1/2	6.86
Can. Cottons	4.00	82	4.88
Can. For. Inv.	1.60	18	8.88
Can. Indus. "B"	6.00	192	3.05
Dom. Bridge	1.20	27	4.35
Dom. Glass	5.00	100	5.00
Dom. Textile	5.00	71	7.04
Electrolux	1.60	12 1/2	12.80
Do. Extra	.20	12 1/2	15.20
Imperial Oil	.50	17 1/2	2.86
Do. Extra	.75	17 1/2	7.00
Imperial Tobacco	.57	13 1/2	4.34
Inter. Nickel	2.00	38 1/2	5.19
Inter. Coal	6.00	43	13.96
Inter. Pete	1.50	29	5.17
Do. Extra	.50	29	8.62
Laura Secord C. S.	3.00	60	5.00
Mont. Power	1.50	28 1/2	5.26
Mont. Trans.	6.00	89	10.43
Nat. Breweries	2.00	37	5.41
Ogilvie	8.00	216	3.70
Ottawa Power	6.00	83 1/2	7.16
Ottawa Traction	2.00	21	9.52
Page Hersey	4.00	85	4.71
Penmans	3.00	57	5.26
Quebec Power	1.00	15 1/2	6.59
Shawinigan	.80	19 1/2	4.16
So. Can. Power	.80	13	6.01
Steel of Canada	1.75	60	2.98
Do. Extra	2.00	60	6.21
Walker-Gooderham	2.00	39	10.26
Royalite	1.00	34	2.87

Canada	2.25	59 1/2	3.64
Montréal	8.00	194	4.12
Nova Scotia	12.00	290	4.13
Can. National	8.00	158	5.06
Commerc.	8.00	152	5.17
Royale	8.00	168	4.89
Dominion	10.00	200	5.00

ACTIONS DE PRIORITE	Taux	Prix	Ren
Calgary Power	6.00	86	6.98
Agnew Surpass	7.00	104	6.73
Can. North Power	7.00	108 1/2	6.47
Can. Bronze	5.00	105	4.76
Can. Celanese	7.00	106	6.60
Can. Cottons	6.00	109	5.50
Can. Fair Moors	6.00	100	6.00
Can. Foreign Inv.	8.00	105	7.62
Can. Industries	7.00	136	4.49
Dominion Coal	1.50	18	8.11
Dom. Glass	7.00	145	4.83
Dom. Textile	7.00	149	4.70
Goodyear	2.50	54 1/2	4.59
Howard Smith	4.00	99	6.06
Int. Power (7%)	6.00	80	7.50
Jamaica Pub. S.	7.00	139	5.38
Mont. Cottons	7.00	105	6.67
Nat. Breweries	1.75	39	4.48
Ogilvie	7.00	165	4.25
Ottawa Power	5.00	102	4.90
Penmans	6.00	123 1/2	4.86
Power Corp.	6.00	95	6.32
Saguenay Power	5.50	97	5.47
South Can. Power	6.00	106 1/2	5.63
Steel of Canada	1.75	55	3.13
Tuckett Tobacco	7.00	150	4.67
Walker-Gooderham	1.00	18 1/2	5.56
Regent Knitting C.	1.60	24	6.67
West Kootenay	7.00	119	6.36

MINES	Taux	Prix	Ren
Cons. Smelters	1.00	48	2.20
xDome	2.00	47 1/2	8.22
Falconbridge	30	180	6.28
Hollinger	65	12	5.15
xInt. Mining	60	8 1/2	6.86
Lake Shore	4.00	52	7.69
xMcIntyre	2.00	36 1/2	5.18
Noranna	3.50	45	7.48
Pioneer B. C.	40	315	12.70
Siscoe	20	325	6.22
Teck-Hughes	40	500	8.00
xWright Harg	40	750	8.00
Pickle Crow	1.00	320	7.69
Sylvanite G. M.	20	300	6.67

xPayable en monnaies américaines

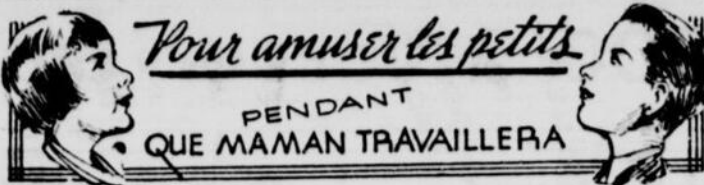
Dividendes payables
Landed Banking and Loan Company: 1 1/4 pour cent, payable le 2 janvier aux actionnaires inscrits au 15 décembre.

National Breweries, Limited: 41 cents à l'action privilégiée et 56 cents à l'action ordinaire, pour le trimestre finissant le 31 décembre et payables le 2 janvier 1938 aux actionnaires inscrits au 15 décembre 1937; ex-dividende le 14 décembre.

Bell Telephone Company of Canada: 2 pour cent pour le trimestre finissant le 31 décembre, payable le 2 janvier 1938 aux actionnaires inscrits au 15 décembre 1937; ex-dividende le 14 décembre.

Toronto General Trust Corporation: 1 pour cent, payable le 2 janvier 1938 aux actionnaires inscrits au 15 décembre 1937; ex-dividende le 22 décembre.

Pickle Crow Gold Mines: 10 cents par action, payable le 21 décembre aux actionnaires inscrits au 15 décembre.

Peut-on collectionner
les toiles d'araignée?

Précisément, certains collectionneurs se sont avisés qu'il y avait là de quoi constituer un recueil peu banal de l'industrie des insectes; chaque araignée a sa façon à elle de tisser. C'est dire la prodigieuse variété des formes et des dessins, dont le fini égale l'originalité. Mais comment conserver ces toiles fragiles, qu'on ne peut toucher, sembler-il, sans les déchirer irrémédiablement? Voici le procédé. On se procure un vaporisateur spécial, dont on remplit la poire de laque fluide, et dont on se sert pour asperger une toile bien propre et bien sèche. Quand le tissu est bien imprégné de laque, avant que celle-ci ait eu le temps de sécher, on l'applique contre une plaque de verre à laquelle il adhère de tous ses fils. On conserve la toile ainsi, en

ayant soin de coller du papier noir derrière la plaque de verre, afin de mieux faire ressortir les arabesques du tissu.

Jonglerie poétique

Le distique est une jonglerie poétique qui consiste à faire rimer entièrement deux vers.

Le comte Gaspard de Pons avait mis au défi Victor Hugo (l'enjeu avait été fixé à cent louis) de se plier à pareille acrobatie.

Victor Hugo gagna le pari et les deux amateurs ont gagné un distique de plus, celui-ci:
O fragiles Hébreux. Allez Rebecca tombe.

Offre à Gilles zèbres, oeufs; à l'Érèbe, hécatombe.

Evidemment, on aboutit facilement au charabia avec de pareils exercices. Cependant, si ce petit jeu vous tente, vous pouvez toujours l'essayer.

Au nom de la loi 300,000 livres de
tabac de Joliette
vendus 19 à 32c

(Suite de la page 14)
Le Sergent.—Deux hommes avec moi. Les autres postez-vous aux sorties. Allez... (porte).

Raymond.—Armandy... comment vous sentez-vous?

Armandy (avec effort).—Mieux... Beaucoup mieux... Oh, là, là... Il avait un poing rudement solide, le gaillard, malgré son âge.

Raymond (ému).—Dites-moi, Armandy... Vous, vous avez reconnu cet homme?

Armandy.—Oh, parfaitement.

Raymond (ému).—C'est... c'est Simon Bourdet, n'est-ce pas? C'est mon frère?

Claude (sursautant).—Quoi? Mon oncle, encore?

Raymond.—Où... ton oncle... Hélas...

Armandy.—Eh bien, oui, c'est lui... Mais comment savez-vous?

Raymond.—Le sais. Le misérable, après son attentat contre moi, n'a pu sortir de ma propriété qu'à l'aveugle, il est traqué, poursuivi par la police, il s'est réfugié dans la maison, dans quel coin s'est-il dissimulé? Sa présence ici est une menace, car je suis sûr que si Simon, acculé au mur, est prêt à tout pour sauver sa peau, j'ai peur qu'il fasse un malheur. Quelle va être sa nouvelle victime? (Coup de feu) (Cris de Simon et d'Yvory). Oh, écoutez, Armandy... On a tiré là-haut... on a tiré...

Claude.—Non, non, n'y va pas... n'y va pas... Il y a du danger.

Raymond.—Je veux savoir.

Armandy.—Mais, non, Bourdet... Laissez aux policiers le soin de découvrir le mystère.

Raymond (sursautant).—Je veux savoir. Je... (Porte) Ah, Sergent... Eh bien?

Le Sergent.—Vous avez entendu? On a tiré un nouveau coup de feu, dans la maison, cette fois.

Raymond.—Où... ça vient de là-haut.

Le Sergent.—Montons vite... Suivez-moi, vous autres... (bruit de pas nombreux).

Armandy (à part).—Pourvu que Simon ait eu le temps de s'emparer de la formule et de fuir.

Le Sergent.—Je crois que nous avons affaire à un bandit dangereux. Il veut mieux prendre nos précautions... Allons, les hommes, revoyez au poing, tout le monde.

Raymond.—Tiens-toi à l'écart, Claude... Il pourrait t'arriver malheur.

Claude.—Mais à toi aussi, père... Je veux rester près de toi... te protéger. On ne sait jamais, une balle égarée...

Raymond.—Ah, non, tais-toi... ne dis pas ça, mon petit.

Armandy.—Je crois que vous cherchez inutilement.

Le Sergent (vivement).—Par ici... Il y a une porte ouverte... (un temps)

Tous (ensemble).—Oh...

Raymond.—Simon...

Armandy.—Lui...

La Patrie

Emplois demandés. 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus — 2 centins par mot, minimum 15 mots. pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1/3 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entente en noir, 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies, par tout le district de Montréal.

Les avis de naissances, décès, mariages fiançailles, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis de Memorial chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m., seront publiées dans toutes les éditions du même jour. Avis de décès reçus avant midi pour publication le même jour.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LANCaster 3121

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6.00 p.m.

Service des Petites Annonces

EMPLOIS

SERVANTE DEMANDEE

SERVANTE GENERALE ayant expérience et bien recommandée pour famille de deux personnes. Appartement au Château. Téléphone 1412 la nuit après 8 heures, LANCaster 1412 239-1

Une politique pro-
Canadiens-français

"Je crois qu'il faut être plus pratique, et instaurer tout simplement une politique protectionnisme. Etre pro-Canadiens-français, comme un chef politique le suggère", disait hier soir, Me Roch Pinard, avocat, lauréat d'un concours international d'éloquence en 1929, à la fin d'une causerie intitulée: "La jeunesse assoiffée de justice" qu'il prononçait devant les membres du Club Canadien.

"Que toutes nos lois préparées avec soin respirent ce patriotisme nouveau et qu'elles aient pour fin unique la réalisation de ce sublime idéal. Reprenons le contrôle de nos ressources naturelles, continuons le confédération, et exploitons-les au bénéfice de tous; étatisons certaines de nos utilités publiques et même certaines de nos industries que la finance étrangère a par des manoeuvres déloyales centralisées dans quelques mains; créons la responsabilité personnelle et illimitée des directeurs de compagnies; rétablissons dans le commerce l'honneur du nom et le respect de la dignité humaine. Contrôlons le capital étranger; s'il nous le faut, joignons-y le capital populaire en créant des entreprises d'état.

Enfin, déclarait M. Pinard, reformons notre enseignement; remplaçons les programmes périmés par d'autres plus modernes, plus pratiques. S'il faut chercher dans le passé des leçons de courage, rappelons nous ceux-là dont nous fêtons le centenaire, qui se sont refusés les gloires faciles, qui n'ont pas voulu pactiser avec le vice et l'inertie, qui ont préféré des échafauds glorieux à des médailles et des titres souillés. On n'a pas le droit pour satisfaire à son orgueil, à son désir d'originalité ou à tout autre but qui repugne, de critiquer ces martyrs, de diminuer leur geste ou de mé

DECES

AUBIN—A Montréal, le 23 novembre 1937, à l'âge de 35 ans, est décédé Joseph Aubin, fils de feu Caliste Aubin, et de feu Marie-Louise Charbonneau. Funérailles auront lieu vendredi à l'église Notre-Dame des Sept Douleurs.

AUCLAIR-ARCAUD—A Montréal, le 22 novembre 1937, à l'âge de 72 ans, 9 mois, est décédée Mme Eugène Auclair, née Laura Arcand.

BRAGDON—A Montréal, le 21 novembre, à l'âge de 45 ans et 1 mois, est décédée Mme Rosaria Bragdon, née Rosaria Perrault.

Les funérailles auront lieu samedi matin, le 27 novembre, le convoi funéraire partira de sa demeure, No 5374 rue De Lanaudière, à 5 h 30 pour se rendre à l'église St-Stanislas de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 232-2

BRIERE—A Beauharnois, le 24 novembre 1937, à l'âge de 61 ans, est décédé Joseph Briere, époux de feu Marguerite Mallette.

BRODEUR—St-Guilhem d'Upton, le 23 novembre 1937, à l'âge de 69 ans, 8 1/2 mois, est décédé Léopold Brodeur, époux de Rose-Anne Grégoire et en lères noces de Marie Casavant, de St-Hugues.

BROUILLETTE—A Montréal, le 23 nov. 1937, à l'âge de 80 ans, 2 mois, est décédé Napoléon Brouillette, époux de Léa Latendresse.

BRUNET—Le 22 novembre 1937, est décédé subitement Horace, époux bien-aimé de feu Corine Chastien et de Léontine Girardias, 4517 ave Desormier.

DEJARDINS—A Montréal, le 22 novembre 1937, à l'âge de 72 ans, est décédée Mme Eugène Dejardins, née Emeline Payette.

DUVAL—A Montréal, le 22 novembre 1937, à l'âge de 74 ans, 9 mois, est décédé Isale Duval, époux de feu Joséphine Leblanc.

GERVAIS—A Montréal-Nord le 23 novembre 1937, à l'âge de 74 ans, 7 mois, 2 jours, est décédé M. Théophile Gervais, père, époux d'Eliza Pichette. Funérailles auront lieu vendredi à l'église St-Vital.

GREGOIRE—A St-Laurent, le 24 nov. 1937, à l'âge de 41 ans, 6 mois, est décédé Armand Grégoire. Funérailles auront lieu vendredi.

GROUX—A Saint-Jérôme, le 22 nov. à l'âge de 53 ans, 7 mois, est décédé subitement M. Hermidas Groulx, entrepreneur, époux d'Elvira Labelle.

GUAY—L'Épiphanie, le 24 novembre 1937, est décédée Mme Romeo Guay, née Marguerite Laurin.

GUMOND—A Montréal, le 23 novembre 1937, à l'âge de 15 ans, est décédé Fernand Gumond, fille de Aimé Gumond et de Antoinette Leblanc.

LAPIERRE—A Montréal, le 22 novembre 1937, à l'âge de 51 ans, est décédé Léo Lapierre, époux de Maximilienne Beaudoin.

LAROCQUE—A Montréal, le 23 novembre 1937, à l'âge de 82 ans, est décédé M. Napoléon Larocque, époux Stéphanie Brière. Funérailles vendredi.

LEBEC—A Valleyfield, le 23 novembre 1937, à l'âge de 72 ans, 11 mois, est décédé Delmar Lebec, époux de Exorée Lalonde.

LEVAQUE—A Hawkesbury, le 23 novembre 1937, à l'âge de 81 ans, 5 mois, est décédé Jean-Baptiste Levaque, époux de feu Eviline St-Jenis. Funérailles auront lieu vendredi.

MARAN—A Saint-Hilaire, le 23 novembre 1937, à l'âge de 72 ans, est décédée Mme Jos. Maran, née Céline Duval. Funérailles vendredi.

MARTIN—A Westmount, le 21 novembre 1937, est décédée Mme P.-P. Martin née Françoise Lafleur.

MICHAUD—A Montréal, le 23 nov. à l'âge de 61 ans, 3 mois, est décédé Joseph Michaud, époux de feu Diana Thérien.

REVEREND SŒUR ST-GABRIEL—A Montréal, le 23 novembre 1937, à l'âge de 69 ans, est décédée Réverende Sœur St-Gabriel (née Orsina Brunet), directrice générale des études de la communauté des Sœurs Grises de Montréal, aussi directrice de l'École Ménagère régionale et fondatrice de l'Amicale Marguerite d'Youville.

À TRAVERS LE MONDE

ANGLETERRE

LONDRES, 25. — Le secrétaire des colonies, William Ormsby-Gore, a dit à la Chambre des communes, qu'entre le premier janvier et le 31 octobre 1937, on avait enregistré en Palestine, 410 meurtres, 115 condamnations et sept sentences de mort, dont une de ces dernières fut commuée à l'emprisonnement à perpétuité.

RESPONSABLE

M. Anthony Eden, secrétaire des Affaires Étrangères, a déclaré, à la Chambre des communes, que le gouvernement du général Francisco Franco serait tenu responsable des dommages qu'a subis le destroyer anglais "Hunter", lorsqu'il toucha, le 13 mai dernier, une mine sous-marine, mouillée par les insurgés au large d'Almeria. Il ajouta que sir Henry Chilton, ambassadeur de la Grande-Bretagne en Espagne, avait reçu instruction d'informer le général Franco de cette décision du gouvernement anglais.

FEODALITE

LAUNCESTON, Cornwall, 25. — Un couple de chiens de chasse, une livre de poivre, un grain de maïs, et une paire d'éperons seront remis comme droit féodal historique au roi George VI lorsqu'il visitera la capitale de Cornish le 1er décembre. Le duché de Cornwall a toujours appartenu aux rois d'Angleterre.

"LA VIE DU CHRIST"

SOUTHAMPTON, 25. — Placé dans une caisse de fer, un manuscrit de 3,000,000 de mots, sur "La vie du Christ", écrit par feu sir Thomas Hall Saine, fameux auteur anglais, est

DECES

MILOT—A Montréal, le 22 courant, à l'âge de 45 ans, est décédé le Dr Charles-Olivier Milot, de l'hôpital du Sacré-Cœur, époux de Aliette Perrault.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 26 courant. Le convoi funéraire partira des salons Lussier, 4133 Papineau, à 8 h. 30 pour se rendre à l'église Saint-Stanislas et de la au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 231-2

MIRO—A Montréal, hôpital St-Mary, le 22 nov. 1937 à l'âge de 30 ans, est décédé Silvio Miro, époux de Jeanne Drolet.

parti pour New-York à bord du paquebot "Queen Mary". Le manuscrit est assuré pour \$300,000. Il sera publié aux États-Unis le printemps prochain.

FRANCE

PARIS, 25. — La plus haute cour de justice française, confirmant une décision rendue, il y a quelque temps par un tribunal inférieur, a décidé, que le colonel François de la Rocque, leader de droite, et ses principaux lieutenants devraient subir un procès sur l'accusation d'avoir réorganisé, sous un autre nom, leur célèbre groupement des Croix-de-Feu. On se souvient que le gouvernement de M. Blum, il y a 18 mois, ordonna la dissolution de l'organisation fasciste de la Rocque, sous le prétexte qu'elle était paramilitaire et qu'elle pouvait mettre en danger la sécurité de l'Etat.

ÉTATS-UNIS

WASHINGTON, 25. — Le ministre de l'aviation des États-Unis a révélé le départ de six avions de patrouille pour Stika, Alaska, où ils demeureront tout l'hiver pour y faire de l'entraînement scientifique.

APPEL REJETÉ

NEW-YORK, 25. — Magda de Fontanges, journaliste française, qui attendait son droit d'entrée aux États-Unis, a perdu son appel en Cour Fédérale concernant sa déportation. Elle a cinq jours pour se pourvoir en cassation par un bref d'habeas corpus.

LA DINDE

Les ménagères et les mères de famille étaient occupées aujourd'hui à farcir la dinde pour la célébration annuelle de la Journée d'Action de Grâce. On ne s'attend pas toutefois à New-York à ce que la fête soit bruyante cette année.

APPROBATION

La proposition que le Canada construise une station scientifique dans l'Arctique a été catégoriquement approuvée par deux explorateurs-savants du pôle-nord, MM. Vilhjalmur Stefansson, président du Club des

Explorateurs de New-York et le capitaine Byrd.

IL PARLERA

BOSTON, 25. — L'honorable C. D. Howe, ministre du Transport du Canada, adressera la parole ici au dîner des dames du Canadian Club, le mois prochain.

AUTRE ENQUETE

PHILADELPHIE, 25. — Le coroner Charles H. Hersch a annoncé qu'il reprendrait l'enquête au sujet de la mort de la petite Nancy Glenn, âgée de 5 ans, au sujet de laquelle la blonde Mary K. O'Connor est détenue sans cautionnement.

EN GREVE

CLEVELAND, 25. — Les chauffeurs d'autobus de huit réseaux de la compagnie Greyhound à l'est du Mississippi et en Virginie sont en grève. 1,300 chauffeurs sont affectés par cette décision.

DEMANDE

MINNEAPOLIS, 25. — Le gouvernement Elmer Benson a demandé, aux agents de la police fédérale des États-Unis d'aider à ses agents à poursuivre l'enquête qu'ils ont instituée sur l'assassinat du chef ouvrier Patrick Corcoran, lorsqu'on lui a appris qu'un autre chef ouvrier avait reçu des menaces de mort.

Le gouvernement soutient que l'on a importé des gangsters dans son Etat, dans le but de se débarrasser de Corcoran, l'un des chefs de la Fédération américaine du Travail.

UN PEU PARTOUT

KINGSTON, Jamaïque, 25. — Des inondations qui ravagent cette île des Antilles ont fait au moins 70 morts et causé des dommages irréparables à la propriété, en autant que l'on peut s'en rendre compte à Kingston, où l'on attend avec inquiétude plus de nouvelles des régions que les eaux, sorties de leur lit, ont isolées.

Une dépêche très brève, arrivée de Portland, assure qu'un torrent s'est abattu soudainement sur cette ville et que cinquante de ses habitants se sont noyés. Cette nouvelle n'a pas été confirmée.

Bibliothèque des enfants

Le souper aux huitres annuel organisé par la Bibliothèque des enfants pour ses jeunes lecteurs, aura lieu mercredi soir prochain, le 1er décembre, en la salle du marché Atwater. En cinq mois, cette œuvre d'initiative privée a réussi à attirer, sans aucune sollicitation, plus de 800 enfants des quartiers populaires de l'Est de la ville, avides de lectures saines, amusantes et instructives. Pour durer et grandir, la Bibliothèque a des enfants a besoin de l'aide du public averti. Les fonds recueillis à l'aide du souper serviront à l'achat de livres pour les enfants. Informations: Mlle Gabrielle Leduc, Plateau 1041.

Conférences de M. Gilson

M. Etienne Gilson donnera ses conférences les 29 et 30 novembre à 8 h. 30 du soir à la salle Saint-Sulpice les leçons de la Faculté de philosophie seront suspendues ces deux soirs afin de permettre aux élèves d'assister aux conférences de M. Gilson. Par contre, le 1er décembre, à la leçon de M. Gilson se donnant à 3 heures au même endroit, les leçons de philosophie auront lieu comme à l'ordinaire.



La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:

Pâleur	Douleurs de dos, de reins
Faiblesse	Irregularités
Manque d'appétit	Périodes douloureuses
Fatigue	Troubles internes
Nervosité	essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltee, 1566, rue St-Denis, Montréal

ROMAN-FEUILLETON DE LA "PATRIE"

LA REINE DE L'OR

Par Paul d'Aigremont.

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

228 (suite)

Elle ferma les yeux. Lorsqu'elle les rouvrit, Juanita était tout près d'elle.

Plus blanche qu'une trépassée, la fille de Maho semblait attendre un arrêt de vie ou de mort.

Nadine se raidit contre la soudaine et extraordinaire répulsion qui venait de l'envahir subitement.

Cependant, elle avait reçu des lettres, elle en avait envoyées, elle avait consenti à ce rapprochement: pouvait-elle céder à cette répugnance que rien ne justifiait? Elle fit appel à toute sa raison, surtout à la mémoire de son père.

— Soyez la bienvenue! parvint-elle enfin à murmurer.

Ils étaient seuls tous les trois. Juanita tomba à genoux, et appuya ses lèvres avec passion sur la petite main souple et moite que Nadine laissait aller, inerte, le long

de sa robe en batiste blanche.

— Soyez bête! murmura la fille de Maho... soyez bête pour tout le bien que vous me faites... Vous ne saurez jamais à quel point vous êtes aimée!

Christian considérait cette scène avec un visage bouleversé et des yeux plus allumés que des charbons.

La comtesse ne vit pas ce regard. L'accent de Juanita l'avait remuée, effaçant en partie la première impression, si mauvaise.

Le plus difficile était fait. Les deux femmes étaient en présence, et Nadine ne se révoltait pas.

M. de Rochefort s'éclipsa tout doucement.

Peu à peu, grâce au tact suprême, à l'intelligence de Juanita, les préventions de la comtesse disparaissaient une à une.

D'une voix claire et pure, admi-

ralement timbrée, la créole, en effet, racontait sa vie.

D'abord, la disparition et la mort de M. de M. de Santa-Cruz, qu'elle adorait; puis celle de sa mère, qui l'avait suivie de près...

Alors, sans fortune et sans ressources, elle avait cherché à gagner sa vie... La difficulté de le faire honnêtement...

Puis ses essais perpétuels dans des familles françaises, anglaises, américaines...

— Et au milieu de tout cela, demanda Nadine, votre cœur n'a jamais battu?

Une expression de désespérance mélancolique mais aussi d'incomparable dignité, apparut sur l'adorable visage de Juanita.

— Une fille pauvre a-t-elle le droit d'écouter son cœur, quand la délicatesse s'y oppose? dit-elle.

Cette réponse bouleversa la comtesse. Décidément, le même sang que le sien coulait dans les veines de cette déshéritée.

Elle se promit de surmonter la répugnance qu'elle ressentait vis-à-vis de Juanita, et si la suite de l'épreuve était aussi favorable que le début, de lui constituer une petite fortune.

IV

LA DEPECHE DE MME JACOBSEN

Le voyage ne fut qu'un long en-

chantement.

Christian, placé entre les deux femmes, rivalisait avec la nouvelle venue de soins et de prévenances pour en combler Mme de Rochefort.

On ne fit que toucher à Cayenne et on se dirigea vers l'embouchure de l'Oyapock. Là, le bateau remonta cet immense cours d'eau aussi longtemps qu'il fut navigable.

Mais, avant d'arriver à la mine qui était située non loin de celle que possédait le baron Jacobsen, c'est-à-dire aux environs des territoires contestés, on dut abandonner le yacht pour mettre pied à terre et traverser un espace assez considérable de "Grands Bois", ainsi qu'on appelle en Guyane les immenses forêts qui couvrent la plus grande partie du pays.

On avait embarqué avec soi de solides chevaux, car Nadine, trop délicate, n'eût jamais été capable de faire à pied tout le trajet qu'il fallait parcourir, pour se rendre de l'Oyapock à la mine.

Des Indiens Oyampis et Roucouyennes, les naturels de la Guyane, servaient de guides aux trois voyageurs.

La petite troupe se mit en marche.

— Le chemin est tout droit, n'est-

ce pas? demanda Christian au chef des Oyampis, lequel parlait et comprenait le français.

— Oui, maître, tout droit, répondit l'Indien.

— En le suivant toujours, où arrivera-t-on?

— A la halte de la nuit.

— Et l'on ne peut pas se perdre?

— Non, il n'y a pas moyen. Dans un instant, nous quitterons la forêt, et nous traverserons une immense roche; mais là, le chemin est large; nous ne pouvons plus le perdre.

— Bien, alors va en avant avec tes hommes pour dresser les tentes et allumer les feux; nous, nous viendrons par derrière.

L'Indien parla à ceux qui l'entouraient. Plus légers que des ombres, ils allongèrent leurs pas souples, et disparurent bientôt dans les détours du sentier qui s'enfonçait sous les grands arbres.

Des trois voyageurs silencieux, Christian marchait le premier, Nadine après, Juanita fermait la marche.

La nuit venait; mais une de ces admirables nuits des tropiques durant lesquelles la lueur qui tombe des étoiles éclaire comme en plein jour.

(A suivre)

Le Canadien et les Maroons se reposeront, ce soir

Les Leafs joueront contre Rangers et les Black Hawks visiteront Détroit.

Pendant que les deux clubs locaux se reposeront et attendront à samedi pour renouveler leurs activités dans le domaine du hockey, il y aura deux parties dans la ligue Nationale, ce soir. La première envoie les Leafs de Toronto à New-York, contre les Rangers, et l'autre oppose les Black Hawks aux Red Wings à l'Olympia de Détroit.

Les Feuilles d'Érable de Connie Smythe ont besoin d'être secourues, après leur léthargique démonstration de mardi dernier contre les Maroons, ici. De plus, elles avaient été battues à Toronto même par les Bruins, de Boston, en fin de semaine. Les leaders du groupe Canadien, privés de Charlie Conacher, blessé lors de la partie avec le Canadien, il y a une semaine, n'auront pas la tâche facile contre la jeune et impulsive équipe des Rangers, si habilement manœuvrée par Frank Boncher, à son stage embryonnaire comme "coach" après avoir si longtemps été l'une des constellations du jeu national.

À Détroit, verra-t-on les Red Wings prendre un autre plongeon aux mains des Éperviers de Chicago? Les Champions du Monde, détenteurs de la coupe Stanley, depuis deux ans, sont actuellement aux prises avec la plus rude épreuve de leur existence, Jack Adams, apparemment impuissant à secouer la gâchette, dont son équipe est frappée, s'adresse à tout le monde pour obtenir du renfort. Il a fait une proposition aux Maroons, récemment, mais ne semble pas prêt d'attendrir ces derniers sur son sort, eux qui sortent d'une dure impasse également.

C'est une bien lamentable tragédie, que celle que "joue" le club de Détroit dans le moment. Agglomération formidable d'étoiles depuis deux ans, il a fondu comme du sucre dans de l'eau et ne semble pas capable de retrouver son aplomb. L'équipe est désaxée, c'est visible, et certains joueurs ne fournissent pas le rendement, auquel on s'attendait de leur part.

À tout événement, les joutes de ce soir seront intéressantes à épier, et il pourrait y avoir des surprises et des découvertes. En attendant, le Canadien, revenu à Montréal, reprend ses exercices en vue de l'accueil qu'il ménage aux Rangers, samedi soir. De son côté, le Montréal ira évoluer à Toronto contre les Leafs, le même soir.

Bill Stewart veut inféoder au hockey une loi du baseball

CHICAGO, 25.—Bill Stewart est d'opinion que le hockey majeur devrait employer le règlement du baseball organisé quant à l'alignement pour l'ouverture de joute.

Le règlement du baseball ordonne que la liste de l'alignement qui débute la joute soit présentée à l'arbitre en charge avant la joute, tandis que celui du hockey ne demande qu'une liste de joueurs éligibles, tout en laissant aux gérants la permission de changer leurs lignes à la dernière minute.

Stewart, nouveau gérant des Black Hawks, de Chicago, demandera aux directeurs de la ligue de hockey Nationale d'adopter ce règlement à la suite du changement que Jack Adams, des Red Wings, de Détroit, effectua sur son alignement la semaine dernière. Adams refusa de nommer l'alignement qui



Bill Stewart

Voici Armand Mondou, reposant paisiblement chez lui, cet avant-midi, lorsque le photographe de la "Patrie" alla lui demander de poser pour notre journal. Le populaire ailier du Canadien a été blessé douloureusement à Boston, mardi soir, au cours d'une collision avec Eddie Shore. Armand, comme nous l'annonçons, hier, s'est luxé le péroné de la jambe droite, à sa base, et il sera probablement huit semaines sans jouer. Mondou compte l'unique point du Canadien, mardi, point, qui annula la rencontre avec les Bruins, qui n'avaient que des victoires jusque-là. Ce point fut fait lorsque Shore était à la clôture. Serait-ce trop présumer qu'Armand a rudement expié son exploit un peu plus tard?



Le hockey de la semaine

NATIONALE:	R	D	L	M	J.
Américain	—	—	—	—	—
Boston	3	2	—	1	—
Canadien	—	—	—	—	—
Chicago	—	1	—	—	—
Détroit	—	0	—	1	—
Maroons	0	3	—	2	—
Rangers	3	3	—	—	—
Toronto	2	5	—	1	—
INTERNATIONALE:	R	D	L	M	J.
Cleveland	3	2	—	—	—
New-Haven	3	5	—	—	—
Philadelphie	1	2	—	—	—
Pittsburgh	4	0	—	—	—
Providence	—	3	—	—	—
Springfield	2	—	—	—	—
Syracuse	3	3	—	—	—

Mush Marsh absent pour trois joutes

CHICAGO, 25.—Harold "Mush" Marsh n'accompagnera pas le club Chicago, qui entreprend une tournée de trois parties à l'étranger. Il s'est luxé un muscle de la jambe droite et il se reposera.

La blessure de Marsh va retarder une transaction qui devait affecter Billy Kendall, Oscar Hansen ou Vic Heyliger, substitués de la ligue d'attaque, avec le St-Louis, de l'Association Américaine.

Les Black Hawks jouent jeudi à Détroit, samedi avec New-York Américain et mardi soir avec les Canadiens.

Athlétique olympique malade

LOS ANGELES, 25.—Georgia Coleman, ancienne championne olympique de la natation, est "très, très malade" d'une broncho-pneumonie, au dire du Dr Blythe W. Pahl, aujourd'hui.

commencerait la joute et Stewart lui répondit en faisant la même chose. La partie fut retardée d'environ dix minutes, durant lesquelles les gérants et les arbitres discutèrent qui alignerait son club sur la glace le premier.

4 joueurs des "Indians" sur l'alignement All-Star

TORONTO, 25.—Les étoiles du Big Four, pour la saison 1937, viennent d'être proclamées, à la suite d'une consultation de la Presse Canadienne parmi les journaux de l'est canadien. Voici quel a été le résultat de cette consultation:

Aile volante, Johnny Ferraro, Montréal; demi, Stan O'Neil, Ottawa; demi, Huck Welch, Hamilton; demi (défense secondaire), Abe Eliowitz, Montréal; quart, Arnie Morrison, Ottawa; centre, Dave Ryan, Montréal; intérieur, Tiny Herman, Ottawa; intérieur, Jim Palmer, Argos; aile médiane, Dave Sprague, Ottawa; aile médiane, Tommy Burns, Montréal; extérieur, Wes Cutler, Argos; extérieur, Jimmy Simpson, Hamilton.

Johnny Ferraro, en outre d'avoir été l'aile volante des "Indians" de Montréal, est aussi le capitaine de champ de cette équipe.

Les Ramblers battent le Pittsburgh, 3 à 1

PHILADELPHIE, 25.—Les Ramblers de Philadelphie ont triomphé hier soir, des Hornets de Pittsburgh par le score de 3 à 1. Barton et Roubell ont été les étoiles des vainqueurs en combinant pour deux des points de leur club. "Happy" Emms, cédé par les Américains au Pittsburgh, sauva son club d'un blanchissage en comptant le seul point des Hornets à la troisième période sur des passes de Mackie et Klein. Ce dernier a été envoyé par les Américains aux Hornets en même temps que Emms.

Les arbitres Shay et Stevenson n'infligèrent que quatre punitions, mais deux de ces dernières furent des majeures à Murray Patrick et Wally Kilrea, pour s'être battus.

ALIGNEMENTS

PHILADELPHIE—Bats: Gardiner; défenses: Moynaux et Patrick; centre: Roubell; ailes: Barton et Mackie; Subs.: Ayres, Gustafson, Carro, Wares, Krol, Wareing, Mason, MacDonald.

PITTSBURGH—Bats: Frank; défenses: Roulston et Orlando; centre: Kilrea; ailes: Doraty et Sherf; Subs.: Deacon, Emms, Klein, Mackie, Hudson, Currie, McDonald, Stewart, Sherwood.

Arbitres: Shay et Stevenson.

Première période	Deuxième période	Troisième période
1—Philadelphie, Roubell (Barton) 7:17 Punition: Emms.	2—Philadelphie, Barton (Gustafson, Roubell) 6:48 Punition: Hudson.	3—Pittsburgh, Emms (Klein, Mackie) 7:07 4—Philadelphie, Ayres 17:05 Punitions—Patrick (maj.), Kilrea (maj.)

Hepburn ne veut pas contribuer aux Jeux de l'Empire

TORONTO, 25.—Le premier ministre Mitchell Hepburn a déclaré aujourd'hui après avoir annoncé qu'un subside de \$5,000 avait été demandé, que le gouvernement d'Ontario a refusé d'accorder ce subside, qui avait pour but d'envoyer des athlètes aux Jeux de l'Empire en Australie, au mois de février prochain.

"Le gouvernement a décidé de discontinuer ces dons", déclara-t-il. "Nous étions en train de devenir la vache à lait de chaque organisation et ceci doit cesser".

LE HOCKEY

LIGUE SENIOR
Québec 2, Royaux 2.
Victoria 4, McGill 3.
LIGUE INT.-AMERICAINE
Philadelphie 3, Pittsburgh 1.
Ce soir
LIGUE NATIONALE
Toronto à Rangers.
Chicago à Détroit.
LIGUE INT.-AMERICAINE
Syracuse à Providence.
Cleveland à Pittsburgh.

Les classements
LIGUE NATIONALE
(Section Canadienne)
Toronto J. G. P. N. P. C. P.
Américain 8 3 2 3 32 22 0
Chicago 6 3 3 0 12 10 6
Canadien 6 1 2 3 15 11 6
Maroons 7 2 4 1 10 14 5
(Section américaine)
Boston J. G. P. N. P. C. P.
Rangers 7 0 0 1 16 9 12
Chicago 6 3 2 1 13 9 7
Détroit 7 2 3 2 15 19 4
Détroit 7 1 5 1 8 22 3
LIGUE INT.-AMERICAINE
(Section est)
Springfield J. G. P. N. P. C. P.
Philadelphie 5 3 0 2 10 3 8
Providence 6 3 3 0 13 11 6
New-Haven 5 2 2 1 7 9 5
(Section ouest)
Syracuse J. G. P. N. P. C. P.
Pittsburgh 5 3 0 2 17 11 8
Cleveland 6 2 4 0 10 20 4
LIGUE SENIOR
Royaux J. G. P. N. P. C. P.
Québec 7 3 2 2 22 16 10
Verdon 4 3 0 1 9 4 9
Ottawa 3 3 0 0 11 5 6
Victoria 3 2 0 1 16 4 5
Concordia 6 4 4 1 12 21 1
McGill 4 0 3 1 7 11 1
McGill 3 0 3 0 5 12 0

Ferme du Cincinnati

CINCINNATI, 25.—Les Reds de Cincinnati ont annoncé aujourd'hui l'achat du club Columbia de la ligue de baseball South Atlantic. Ceci porte à onze le total de clubs termes dans l'organisation du club. Cinq de ces derniers appartiennent au club majeur.

Mondou se rétablira paisiblement chez lui

Le blessé de mardi soir descend du train hier soir avec l'aide de béquilles. —Hart cherche un centre.

(Par Zoltique L'ESPÉRANCE)

Le Canadien est revenu de Boston hier soir, quelque peu fatigué mais encore plus attristé à cause de l'accident qui est survenu à Armand Mondou, qui depuis le début de la saison, était un important facteur de la belle tenue du club, ici et à l'étranger. Plusieurs amateurs et intéressés attendaient l'arrivée du club Canadien. Les joueurs du Canadien descendirent tout à tour du train. Ils précédèrent Jules Dugal, Cecil Hart et l'infortuné Armand Mondou.

Quelle ne fut pas notre surprise de voir Mondou descendre du train avec l'aide d'une paire de béquilles. On aurait cru que Mondou aurait été supporté dans sa tâche. Fatigué, Mondou ne démontra pas moins un grand courage. Il voulut même marcher avec ses béquilles jusqu'à l'automobile de son frère. Sur les instances de Cecil Hart et du docteur Bourbeau du club Canadien, Mondou accepta de se promener en chaise roulante jusqu'à la voiture de son frère. Après une courte conférence entre Hart et le docteur Bourbeau, il fut entendu que Mondou pouvait immédiatement se diriger vers son foyer. Ce matin, Mondou reposait bien et ne sentait pratiquement plus de douleurs dans sa jambe fracturée.

Le séjour de Mondou, après l'accident, fut pénible et a affaibli le joueur. Il ne dormit point au cours de la nuit qui suivit l'accident. Hier matin, on plaça sa jambe dans le plâtre à l'hôpital Audubon de Boston. Et dès hier midi, Mondou sautait dans le train avec ses coéquipiers pour revenir à Montréal. En somme, Mondou ne sommeilla guère durant plus de 36 heures. Il était visible hier soir que Mondou était fatigué mais non découragé.

La gravité de la fracture est telle que nous l'annoncions hier. Il a eu le péroné de la jambe droite, brisé à sa base. L'accident ne mettra point fin à sa carrière mais néanmoins, Mondou devra rester inactif au moins six semaines. Sa jambe sera aussi forte qu'auparavant quand il sera rétabli.

Le Canadien blâme indirectement Eddie Shore pour l'accident.

Le grand et robuste Shore jouait rudement depuis quelques minutes. Mondou avait compté un point pendant son absence et Shore voulait probablement réparer sa bêtise. Mondou monta et Shore le bouscula. Le joueur du Canadien glissa sur la glace et l'une de ses jambes se pla en mauvaise position. Shore chargea de nouveau et s'écrasa de toute sa pesanteur sur la jambe. La fracture suivit. Immédiatement, Mondou réalisa le malheur mais courageux, il patina difficilement jusqu'au banc du Canadien où on le transporta aux quartiers généraux. Un médecin fut mandé et déterminait la gravité de la blessure.

Cecil Hart est revenu enchanté de la joute. Boston qui détenait six victoires consécutives, fut mis à raison par le Canadien, qui manqua les services de Joliat et aussi ceux de Mondou pendant deux périodes. Hart loua le tra-

vail de sa défense, de Lapine et Mancuso. Ce dernier fit excellente figure. Hart est maintenant à la recherche d'un joueur de centre pour remplacer Mondou. Il fera jouer George Brown jusqu'à ce qu'il trouve son candidat. Il appert qu'il aurait fait une offre au Boston pour Art Jackson ou Conney Weiland. Le Canadien se reposera jusqu'à samedi, alors qu'il rencontrera les Rangers ici. Joliat sera rétabli pour cette joute.

On réassure les fans que le club Montréal restera

La déclaration suivante a été faite par le Président du Club de Hockey Montréal à la suite d'une assemblée du Club tenue aujourd'hui.

"Il a été rapporté à une assemblée qu'une circulation limitée avait été donnée à une rumeur à l'effet qu'un transfert de la franchise des Maroons serait considéré après que la présente saison de hockey sera terminée. Cette rumeur est absolument sans fondement. Il n'est aucunement question que la franchise des Maroons soit vendue ou transférée en aucun temps en dehors de la ville de Montréal".

"Les supporteurs du Club seront heureux d'apprendre qu'à date, cette saison a été substantiellement meilleure au point de vue assistance, que la période correspondante de la saison précédente".

"Considérant le fait que Montréal est le berceau du hockey et que cette ville a probablement joué un rôle plus important que toute autre dans le développement de ce sport, la popularité toujours grandissante du hockey au Canada, aux Etats-Unis et en Europe est particulièrement gratifiante pour tous les supporteurs de ce sport, anciens et nouveaux, dans notre ville. Les Directeurs et propriétaires et, croit-on, les supporteurs du Club Montréal qui est l'excroissance d'équipes précédentes qui ont le plus contribué à l'histoire du hockey, n'ont aucunement l'intention de permettre que l'on intervienne dans la continuation de cette tradition."

La ligue Mont-Royal Jr à l'Arena St-Laurent

Les plans pour la prochaine saison de la ligue de hockey Mont-Royal Junior sont tracés, annonce le président de ce circuit, Frank Willoughby. La ligue comprendra les clubs Villers, Verdun Caps, St-Lambert, Dorval, St-Laurent et Rosemont. Les joutes seront disputées le samedi soir à l'Arena St-Laurent.

Les Olympics de Boston ne joueraient pas dans Québec

Le sort des Olympics de Boston qui doivent faire partie de la ligue de hockey Provinciale Senior sera connu ce soir lors d'une assemblée de la Q.A.H.A. Les Olympics n'ont pas encore fait savoir par lettre s'ils acceptent les règlements de la Q.A.H.A. en vue de la prochaine saison. Cecil Duncan, président de la C.A.H.A. prétend que pas un club de hockey amateur n'a droit de jouer dans une ligue au Canada. Le président Boivin de la ligue Provinciale attend la décision de Duncan avec impatience.

André Séguin contre Bill Barrie, lundi, au gymnase du Y.M.H.A.

Lou Dezwerck et Irving Phillips, en charge du tournoi de boxe amateur que le Y.M.H.A. présentera lundi soir à son local, rue Mont-Royal ouest viennent de compléter une rencontre qui ne sera pas sans susciter un intérêt considérable chez les fervents de la boxe amateur.

Cette rencontre ramènera en scène le sensationnel André Séguin, solide boxeur du club Cham-pêtre, qui rencontrera Bill Barrie, champion provincial et finaliste aux championnats du Canada dans la catégorie 118 livres. Lors d'une rencontre avec le champion Joe Debrofsky, l'en dernier, Séguin qui est reconnu pour la force de ses coups envoya Debrofsky hors de l'arène, d'un solide coup de la droite. Plus expérimenté, le champion remonta cependant le courant pour l'emporter par une faible marge.

Séguin a fait de gros progrès depuis et il n'y a aucun doute qu'en cette occasion il sera un adversaire beaucoup plus dangereux pour le porte-couleurs du Iverly Community Club.

Herbie Krupp, un redoutable co-gneur du Y.M.H.A., qui remporta le championnat poids-coq des novices, lors d'un récent tournoi, a été opposé à Bob Marshall dans un autre combat, pendant que Phil Landers, un autre champion des novices sera opposé au jeune Italien du club St-Philippe S. Da Francesco dans un combat de trois rondes.

Ligue de quilles

Regent Knitting

Le club Hollywood a complètement surpris les Sea Gulls, la semaine dernière en prenant trois parties consécutives sur les leaders. E. Bouthillier remporta le plus haut total de la classe "A" avec 402 tandis que M. Bluteau roula la plus forte partie simple, soit 189. Dans la classe "B" Marcel Tremblay remporta les honneurs avec 362 en trois parties, tandis que R. Frenette enregistra la plus haute partie simple avec 125. Suit le rapport en détail.

SEA HAWKS

Mile G. Alarie	71	68	70	209
M. Tremblay	104	89	108	302
R. Leblond	102	120	112	335
P. Chaurette	100	108	119	327
G. Lacombe	83	140	100	323

468 524 510-1502

HI-LO-V

P. Martin	122	79	89	290
M. Marcoux	78	79	84	241
Mile G. Forest	65	92	74	231
J. Brunet	102	128	100	330
P.G. deTonnancour	133	103	103	339

500 482 450-1432

HOLLYWOOD

L. Boullane	115	104	120	339
L. Desjarie	78	76	81	235
R. Frenette	125	98	76	299
E. Bouthillier	101	144	137	402
P. Massie	95	121	82	298

514 543 516-1570

SEA GULLS

R. Beauvais	59	78	67	204
J. Guyot	89	83	78	250
L. Robitault	92	82	91	265
M. Bluteau	98	180	105	383
R. Renaud	101	88	131	320

430 511 472-1422

Hollywood gagne trois parties.



Fâcheux accident.

Armand Mondou, le brillant ailier du Canadien, est la dernière victime du sort. Il a été bousculé sur la glace, au cours de la joute avec les Bruins, avant-hier soir, et il s'est écrasé lourdement en se luxant le péroné de la jambe droite. Cet os, le plus mince de l'anatomie humaine, dit-on, fait pendant au tibia, qu'il longe parallèlement, à partir du genou jusqu'à la cheville. La blessure de Mondou est à la base du péroné, et, bien qu'elle n'ait aucun caractère malin, elle n'en présentera pas moins de sérieux inconvénients pour lui et pour le Tricolore.

En effet, l'absence de Mondou se prolongeant pendant huit semaines, que sera-t-il lorsqu'il reviendra en scène? Il n'y a rien de plus néfaste à un athlète comme une aussi longue oisiveté, surtout au début d'une campagne, qu'un entraînement intensif a précédé. Armand ne pourra revenir sur la glace, si les pronostics sont aussi précis qu'on le redoute, avant la fin de janvier, et, dans l'intervalle, la question de participation au détail peut quasiment prendre une tournure définitive. La perte d'un joueur de la valeur actuelle de Mondou est doublement sensible au club, qui la subit, et, comme l'accident de mardi soir est aujourd'hui catalogué parmi les vétérans, tout en étant encore jeune d'âge, il demandera plus de temps pour se reconditionner.

On conçoit que cette avanie prenne le Canadien de court. La direction venait de prendre des mesures pour renforcer l'équipe et elle se voit, subitement, confrontée par l'accident de Mondou. Elle devra se livrer à bien des conjectures, faire de la bascule mentale, au besoin, pour obvier à la situation présente. Le Canadien est probablement l'équipe, qui a gardé le plus longtemps ses joueurs. Il a encore Joliat, le Matusalem du hockey professionnel, et Dieu sait si l'Atome est encore le grand mystificateur du jeu national. Le Bleu Blanc Rouge trouve dans Lépine un autre vétéran, capable de donner un formidable coup d'épaule, quand il est requis de le faire. Il possède en Mondou un "ancien" jeune, tandis que Georges Mantha n'est pas son cadet de beaucoup. Johnny Gagnon porte les couleurs du club d'Ernest Savard depuis plusieurs années, ayant eu un intermède d'un an à Boston avec les Bruins.

Il est étrange comme la fatalité semble nimer certains athlètes d'une puissance destructive, dont ils font usage sans pratiquement s'en rendre compte. Ainsi, Shore, l'un des plus dangereux bolides à traverser une patinoire, quand il exécute ses impétueuses charges, est responsable de l'accident, survenu à Mondou. Il y a quelques années, une autre collision du dynamique joueur de défense des Bruins, venait à un cheveu de coûter la vie à "Ace" Bailey, des Leafs, de Toronto. Ce dernier ne reparut plus sur la glace, et, seule, une opération fort téméraire, le sauva.

Earl Seibert causa la blessure grave, que Morenz subit le soir du fatidique 29 janvier, 1937. Cinq ou six semaines plus tard, la brillante constellation du hockey s'éteignait pour toujours. Le même Seibert, joueur de défense des Black Hawks de Chicago, a causé une autre avarie grave à Ebby Goodfellow, sentinelle des Red Wings de Détroit, il y a une semaine. En se heurtant violemment avec ce dernier, Seibert le projeta sur la glace, lui luxant un poignet. Cet accident privera les Wings des services de Goodfellow pendant plusieurs semaines. Il y a donc des joueurs, qui deviennent fatidiques "per accidents", sans le moindre calcul, sans la moindre délibération.

Verdun prélèvera une souscription pour envoyer Young en Australie

On a commencé hier à Verdun à récolter une somme de \$1,000 qui sera employée pour envoyer Walter Young et son entraîneur Pete Gavuzzo en Australie pour les Jeux de l'Empire au mois de février.

Hier, à une assemblée des parties intéressées au département de la police de Verdun, les plans ont été tracés pour récolter cette somme d'argent qui permettra au coureur de porter les couleurs du pays aux Jeux de l'Empire.

Son Honneur le maire Herve Ferland est président honoraire du comité tandis que le chef A.

Dubeau en est le président actif, Arthur Therrien, trésorier et A. Mainville, secrétaire. Les membres du comité sont: Pete Dunphy, le Dr Walter Charland, le lieutenant Dan MacPherson, les constables O'Rourke, Maiters et Jacques, et Norman Dawes. Henry Emo s'occupera de la publicité.

Ligue de hockey Saint-Jean

Tout club désirant faire partie de la ligue de hockey St-Jean (Terrain Shamrock, Marché du Nord) voudra bien se présenter au No 7667 rue Casgrain, jeudi, le 25 novembre, à 8 h. 30 p.m. pour formation de la ligue. (Voir M. Gauvreau).

Ray Schalk quitte le Buffalo pour piloter l'Indianapolis

CHICAGO, 25. (P.A.) — Ray Schalk, ex-receveur des White Sox et gérant du même club, a signé un contrat d'un an hier, comme gérant des Indiens d'Indianapolis, de l'Association Américaine. Schalk succède à Wade "Red" Killefer, qui a démissionné après avoir dirigé les Indiens durant cinq ans, pour devenir gérant-général des Stars de Hollywood, qui reviendront dans la ligue du Pacifique l'an prochain, après une année d'inactivité.

Schalk a dirigé les Bisons de Buffalo durant six ans, remportant un championnat, et terminant troisième deux fois, quatrième une fois et cinquième deux fois.

LES FAVORIS DU CANADA

Pandora

ENREGISTRÉ

CIGARES

PANETELA 10c.

LeBrasseur est confiant de battre Lenglet, ce soir



Le Forum devrait être, pour la circonstance, le théâtre d'une rencontre de tout premier ordre.

André Lenglet, champion de France, et Florian LeBrasseur, le populaire Canadien-français se feront face, ce soir, dans un combat de dix rondes au Forum, dans la fameuse rencontre qui est depuis si longtemps attendue par les amateurs de boxe locaux. Cette rencontre devait être disputée il y a plus de deux mois, mais la supposée disparition de LeBrasseur fit ajourner la rencontre.

Les amateurs de boxe auront alors l'occasion de se rendre compte des mérites respectifs des deux adversaires. Les supporters de Lenglet et tout particulièrement son gérant Bertys Perry ont prétendu que LeBrasseur s'était sauvé de Lenglet lors de la première rencontre. D'autre part, les supporters de LeBrasseur affirment que le Canadien-français n'était pas en condition pour se battre vu sa blessure au tendon d'Achille.

Lenglet, pesant 205 livres, aura un avantage de 20 livres sur son adversaire. LeBrasseur est depuis longtemps excessivement populaire à Montréal, où il a remporté de brillantes victoires. Il a mis Sammy Slaughter, Bud Migneault, Abie Bain et autres hors de combat et a remporté de belles victoires sur Billy Jones, Joe Knight, Bob Olin et Tommy Loughran. Lenglet lui a à son crédit des mises hors de combat sur Red Barry et Eddie Coderre.

Une assemblée spéciale de la Commission Athlétique a été convoquée pour ce soir, immédiatement avant la séance. On décidera alors de la question des arbitres et les juges pour la soirée seront nommés en même temps.

La campagne d'entraînement a été marquée de remarques peu flatteuses qui ont menacé à maintes reprises de voir la rencontre se disputer avant le moment stipulé pour le combat.

En dépit de toutes les insultes, et tout probablement à cause de celles-ci, les deux adversaires se sont entraînés avec énergie et l'examen préliminaire que leur a fait subir la Commission Athlétique, lors de son assemblée de mardi, a démontré que tous deux étaient en parfaite condition.

Ayant eu soin de s'assurer de bons entraîneurs, Lenglet et LeBrasseur ont eu l'occasion de se préparer à la perfection. Le gros Français a eu pour entraîneur Jim Howell, qui est aussi au programme, Tommy Osborne, champion poids-lourd amateur du Canada et Paul Joffre, pendant que Florian LeBrasseur a fait la grosse part de son entraînement avec Tiger Warrington, travaillant aussi avec David Joseph, boxeur amateur du club Champêtre, et Babe Beattie de Sherbrooke.

La semi-finale fournira aussi un spectacle fort intéressant. Ce sera la première fois que le sensationnel "Tiger" Warrington, auquel la Fédération de Boxe Canadienne a décerné les titres de champion poids-lourd et mi-lourd du Canada livrera un combat ici. Le solide gaillard de Liverpool, Nouvelle-Ecosse possède une série de mise hors de combat imposante et Gene Bonin, son adversaire de ce soir aura une tâche formidable.

Cette rencontre, de même que deux autres préliminaires sera de huit rondes. Harry Gerson le solide boxeur poids-coq local sera opposé à Dave Crawford de New-York dans une autre rencontre de huit rondes, pendant que Doug Marsh qui a fait preuve d'une amélioration sensible depuis l'ouverture de la saison de boxe ici, sera opposé à Frankie Consiglio, un Italien de New-Haven dans un autre combat de huit rondes. La première rencontre au programme mettra aux prises deux boxeurs poids-lourd, Jim Howell, boxeur de couleur qui fut un des compagnons d'entraîne-



Dan O'Mahoney dans la semi-finale de lundi au Forum

Le matchmaker Jack Ganson, amplement satisfait de l'appui qu'il reçoit des amateurs de lutte, continue sa politique d'offrir des programmes d'un attrait indéniable. Ainsi, pour lundi prochain, en outre de la finale entre Yvon Robert et Ali Baba, l'orgueil du Kurdistan, Ganson a réussi à obtenir la signature de Dan O'Mahoney, d'Irlande, celui-là même à qui Robert enleva le titre il y a près d'un an et demi.

L'adversaire de Dan n'est pas encore connu; il le sera incessamment, mais la présence du jeune inventeur du fameux "fouet irlandais" ne laisse pas que d'intriguer les amateurs de lutte. Ils pressentent que O'Mahoney, acculé à des concessions, a accepté cette semi-finale avec la présumable intention de rencontrer Robert avant longtemps.



Dan O'Mahoney

Pendant ce temps, le match Robert - Ali Baba sera pour le championnat du monde et la commission Athlétique ne refusera pas de la sanctionner comme tel. On verra aussi Maurice Robert, le frère du champion du monde, à l'œuvre, pendant que Dick Powell fera partie du lever de rideau. Ganson travaille ardemment à compléter son menu pour lundi soir au Forum et écrit pouvoir y parvenir d'ici 24 heures.

Baba défait Bob Wagner

QUEBEC, 25. — Avec Jack Dempsey, comme troisième homme dans l'arène, Baba a vaincu le rugueux Bob Wagner dans un sensationnel combat ici hier soir. Baba s'assura des deux chutes consécutives, la première en 40 secondes et la seconde en 23,62 minutes. Dans les autres combats, Maurice Robert a fait match nul contre Henry Grabler; Dick Powell battit Andry Brown en 25 minutes.

ment de Lenglet et Babe Beattie, jeune boxeur de Sherbrooke, dont on dit beaucoup de bien.

Le dernier détail avant les débuts de ce programme sera la pesée des boxeurs qui se fera, ce midi, aux bureaux de la Commission Athlétique.

Ouverture de la réunion de Nouvelle-Orléans aujourd'hui

NOUVELLE-ORLÉANS, 25. — C'est cet après-midi que sera inaugurée la longue réunion de courses de Fair Grounds. Cet événement, attendu avec impatience, attirera une affluence considérable, car toutes les loges ont été réservées, dont l'une par le maire Robert-S. Maestri. La ville et l'Etat seront représentés par de hautes personnalités pour la circonstance.

Bien qu'aucun engagement officiel n'ait encore été pris pour le fameux cinq-ans, il est probable que les amateurs du turf de cette région verront Calumet Dick, un des meilleurs chevaux de la division des handicaps au moins en une occasion, sinon à plusieurs reprises durant la réunion de 165 jours qui commencera aujourd'hui. Calumet Dick, qui porte les couleurs d'E.K. Bryson de Baltimore, sera envoyé ici immédiatement après la fermeture de Bowie. Un groupe des chevaux de ce propriétaire sont déjà sur les lieux.

G.R. Bryson, dont la femme est propriétaire de Calumet Dick, est arrivé ici avant ses chevaux et a déclaré que le rejeton de Sir Galahad III recevait un court repos à la suite d'une campagne ardue l'été et l'automne derniers, puis serait préparé pour le handicap Santa Anita de \$100,000 ou la coupe Widener de \$50,000 disputée à Hialeah Park. Ces deux classiques dotées de bourses importantes sont disputées le même jour, le 5 mars, et Calumet Dick, se trouvant à la Nouvelle-Orléans, se trouve à un endroit stratégique, pouvant être expédié à l'un ou l'autre des deux pistes.

Bryson a déclaré aujourd'hui que pour le moment il était d'avis que Calumet Dick participerait à la coupe Widener, bien qu'il ait aussi été inscrit à la classique de la Californie.

Au cours de l'été Calumet Dick a remporté le Spécial de Narragansett et a été un des rares chevaux à battre Seabiscuit. Il fut l'an dernier une des vedettes de la réunion à Fair Grounds et ses préparatifs pour la classique de Santa Anita ou celle d'Hialeah Park seront suivis avec beaucoup d'attention par les nombreux supporters qu'il compte à la Nouvelle-Orléans.

Minneapolis gagne

MINNEAPOLIS, 25. — Les Millers de Minneapolis ont défait le Tulsa par 3 à 1, ici hier soir. Smith, Sammy Godin et Patterson ont compté les points des vainqueurs.

Mariage de John Montague

BEVERLY HILLS, Cal., 25. John Montague, le mystérieux golfeur, épousera d'ici quelques heures Mme Esther Plunkett, riche veuve de la Californie. Quand Montague fut triomphalement reçu ici lundi dernier, on annonça le mariage.

Absence que Maupas tient à expliquer

Val Morin Station, 24 novembre 1937.

Monsieur Horace Lavigne, Rédacteur du sport, "La Patrie", Montréal.

Cher monsieur,

Certaines personnes ayant constaté que je n'ai pas assisté au match d'Ivon Robert contre Wagner, m'ont demandé s'il y avait brouille entre le champion et moi. Je tiens à affirmer qu'il n'en est absolument rien, la raison de mon absence c'est que m'étant trop éloigné dans nos montagnes, où je dirige le tracé et l'ouverture de nouveaux ski trails importants, il m'a été impossible de revenir à temps pour prendre le train de Montréal.

Je suis confus d'avoir manqué ce match pour une raison aussi stupide et je m'en excuse publiquement auprès d'Ivon et de Maurice Robert pour qui j'ai beaucoup d'estime.

Veuillez agréer, cher monsieur Lavigne, mes salutations empreintes.

EM. MAUPAS.

TRENTON N.-J., 25.—Joe Cox, 220 Cleveland, bat Bob Russell, 210, Georgia, 17 minutes.

LOS ANGELES, 25.—El Pulpo, 190, Mexico, bat Gus Sonnenberg, 215, Los Angeles, 2 dans 3.

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES

NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE

ÉPUISEMENT MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES
PILULES MORO
CIE MEDICALE MORO 1566, St-Denis, Montréal

Royal conserve la première position

Le Victoria remporte sa première victoire dans un beau duel. — Elie, blessé.

(Par Zoltique L'ESPERANCE)

Le Royal bataille avec dix joueurs contre quatorze des autres équipes depuis le début de la saison mais ne défend pas moins ses couleurs. Les rivaux ont également de grandes difficultés à le déloger de la première place. Hier soir, devant 4,000 personnes au Forum, les As, champions seniors, avaient une excellente opportunité de devancer le club local mais à la fin de 60 minutes de jeu serré, le classement restait le même. La joute fut nulle 2 à 2 et ainsi Royal conserva la première place, par une marge d'un point sur les As. Ce duel As-Royal devait être l'emporte-pièce du programme d'hier mais de nouveau, le Victoria obtint la meilleure performance, tout en remportant sa première victoire de la saison, un gain de 4 à 3, sur le McGill.

ELIE, BLESSE

Le Victoria a joué cinq parties à date et toutes ces performances furent des affaires enlevantes, même si les Vics furent vaincus. Ce club est sans aucun doute celui qui a causé le plus de sensation, à date. Avant la joute d'hier, Fred Wigle et Jean-Paul Elie, les gradués du McGill, se livrèrent à une petite comédie. Habillés de la tige de l'étudiant-gradué, Elie et



M. MARTEL

Wigle patinèrent vers leurs anciens coéquipiers, les saluèrent. Quelques secondes plus tard, gradés et étudiants se lancèrent cependant furieusement dans la mêlée. Ils bûchèrent, se bousculèrent et employèrent à maintes reprises certaines tactiques de football. Les punitions furent nombreuses, particulièrement dans le camp du McGill. L'on vit également le bloquer Anton du McGill frapper Tracey du Victoria dans la figure, après que ce dernier eut compté le point décisif. Tracey se vengea et fit siffler son bâton près de la tête d'Anton. L'arbitre Bell ne vit que le forfait de Tracey et ne punit que le joueur du Victoria. Sa décision aveugle irrita la majorité de l'assistance. Deux minutes avant la fin de la joute, le vétéran Weir et le jeune Pidcock en vinrent aux coups. Les deux combattants tombèrent sur la glace; Weir porta des coups de tous les angles. L'arbitre Bell tenta de séparer les combattants mais fut entraîné dans la mêlée. D'autres joueurs vinrent à la rescousse puis Pidcock commença à "pédaler" avec ses patins. Jean-Paul Elie qui tentait de séparer les combattants, reçut une pointe du patin de Pidcock au-dessus de l'oeil. Le sang coula abondamment et Elie se dirigea immédiatement à la chambre du McGill pour se faire panser. La blessure nécessita plusieurs points de suture.

WING, EN VEDETTE

Au lieu d'être un duel de rancune, la joute Royal et As fut une affaire monotone. Tous les joueurs se surveillaient constamment; les cerbères bien protégés eurent un travail facile. Emile Fortin, le rapide ailier des As, compta le premier point quelques secondes après le début du match. Il trouva la défense du Royal et déjoua Mel Carey avec un dur et précis lancer. Quelques secondes avant la fin de la première période, Donnelly égala le score. Bud O'Connor fit la passe à Donnelly pour ce point. Il passa parfaitement de nouveau à Ken Murray qui porta le score 2 à 1 pour Royal, quelques secondes avant la fin de la deuxième période. Au cours de la troisième, les As eurent l'avantage du jeu, grâce aux punitions qui furent infligées au Royal. Herman Murray et Tuffy Griffiths furent punis presque du même coup de sifflet et pendant leur absence, Johnny Taugher passa parfaitement à Wing qui déjoua Carey avec un haut lancer.

Fortin, Wing, Martin, Brennan, Taugher et Gauthier brillèrent pour Québec; O'Connor, Griffiths et Mahaffey pour le Royal. Wing, le cen-

tre des As, fut sans contredit, le meilleur homme sur la glace. On le bouscula cent fois, força le Royal à décrocher maintes punitions mais revint chaque fois plus fort que jamais dans la mêlée.

BEAU POINT DE PENNEE

Le duel McGill-Victoria fut enlevé du commencement à la fin parce que ces deux rivaux adoptèrent le style ouvert. Pennée, Tracey, Elie et Martel furent les héros des vainqueurs; McConnell, Walker et Tennant, les vedettes des vaincus. Pennée enregistra au cours de la deuxième période le plus beau point vu au Forum depuis des années. Il accomplit l'exploit en employant la stratégie d'un Joliat. Victoria avait deux équipiers au pénitencier quand le McGill rêta une attaque de cinq joueurs de front. Le disque s'égarait à la ligne bleue du McGill. Deux étudiants firent mine de s'en emparer mais Pennée, rapide comme l'éclair les devança, saisit le disque, fit une pirouette et tomba. Il conserva néanmoins le disque et malgré qu'il fut étendu par terre, se laissa glisser dans une autre pirouette en sens contraire et lança un revers dans un coin de la cage. Ce point fut si bien exécuté que les spectateurs se levèrent tous debout pour acclamer l'aillier du Victoria.

PREMIERE PARTIE

Alignements

ROYAL — But: Carey; défenses: H. Murray et Griffiths; centre: O'Connor; ailes: K. Murray et Donnelly. Subs.: Jotkus, Lorimer, Mahaffey, Morin, Neville.

QUEBEC — But: Bolduc; défenses: Brennan et Taugher; centre: Wing; ailes: Fortin et Boudreau. Subs.: McIntyre, Gauthier, Perreault, O'Connell, Martin, Malenfant, Tondreau, Stangle.

Arbitres: Bell et Sauvée.

SOMMAIRE

Première période

1—Québec: Fortin 1.45
2—Royal: Donnelly (K. Murray, O'Connor) . 14.39
Pun.: Taugher, Griffiths, Morin, H. Murray, Brennan.

Deuxième période

3—Royal: K. Murray (O'Connor) 19.45
Pun.: O'Connell, Wing, Mahaffey, Gauthier, H. Murray.

Troisième période

4—Québec: Wing (Taugher) 9.06
Pun.: Griffiths, H. Murray, Donnelly.

DEUXIEME PARTIE

Alignements

VICTORIA — But: Martel; défenses: Wigle et Weir; centre: Moynihan; ailes: Davis et White. Subs.: Elie, Strickland, Pennée, Munday, Carroll, MacNeil, Tracey.

McGILL — But: Tennant; défenses: Palmer et Anton; centre: Crutchfield; ailes: McConnell et Craig. Subs.: Dickison, Dunn, Pidcock, Walker, Hibbard, Perowne.

SOMMAIRE

Première période

1—Victoria: Wigle (Tracey) 5.30
2—McGill: McConnell (Crutchfield) 12.09
Pun.: Palmer, Pidcock, Anton.

Deuxième période

3—McGill: Dickison (Pidcock) 3.41
4—Victoria: White 4.37
5—McGill: Walker (McConnell) 9.07
6—Victoria: Pennée 9.44
7—Victoria: Tracey



Johnny WING s'est signalé pour les As, hier soir. Il sauva son club de la défaite en comptant un superbe point, quelques minutes avant la fin de la joute.

(MacNeil, Neville) 1918
Pun.: Carroll, Elie, Tracey.

Troisième période

Pas de point.
Pun.: Dickison, Anton 2, Wigle, Pidcock (min. et maj.), Weir (maj.).

40 INSCRIPTIONS POUR CE MARATHON

BERWICK, Pennsylvanie, 25. — Quarante coureurs du Canada et des Etats-Unis prendront part au marathon de neuf milles et demie qui sera disputé ici aujourd'hui lors de la 28e course annuelle de Berwick. Robert Scotty Rankine de Preston Mont tentera de gagner sa cinquième victoire consecutive. Johnny Kelley de Boston sera son plus sérieux rival probablement.

Cornwall et Hull triomphent

OTTAWA, 25. — Les clubs Cornwall et Hull ont été victorieux hier soir, dans des joutes régulières de la ligue Ottawa Senior. Le Cornwall a déclassé les Montagnards, 7 à 2 tandis que les Volants ont eu raison du LaSalle, 2 à 1. Devine et Moussette comptèrent les points des Volants.

Mason à Toronto

TORONTO, 25. — Le mystère entourant la disparition de Mog Mason, boxeur poids-coq gallois, s'est éclairci hier lorsque les officiers d'immigration à Fort Erie ont annoncé que Mason était arrivé à Toronto hier.

Mason, un protégé de Tommy Farr, n'a pu être localisé après être débarqué du paquebot Normandie, à New-York, il y a quelques jours.

Baltimore triomphe

BALTIMORE, 25. — Les Tigers du Bronx ont perdu contre les Orioles de Baltimore par le score de 3 à 1, devant 1,800 spectateurs ici, hier soir. Ab. DeMarco, Steele et Toth ont compté pour Baltimore; Benson pour les Tigers.

Seattle et Spokane ont fait match nul, 3 à 3

SEATTLE, 25. — Les "Seahawks" de Seattle ont contesté, hier soir, leur troisième joute nulle de la saison en tenant les "Hippers" de Spokane à une égalité de points, 3 à 3 après une période supplémentaire, dans un match de la ligue de la côte du Pacifique. Pete Leswick, sensationnelle re-



(Par Zoltique L'Esperance)

A la dernière heure André Lenglet est favori pour triompher de LeBrasseur ce soir. Le Français est favori des parieurs mais aucun doute que LeBrasseur sera encore l'idole du public montréalais. Jack Dempsey a visité Lachute mardi après-midi. Quand l'ex-champion vient à Montréal il ne manque jamais une opportunité de saluer son grand copain et son ancien partenaire d'entraînement Paul Lahaye. Ce fut donc un réel plaisir à Lahaye d'amener Dempsey dans son arrondissement. Jack fut reçu triomphalement à l'Ecole Supérieure de Lachute que Paul Lahaye Junior fréquente. Paul Lahaye est un chic type dans la force du mot et le plus populaire sportsman de Lachute et ses environs. Le Canadien commence sa série de malchance. Après Joliat, c'est Mondou qui est éclopé. Le Mondou de 1937 avait jusqu'ici retrouvé sa forme d'antan. Quand il revint de New-Haven l'hiver dernier, Armand fut l'un des plus utiles joueurs du Tricolore. Et dans le détail contre Détroit, le printemps dernier, il fut le plus brillant. Cet automne, il formait avec Lorrain, une paire fameuse. A la gare Bonaventure, hier soir, Mondou montra un grand courage en descendant du train, aidé d'une paire de béquilles. Ce n'est que sur la recommandation du docteur Bourbeau, médecin du Canadien, qu'il consentit à se faire conduire à l'automobile de son frère, en chaise roulante. Il était visible que Mondou était accablé de fatigue. Il ne dormit point au cours de la nuit qui suivit son accident et hier matin, passa l'avant-midi à l'hôpital Audubon, de Boston, où on lui mit sa jambe droite dans le plâtre. Il monta dans le train à midi et n'arriva à Montréal qu'hier soir. Mondou se rétablira chez lui où sa charmante mère lui prodiguera les meilleurs soins. La fracture de Mondou n'est pas des plus sérieuses, mais néanmoins, il faudra au joueur du Canadien, un repos d'au moins six semaines. L'accident ne mettra point fin à sa carrière. Cecil Hart, désolé de l'accident de son joueur, a cependant loué le travail de ses équipiers à Boston. "Lépine joua avec brio extraordinaire", déclara Cecil. La glace était en bien mauvais état au Garden de Boston, de nous dire Johnny Gagnon. "La température était pourtant froide, mais nous n'étions pas capables de nous tenir debout", ajouta Johnny. Mancuso a impressionné, fit savoir Jules Dugal. Joliat n'accompagna pas le Canadien à Boston et Hart espérait bien ce matin que le vétéran était complètement rétabli. "Nous le manquons énormément", déclare Hart. Joffre Désilets a pleuré comme un enfant quand il apprit qu'il avait été cédé dans les mineures. Joffre a cependant l'assurance qu'il reviendra sur l'équipe s'il retrouve sa forme. Concordia et Québec en viendront aux prises dimanche au Forum. Verdun et Ottawa joueront dans la deuxième partie. Ces deux clubs se rencontrent à Ottawa, samedi soir. Le Concordia fut fort malchanceux de perdre à Québec, dimanche dernier, avança les joueurs des As. Bolduc fut solide et chanceux. Le président Dave Rochon de la Commission Athlétique avance que ce soir, il y aura autour et dans l'arène, un arbitre et des juges qui donneront justice en pleine mesure à Lenglet et à LeBrasseur. La Commission imposera des amendes pour tous les coups que les deux boxeurs porteront illégalement, considérant que ces coups seront portés intentionnellement. Pour la première fois depuis plusieurs années, un combat de boxe est organisé sans que rien n'assombrisse son succès. L'échevin Rochon avance que l'organisateur Dettner a suivi les règles à la lettre et a aidé la Commission dans les moindres détails. En retour, la Commission, qui convoite continuellement le succès de la boxe ici, a tout fait pour rendre la tête de Dettner facile. "Nous sommes dévoués pour ceux qui se dévouent pour nous", dit Dave Rochon.

Lenglet et LeBrasseur ont le même âge, 24 ans. Lenglet qui a fait ses débuts professionnels en 1932, a gagné 24 combats par mise hors de combat, 14 décisions, 5 combats nuls et deux défaites aux points. LeBrasseur débuta en 1933, livra 52 combats contre 46 de Lenglet, gagna 23 matches par knockout, 25 par décision, fit un match nul et perdit trois combats aux points. Ni l'un, ni l'autre a été mis hors de combat. Lenglet nous montrera ce soir sa réelle valeur, car Barry et Cordeiro ne lui furent pas des adversaires logiques, ici. L'histoire de Jack Dempsey de vouloir transformer Yvon Robert en un boxeur n'est que de la publicité. Dempsey déclare tout à tour que Robert ferait un excellent champion boxeur où qu'il est mieux de rester dans la lutte. Quoi penser? Prenons la parole de Robert qui avance catégoriquement: "J'aime trop la lutte et de plus je n'aime pas la boxe. Je ne serai donc jamais boxeur".

erue du Seattle, a divisé les honneurs du pointage avec Connie King de Spokane. Chaque joueur compta deux points. L'autre point

du Spokane revint à Vic Ripien, tandis que Wilf Field, joueur de défense, s'accredita la troisième unité au Seattle.

UN VIEUX FAVORI

Importé DIRECTEMENT d'ECOSSE

PETER DAWSON

"SPECIAL" SCOTCH WHISKY

PETER DAWSON LTD., GLASGOW, SCOTLAND

26 oz. \$2.60
40 oz. \$3.90

LA FAMINE À CHANGHAI

2,000,000 DE RÉFUGIÉS RÔDENT DANS LES RUES EN CRIANT LEUR DÉTRESSE

SPECTACLE D'HORREUR

CHANGHAI, 25. (P.A.) — Des foules de Chinois affamés ont envahi les magasins de riz aujourd'hui dans l'espoir d'acheter ou de se faire donner de quoi manger.

Des régiments de volontaires de Changhai ont gardé aujourd'hui les quais, balonnettes aux canons de leurs fusils, lorsqu'un cargo anglais a déchargé une cargaison de riz aux quais Bund. D'autres gardes empêchaient la population affamée de prendre d'assaut les caissons remplis de cette graminée.

Avec l'arrivée de la froide température, plus de 2,000 de réfugiés chinois souffrent atrocement. La ville présente un aspect tragique avec ses immenses troupes humaines rôdant dans les rues pendant le jour et dormant sur la chaussée la nuit.

L'OFFENSIVE SUR NANKIN

Changhai, 25. — (P.A.) — Les chefs de l'armée chinoise envoient des renforts aujourd'hui pour arrêter si possible la grande offensive japonaise contre Nankin, la capitale virtuellement déserte située à 100 milles d'ici.

Des avions japonais ont bombardé des concentrations de troupes le long de la ligne Wusih-Kyangyin tandis que l'artillerie japonaise s'attaquait aux troupes dispersées de la péninsule de Changhai. Les Japonais font les derniers préparatifs pour la grande offensive.

FAMINE ET REVOLTE

Changhai, ville de 3,000,000 d'habitants, est dans une situation critique, menacée à la fois par la famine et par une révolte de la population affamée.

La côte est bloquée par les na-

vires de guerre nippons; les canaux et les voies ferrées sont en partie détruits par les bombardements et plus de 1,500 milles carrés de la riche province de Kiang-Sou sont occupés par les japonais. Il ne reste que peu de provisions pour nourrir une population de trois millions d'habitants. Le prix des vivres grimpe vers des chiffres astronomiques.

Les fermiers chinois habitant la zone occupée par les troupes japonaises ne peuvent transporter leurs produits au marché. Les terres fertiles environnant Changhai ont dû être abandonnées car les bombardements ont rendu toute culture impossible.

Le conseil municipal fait pression sur les autorités japonaises pour qu'elles relâchent un bateau chargé de riz à destination de la population chinoise de la ville.

A la retraite

LONDRES, 25. (P.C.) — Le major-général Sir Casimir Van Straubenzee, soldat de carrière canadien, a pris sa retraite comme colonel commandant de l'artillerie royale à cause de la limite d'âge.

Disparu

HALIFAX, 25. (Presse canadienne) — On recherche le yacht "Star Quest" disparu depuis 9 jours, portant à son bord, un équipage de 3 membres.



Le général WEYGAND

La rumeur incrimine le général Weygand dans la conspiration

PARIS, 25. (P.C.-Havas.) — La nouvelle, non confirmée, que les inspecteurs de la Sûreté nationale avaient perquisitionné la résidence du général Maxime Weygand, un des plus brillants chefs militaires de la France, en Bretagne, a fait courir la rumeur qu'il était mêlé à la conspiration des "Cagoullards".

Le général Weygand, qui était le chef d'état-major du généralissime Foch pendant la Grande Guerre, a

MENACE DE FRANCO

Les avions rouges seront pourchassés jusque sur le territoire français

HENDAYE, à la frontière franco-espagnole, 25. (P.A.) — Le quartier général des insurgés à Salamanque a annoncé aujourd'hui que les avions blancs "pourchasseront et combattront les avions du gouvernement espagnol jusque sur le territoire français" s'ils "bombardent de nouveau les régions nationalistes après avoir traversé le territoire français".

Le gouvernement de Franco affirme que les 18 avions gouvernementaux qui ont bombardé la région ouest de Logrono sont entrés

sur le territoire insurgé en passant par la France "avec l'évidente complicité du gouvernement du Front populaire français".

On tente de régler le différend à Cornwall

CORNWALL, 25. — M. D.-N. Campbell, inspecteur du ministère du travail de la province de l'Ontario annonce que "les négociations vont bon train" pour régler la dispute entre les patrons et les ouvriers de Canadian Cottons. Les trois usines locales sont closes et les 1,500 employés sont sans ouvrage.

Grève de conducteurs d'autobus Greyhound dans seize Etats

CLEVELAND, 25. (P.A.) — La grève déclarée par le syndicat des conducteurs d'autobus, marquée hier par des bagarres et quatre arrestations, s'est propagée aujourd'hui au réseau des autocars Greyhound dans 16 Etats.

WASHINGTON, 25. (P.A.) — Les membres du Congrès américain qui réclament une révision immédiate des impôts sur les corporations ne croient pas que le Président s'oppose à un vote à ce sujet pendant la session spéciale.

Des Japonais veulent une "guerre sainte" contre l'Angleterre

TOKIO, 25. (P.C.-Havas.) — Le journal nationaliste "Kokumin Shimbun" demande aujourd'hui que le Japon déclare une "guerre sainte" contre la Grande-Bretagne. "Le conflit sino-japonais, écrit-il, doit se terminer par l'écrasement de l'influence anglaise non seulement en Chine mais dans toute l'Asie".

Le Führer dit à Mussolini qu'il n'est pas satisfait de son entrevue avec Halifax

PARIS, 25. (P.C.-Havas.) — Geneviève Tabouis, commentatrice de la politique étrangère, écrit dans "L'Oeuvre" (organe radical-socialiste) aujourd'hui que le chancelier Hitler a envoyé au premier ministre Mussolini un message "en trois points" pendant que les hommes d'Etat français et anglais se préparent à discuter les projets de l'Allemagne soumis au vicomte Halifax.

Selon Mme Tabouis, Hitler informe Mussolini qu'il n'est pas entièrement satisfait de son entrevue avec lord Halifax et qu'il a l'impression que l'alliance franco-britannique est forte et profonde. Il assure le Duce que rien ne sera fait, en aucun do-



Le pandit JAWAHARLAL NEHRU

L'Inde à la veille d'une révolution

BOMBAY, 25. — (Par câble de la Presse Canadienne) — Jawaharlal Nehru, président du parti du Congrès nationaliste pan-hindou, a dit aujourd'hui à 5,000 étudiants de l'Université d'Allahabad que l'Inde était à la veille d'une révolution.

Madrid s'éveille d'une nuit de terreur: 2,000 obus sur la capitale

MADRID, 25. (P.A.) — Madrid s'éveille lentement d'une nuit de terreur pour compter ses morts et ses blessés à la suite d'un des plus violents bombardements vus depuis le commencement de la guerre civile.

Plus de 2,000 obus ont été lancés sur la ville en moins de soixante minutes. Aux premières nouvelles, on annonce que plus de trente cadavres ont été retirés des ruines. La liste noire s'allongera sans doute considérablement. On compte aussi un grand nombre de blessés.

L'artillerie rouge a répondu au feu des nationalistes et l'on croit que des dommages considérables ont été causés aux emplacements des gros canons nationalistes.

Les insurgés ont commencé leur bombardement peu après avoir déclenché leur offensive dans le secteur de la Cité Universitaire. (Les loyalistes prétendent avoir repoussé cette offensive).

LA FRANCE ACCUSEE

Hendaye, 25. (P.A.) — Les nationa-

listes espagnols ont accusé le gouvernement français du Front populaire d'agir de complicité avec les loyalistes. Un communiqué, publié à Salamanque, assure qu'une escadrille d'avions de bombardement gouvernementaux est partie de Tar-dets, ville française, située au sud-ouest de Pau, qu'elle a traversé la frontière, au-dessus d'Ustaritz, et qu'elle est venue s'attaquer aux positions que détiennent les insurgés dans la région qui s'étend à l'ouest de Logrono.

"Tous les Espagnols, ajoute la note de Franco, peuvent être assurés que ce sang répandu ne le sera pas en vain. Bientôt de telles agressions ne seront plus possibles. Nous aurons alors l'Espagne nouvelle que nous sommes à créer en consentant tant de sacrifices".